

# Servir

Revue de l'École Sainte-Geneviève et des Anciens Élèves

## ICÔNES







En couverture au centre

## ***La Trinité d'Andrei Roublev***

(1422-1427, Galerie Tretiakov à Moscou).

à gauche

***Le Christ Sauveur,***  
l'une des trois icônes de la Dormition  
de Zvenigorod représentant  
le Christ Sauveur,  
l'Archange saint Michel et saint Paul.  
Vers 1420.

(Galerie Tretiakov à Moscou).

à droite

***La Mère de Dieu  
dite Vierge de Vladimir***  
icône orthodoxe la plus vénérée,  
considérée comme  
la sainte protectrice  
de la Russie.

(Galerie Tretiakov à Moscou)

## *Éditorial*

Bienvenue dans <b>Servir</b>	page 4
Contribuez à <b>Servir</b>	page 6

## *Vie de l'École*

Parcours d'Anciens <b>Maxime Picat</b>	page 7
Quelques souvenirs du 1 <sup>er</sup> <b>Gala Ginette Alumni</b>	page 8
<b>Le Pied</b> interviewe <b>Valérie Péresse</b>	page 11
<b>Résultats des concours 2023</b>	page 18
Entretien avec <b>Guillaume Delion, préfet des Études</b>	page 20
Programme APAA : quand de jeunes Alumni vivent une expérience fondatrice	page 28

## *Vie des Anciens*

<b>Le mot du Président</b>	page 36
<b>Anciens aux commandes</b>	
Entretien avec <b>Bertrand Dumazy, président d'Edenred</b>	page 38
Témoignage de <b>Bruno Angles, DG AG2R La Mondiale</b>	page 50
Entretien avec <b>trois X devenus prêtres</b>	page 55
Témoignage de <b>Marguerite Graff-Langlois, « Madame, vous avez peur de nous ? »</b>	page 65
<b>Groupe BJ France Ouest, une belle réussite de travail co au service de tous</b>	page 72

## *Idées – Initiatives*

<b>La Trinité d'Andreï Roublev</b>	page 78
À l'approche des Jeux Olympiques 2024 à Paris : <b>Quelle présence de l'Église dans le sport ?</b>	page 92
Entretien avec <b>Frère Dominique Raphaël, à propos de l'École de la mission de Bordeaux</b>	page 103
Le message de <b>Louisa Jaques, Sœur Marie de la Trinité</b>	page 109
<b>Intelligence Artificielle et emploi, des défis de court terme</b>	page 122



À la recherche des Icônes, par VDB	page 130
Job & C <sup>ie</sup> : <b>Le Réseau</b> , professionnel ou personnel, un outil pour trouver un poste motivant	page 132
Note de lecture : <b>Féminicène</b> , de Vera Nikolski	page 136
Soit dit en passant : <b>La Marseillaise</b>	page 138

## En Pratique

Le billet du chasseur : <b>Dirigeants en transformation</b>	page 139
<b>Prochains Rendez-vous</b>	page 142
<b>Carnet de famille</b>	page 143
Liste des membres du <b>Comité Ginette Alumni</b>	page 145
<b>Web et réseaux sociaux</b>	page 147

Entretien avec  
**Bertrand Dumazy**,  
président d'Edenred  
page 38



Rencontre avec  
**Marguerite Graff-Langlois**  
Professeure d'Histoire-Géographie  
dans un lycée à Asnières,  
ses élèves l'ont interrogée à la suite  
des assassinats de Samuel Paty  
et Dominique Bernard.  
page 65



**La Trinité d'Andreï Roublev**  
Moine et peintre orthodoxe,  
il a "écrit" cette icône au XV<sup>e</sup>  
siècle pour la dévotion chrétienne,  
parfaitement achevée technique-  
ment et profonde spirituellement.  
page 78

# Bienvenue dans Servir !

Finir 2023 et entrer dans la nouvelle année avec espoir, grâce à la lecture des contributions des Alumni et des élèves, voici l'objectif de ce numéro.

Malgré l'obscurantisme et la barbarie qui continuent de frapper partout, y compris en France, y compris, une fois encore, au sein des écoles et lycées.

Vous lirez ainsi le témoignage fort de Marguerite Graff-Langlois (SG 88-89), enseignante depuis 23 ans, conservant malgré le traumatisme des assassinats de Samuel Paty et Dominique Bernard le feu sacré de l'enseignement et de l'éducation, sans pour autant céder à l'angélisme ou à la naïveté.

Note d'espoir donnée par Frère Dominique Raphaël à propos de l'œuvre d'évangélisation menée avec un autre Ancien, Mgr Le Vert : *« je constate une densification de la foi : moins de croyants pour le moment, mais davantage fervents »*.

L'espoir réside aussi dans la santé des entreprises et à cet égard, les succès d'Edenred dirigé par Bertrand Dumazy et d'AG2R La Mondiale par Bruno Angles, dont vous découvrirez les interviews, peuvent être des motifs de fierté par les Alumni. « Enrich connections, for good », la raison d'être d'Edenred n'est d'ailleurs pas sans rappeler celle de Servir : *« ces liens qui nous unissent »*.

Trois Anciens, tous X, devenus prêtres ont été réunis par Jacques Monnet pour parler de leur parcours et de leurs espérances : leurs échanges vous apporteront certainement beaucoup de matière à réflexion.

Espoir donné et soutenu aussi par les multiples activités des Alumni : celles d'Agir Avec et Pour les Autres (APAA) avec des projets en Équateur, au Népal, au Sénégal et dans le Sud-Est asiatique. L'enthousiasme de nos jeunes alumni est communicatif.

Note enfin d'espoir pour une belle année olympique durant laquelle l'Église a son rôle à jouer, comme elle le fait depuis longtemps dans le milieu du sport. Grâce à Nicolas Bonnet, vous découvrirez certainement cet aspect méconnu : la présence de l'Église dans le sport et en particulier ses nombreuses initiatives à l'occasion de des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 (Holy Games).

Billy Salha et Nathalie Rollin ont apporté à votre revue comme d'habitude des contributions d'une qualité incomparable.

L'étude approfondie de l'icône de la Trinité d'Andreï Roublev, illustrant ce numéro, nous rappelle qu'une icône est bien plus qu'une image sainte : l'iconographe écrit bien plus qu'il ne peint une œuvre qui doit être non seulement vue mais nécessite d'être lue. La lecture par Billy de cette icône est passionnante.

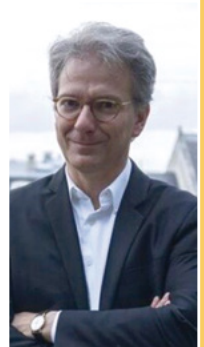
Tout aussi passionnant est le récit de la vie de Louisa Jaques, Sœur Marie de la Trinité, jeune sud-africaine née calviniste, convertie au catholicisme après une série de deuils et d'épreuves, entrée au Couvent des Clarisses de Jérusalem (où séjourna Charles de Foucauld, dont les Écrits Spirituels lui ont beaucoup apporté) après bien des péripéties. Sa cause en béatification émane de trois continents Johannesburg, Suisse et Moyen-Orient.

Dans la section Vie de l'École, *Servir* poursuit son « exploration » des personnalités de l'École : après Mme la Directrice, la DVE, les aumôniers, c'est au tour de Guillaume Delion de nous décrire son parcours et sa vision du rôle de Préfet des Études. Vous y lirez aussi un entretien réalisé par des élèves avec Valérie Pécresse pour *Le Pied* : la future relève pour la revue Servir est assurée ! Et bien sûr quelques photos du 1<sup>er</sup> Gala intergénérationnel de Ginette Alumni du 14 octobre dernier, qui fut un beau succès dernier qui laisse augurer de bien d'autres.

Enfin, Aline Rutily, Job&C<sup>ie</sup> et Benoît Duthu apportent avec talent leurs visions personnelles sur des sujets d'actualité : intelligence artificielle et emploi, le rôle des réseaux dans la recherche d'emploi et la façon dont la transformation d'un dirigeant influe sur celle de son organisation.

Bonne lecture à tous.

***Joyeux Noël et très bonne année 2024 !***



Jean-David Sichel  
(SG 87-89)

# Contribuez à Servir !

Notre revue *Servir* est une vieille dame. Elle a été fondée dix ans après l'École et paraît sans interruption depuis 1864, soit près de 160 ans ! Elle a toujours été lue avidement par les Anciens qui ont connu à Ginette de si belles années et qui en ont gardé des souvenirs et des amis pour la vie.

**Le projet éditorial d'origine est toujours d'actualité: renforcer les liens entre les Anciens, et entre les Anciens et l'École.**

**Ses principales rubriques se concentrent donc sur :**

**La vie de notre École** et sa constante adaptation au monde qui l'entoure tout en restant ancrée dans ses valeurs chrétiennes et humanistes.

**La vie des Anciens**, soit via le portrait de nos (nombreux !) grands Anciens, soit via des « Parcours d'Anciens » en activité ; ou bien encore grâce à des contributions présentant les idées et les initiatives de notre communauté d'Anciens.

**La vie Ignatienne.** Cette rubrique rappelle que Ginette n'est pas une école isolée, mais fait partie de l'ensemble des établissements de la Compagnie de Jésus en France et dans le monde.

**Idées – Initiatives.** Une rubrique de notes de lectures, d'articles sur des thèmes intéressant plus particulièrement nos Anciens (enseignement, histoire, religions, projets personnels).

Contrairement aux autres revues de Grande École, *Servir* est publiée uniquement par des bénévoles passionnés par notre École. Tous les contributeurs sont aussi bénévoles et partagent leurs expériences, leurs idées, leurs histoires... *Servir* est d'abord leur revue.

Qu'elle soit aussi la vôtre ! Si vous souhaitez relayer les nouvelles de l'École ou de son environnement, partager votre parcours d'Ancien, une expérience ignatienne, faire état d'idées ou d'initiatives en lien avec les valeurs de notre École, ou bien encore écrire le portrait de l'un de nos Grands Anciens, n'hésitez plus. **Proposez votre sujet** sur [ginetteservir@gmail.com](mailto:ginetteservir@gmail.com). Nous vous confirmerons l'intérêt de votre "sujet" à quelle date il pourrait être publié, et nous vous ferons parvenir notre "charte rédactionnelle" technique pour que la lecture des articles soit agréable.

Nous espérons que vous serez nombreux à contribuer, pour resserrer encore ces liens qui nous unissent. Merci d'avance, et à vos plumes !

**L'équipe de Servir**



# Parcours d'Anciens

L'école, en collaboration avec **Ginette Alumni**, choisit des "Anciens" qui viennent témoigner et partager avec les élèves d'aujourd'hui.



© DR

**C**'est *Maxime Picat*, Ginette 1994, responsable des achats et de l'approvisionnement du groupe Stellantis qui est venu le 3 octobre à Ginette.

Les très nombreux élèves de Ginette présents ont ainsi pu bénéficier de ce moment de partage et de transmission sur son mode de management où donner du sens à son action compte tout autant que l'expérience du terrain pour entraîner ses équipes.

Évoquant ses souvenirs à la BJ, l'esprit co qui perdure en amitiés profondes, Maxime, qui est aussi président de la Fondation Ginette, souligne devant cette jeune génération: «*l'importance d'aller s'ouvrir à la diversité du monde et l'incontournable enrichissement personnel et professionnel que représente l'expérience de l'étranger*» écrit Anne Sagorin sur son post de l'École.

Maxime nous dit également de ne jamais se décourager devant les épreuves du monde professionnel. La vie récupérera et vous rebondirez... Un message d'autant plus d'actualité!

Merci Maxime, pour ton investissement au sein de Ginette Alumni et de notre Fondation.

Sabine de Laigue

# Quelques souvenirs du 1<sup>er</sup> Gala Ginette Alumni le 14 octobre 2023

Près de 350 Alumni et élèves spé réunis au salon des Arts et Métiers pour des retrouvailles intergénérationnelles de 18 à 79 ans ! Au menu: rencontres, cocktail, danse pour une belle fête jusqu'au matin !

**N**ous tenons à remercier chaque personne présente d'avoir contribué à faire de cette soirée un évènement mémorable. Vos sourires, votre énergie positive et votre présence ont été la clé de notre succès.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude envers tous ceux qui ont participé à l'organisation du Gala Ginette Alumni, ainsi qu'à nos partenaires. Votre soutien a été essentiel pour faire de cette soirée un triomphe.

À bientôt pour de nouvelles aventures.

Khalid Lahbabi  
Sabine de Laigue



L'équipe d'organisation de la 1<sup>ère</sup> soirée gala de Ginette Alumni, de gauche à droite : Khalid Lahbabi, Anne Dao, Sabine de Laigue, Emmanuel Besnard, Claude Dao.



# 1<sup>er</sup> Gala Ginette Alumni



Les VIP s'étant exprimé, de g à droite :  
Maxime Picat, Président de la Fondation Ginette ;  
Jacques Monnet, Président de Ginette Alumni ;  
Isabelle Malbet, Directrice du lycée  
Sainte-Genève (Ginette)  
et Marc Aubertin, notre sponsor Avencore.









Le  $\pi$ &  
est de  
retour !

## Rencontre avec **Valérie Péresse,** de **bjienne** à **femme d'État**

Dimanche 14 mai 2023. Versailles. 17 heures. Charlotte Bernard et Briec Gefflot, deux reporters de votre journal préféré, le **Pied**, ont rendez-vous avec une ancienne bjienne, connue de tous. **Son prestigieux parcours l'a menée de la BJ au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, puis au ministère du Budget en passant par les bancs d'HEC, de l'ENA et de l'Assemblée nationale.**

Vous l'aurez compris nous avons rencontré Madame Valérie Péresse (Ginette-Promo 1985).



© Valérie Péresse.

*Madame Valérie Péresse, présidente du Conseil régional d'Île-de-France depuis 2015.*

**L**e Pied : *Bonjour Madame la présidente, merci de nous recevoir. Quels souvenirs gardez-vous de votre vie à Ginette ?*

**Valérie Péresse** : J'ai surtout gardé de nombreux amis. La plupart de mes meilleurs amis aujourd'hui étaient avec moi à Ginette. Je peux confirmer que

*Je peux confirmer que Ginette est exceptionnelle pour les amitiés que l'on y tisse. On s'y fait des amis pour la vie.*

Ginette est exceptionnelle pour les amitiés que l'on y tisse. On s'y fait des amis pour la vie. **Et croyez-moi, après vingt ans de vie politique, je sais l'importance d'avoir de vrais amis.**

Un moment plus dur était le bizutage, car il était très sexuel à l'époque et difficile physiquement. On s'en prenait surtout aux filles. Vous, à votre âge, c'est difficile de l'imaginer, mais cette pratique était très sexiste et humiliante. Au début, j'avais le syndrome de Stockholm, je ne voyais pas le problème. Plus tard, j'ai compris. Quand j'ai été ministre, j'ai ainsi mis un terme aux pratiques de soumission inacceptables des bizutages. Ces bizutages – qui n'étaient pas les simples rituels d'intégration bon enfant d'aujourd'hui – pouvaient détruire, si vous aviez une faiblesse.

*Le Pied aimerait en savoir davantage sur votre parcours, qui a fait d'une bjiennne une femme politique d'envergure nationale. Pour quelle raison avez-vous postulé à Ginette à la sortie du lycée ?*

Je venais du lycée Sainte-Marie de Neuilly. J'avais hésité entre hypokhâgne à Henri IV et maths Sup à Louis Le Grand, finalement j'ai choisi prépa HEC à la BJ. C'était la meilleure prépa à l'époque en termes d'ambiance et de camaraderie. Je désirais également à l'époque une vie plus libre, et je voulais quitter la maison. Même si j'ai beaucoup d'affection pour mes parents ! D'ailleurs, ils sont en ce moment chez moi, juste à côté [rires].

La prépa, même si vous n'en avez pas forcément l'impression, était alors un endroit assez libre. Et lorsque je suis entrée en prépa HEC, il suffisait d'une année à travailler beaucoup pour ensuite être assurée d'avoir un diplôme qui ouvre toutes les portes.

**J'étais également très attirée par l'esprit jésuite.**

*Nous travaillons toujours beaucoup mais notre jeudi après-midi est libre et consacré aux sports ou à un engagement dans une activité sociale. Était-ce le cas pour vous ? Si oui, quelles activités avez-vous choisies ?*

Oui, nous avons également une demi-journée de libre. À l'heure du déjeuner,



Classe "HEC IA" promo 1984-1985,  
Valérie Péresse au second rang, 4<sup>e</sup> en partant de la gauche.

© Ginette Alumni

nous avons des cours de théologie/philosophie pour les volontaires. Je me souviens d'un cours sur l'apocalypse qui m'avait marquée. C'était ésotérique mais très intéressant. J'aurais également beaucoup aimé faire du foot mais il n'y avait pas d'équipe féminine ! Je faisais également partie de l'association Saint-Vincent-de-Paul. Je rendais visite le jeudi après-midi à une personne âgée.

***Aujourd'hui, Ginette a une très bonne équipe de foot féminine ! Peut-être verrez-vous un de leurs matchs à Versailles ! La plupart de nos camarades vous voient comme la femme d'État que vous êtes devenue, mais quel type de bjienne étiez-vous lorsque vous étiez à notre place ?***

***J'aurais beaucoup aimé faire du foot mais il n'y avait pas d'équipe féminine !***

J'aimais beaucoup les jeux de cartes : belote, tarot, bridge. Il y avait un groupe très sympa de bridgeurs. Le week-end, on jouait pendant des heures... Nous avons même participé à un championnat. Je n'étais pas très bonne mais je me suis améliorée. Après chaque dîner, jusqu'à 20h50, nous dansions le rock. Nous avons lancé des "rocks G".

***Et c'est une tradition qui est restée car, tous les jeudis soir, il y a encore des rocks G, avec des musiques des standards de rock.***

C'est génial ! À l'époque, les musiques que vous écoutez aujourd'hui venaient de sortir ! Nous étions en plein dans les années 80. Fresh de Kool & the Gang, Forever Young d'Alphaville, Toute première fois, On va s'aimer, Un autre monde, Lemon Incest, Embrasse-moi idiot...

Mais à l'époque, nous étions très peu de filles. À peine 20% de l'effectif.

En fait, nous étions les mamans de la promo. Tout tournait autour de nous !

Le règlement était très dur pour les filles. Si une fille se faisait prendre dans

**Le règlement était très dur pour les filles. Si une fille se faisait prendre dans sa chambre avec un garçon, elle était virée. Les filles étaient « tolérées » dans l'établissement. Nous étions des « sujets de distraction » comme le disait le surveillant général Denys Acker.**

sa chambre avec un garçon, elle était virée. Les filles étaient « tolérées » dans l'établissement. Nous étions des « sujets de distraction » comme le disait le surveillant général Denys Acker. Il avait la réputation d'être très misogyne et nous effrayait un peu. Mais j'ai appris à le connaître et à l'apprécier. Il m'a demandé de lui remettre sa Légion d'Honneur il y a quelques années, quand j'étais ministre.

**À cette période de l'année (mai), nos spés passent les concours, après avoir été en GDP. Avez-vous été en GDP ? Et si oui, qu'en avez-vous retenu ?**

Oui, bien sûr ! Les GDP sont un des grands plus de Ginette. Ils permettent d'organiser une solidarité entre élèves. Qu'il y ait un véritable esprit d'amitié et non de concurrence entre les élèves fait la différence. Lors de mon GDP, nous sommes allés à Saint-Nicolas de Bourgueil [Indre- et-Loire, ndlr]. Nous avons

bossé « en équipe » et nous avons abordé les concours sans stress.

**Que pensez-vous de l'avenir de la classe préparatoire en tant que filière d'excellence, car de moins en moins de jeunes optent pour ce type de formation.**

Je suis inquiète, surtout pour les prépas dans les régions, car les prépas d'Île-de-France semblent aspirer beaucoup de talents.

Quand j'étais ministre, j'ai passé une réforme dont je suis fière, la réforme des Hypokhâgnes/Khâgnes. J'ai obtenu, à force de négociation, la création d'une banque commune d'épreuves. Le but de la réforme était d'ouvrir ces filières aux écoles de commerce et de journalisme, de sciences politiques pour éviter que trop de jeunes Khâgneux sortent sans perspective et marqués à vie par un échec à Normale Sup. Mais dix ans plus tard, la prépa est de plus en plus concurrencée par les universités étrangères et les écoles post-bac. Je vois de plus en plus de jeunes qui vont en école post-bac. Néanmoins, je pense que les prépas bienveillantes comme Ginette sont celles qui ont le plus de chance de perdurer.

**Certains jeunes sont bloqués dans leur ambition car ils ne connaissent pas ou n'ont pas d'aides pour financer leurs études. À la BJ, nous pouvons recevoir une aide de la Fondation**



## *Ginette, mais de nombreux jeunes n'ont pas cette chance. N'y a-t-il pas une réflexion à mener ?*

C'est très vrai. Malgré la gratuité des prépas publiques, faire une prépa, d'autant plus une prépa parisienne, coûte très cher. Il faut payer le logement et le coût de la vie. La précarité des étudiants boursiers est une réalité.

En Île-de-France, j'ai instauré une bourse au mérite de 1 000€. Elle est destinée aux bacheliers boursiers mention très bien pour leur permettre d'aller au bout de leur potentiel. J'ai instauré une bourse identique de 1 000€ pour les non bacheliers qui veulent reprendre des études, quel que soit leur âge. On ne pense pas assez à ceux qui doivent arrêter leurs études à 16 ans pour des raisons économiques ou à cause d'un accident de la vie. Après mon passage au ministère des Universités, le gouvernement Hollande a supprimé les bourses au mérite que j'avais mises en place au niveau national. Le motif : ça coûte trop cher car il y a 10% de bacheliers qui ont mention très bien. Et puis « *ce ne sont pas eux qui ont besoin d'aide* ».

---

*On ne pense pas assez à ceux qui doivent arrêter leurs études à 16 ans pour des raisons économiques ou à cause d'un accident de la vie.*

---

**C'est faux ! Car faire des études longues coûte très cher, partir de chez soi aussi. Il faut que la République aide ses meilleurs élèves boursiers : c'est ça, le mérite républicain !**

## *Pensez-vous donc que la prépa soit l'un des derniers bastions du mérite républicain ?*

Oui mais les prérequis sont toutefois énormes. Il ne suffit pas d'être intelligent pour réussir en prépa. Il faut aussi avoir des codes culturels, historiques, sociaux. Ce qui peut se révéler très injuste et socialement discriminant. Notamment pour des jeunes issus de l'immigration dont les parents n'ont pas pu transmettre ces codes.

## *Une solution à cela serait-elle de remanier les programmes scolaires ?*

Ce n'est pas qu'une question de programme. Vous parliez de mérite tout à l'heure ; le mérite, c'est le travail et l'intelligence. Aujourd'hui, cela ne suffit pas toujours. Il existe aussi une sélection par l'argent.

Prenons les langues étrangères : ce sont des épreuves très discriminantes socialement entre les familles qui peuvent envoyer leurs enfants étudier à l'étranger et les autres. C'est pour cela qu'en IDF, j'ai mis en place une application d'apprentissage des langues sur tous les ordinateurs distribués gratuitement aux

lycéens dans les lycées. L'Éducation nationale n'arrive pas à corriger ces inégalités et la classe prépa essaye de le faire à travers des filières adaptées comme le CPES [Cycle Pluridisciplinaire d'Études Supérieures, ndlr] que j'avais lancé.

***La classe préparatoire, qu'elle soit scientifique ou commerciale, nous prépare à des postes à hautes responsabilités dans de grandes entreprises. Quels conseils pourriez-vous donner aux étudiants qui souhaitent s'engager pour l'urgence climatique et pensent rester impuissants, même dans des postes à haute responsabilité de grands groupes ?***

**Ce n'est pas :  
« un grand pouvoir implique de grandes responsabilités »,  
mais plutôt :  
« De grandes responsabilités confèrent un grand pouvoir ».**

Je vais « renverser » la formule célèbre de Spider-Man. Ce n'est pas : « Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités », mais je pense plutôt : « De grandes responsabilités confèrent un grand pouvoir ». Les lieux de pouvoirs sont les lieux où on peut changer les choses. À l'échelle nationale d'abord, mais à l'échelle régionale aussi, on peut changer les choses. Dans l'entreprise – penser global et agir local. Je veux faire de l'IDF la première région écologique d'Europe. C'est l'objectif que je me suis fixé. Quand je partirai à la retraite – je ne sais pas quand en fait, enfin le plus tard possible j'espère – je veux avoir agi concrètement, laisser un héritage derrière moi. Il ne faut pas se dérober. Il faut encore croire en la politique et il faut s'engager y compris les filles !

***Après être entré en école, de nombreux bjiens passent les concours de la haute fonction publique, en particulier celui de l'ex-ENA. En 1991, vous avez manifesté contre la délocalisation de l'ENA à Strasbourg. Aujourd'hui, comment voyez-vous la suppression de cette école et la création du nouvel INSP (Institut National du Service Public) ?***

Oui, nous avons manifesté contre la délocalisation de l'ENA à Strasbourg. Ce n'était pas contre Strasbourg ; nous avons manifesté car nous étions hauts fonctionnaires de l'État dans une ville où il n'y a pas un ministère ! On ne forme pas les moniteurs de ski au bord de la mer. J'étais favorable en revanche à ce que tous les énarques soient envoyés un an à Bruxelles après leur diplôme pour se familiariser avec les institutions européennes.

Quant à la réforme de l'INSP, je trouve que l'instauration d'un tronc commun avec les autres grandes écoles de la fonction publique est une bonne idée. Mais il

faut faire très attention à la soit-disant « suppression des élites ». Une sélection est un jour nécessaire. Faire disparaître les grands corps de l'État fragilise la République. Il y a un grand risque que les meilleurs partent dans le privé et le service public sera victime d'une hémorragie de talents. Une déontologie est nécessaire dans le public que l'on n'acquiert pas dans le privé. Dans le privé, les salaires sont plus élevés. **La judiciarisation et la bureaucratie sont d'autres raisons qui poussent au départ.**

Certains pensent qu'ils auront plus de liberté pour agir en entreprise et des contrôles moins tatillons. En fait, il faut que les hauts fonctionnaires soient toujours motivés par le sens de l'État et la volonté de servir. Faire une école de la fonction publique n'est pas nécessaire pour diriger un grand musée par exemple. Mais les formations « au service public » me paraissent toujours essentielles pour accéder aux fonctions régaliennes. Si le service public veut attirer et conserver les talents, les fonctionnaires doivent conserver des libertés et du sens dans leur métier. À la région, j'ai la chance d'avoir des directeurs au plus haut niveau de compétences (X-Mines et X-Ponts, IGF, HEC, préfets etc.). C'est parce que nous innovons et que je laisse beaucoup de liberté et de responsabilité aux jeunes. Mais pour tous les défis à venir, je suis optimiste, car je sais que votre génération veut prendre les choses en mains, que vous voulez donner du sens à vos futures vies professionnelles et avoir un impact sur le monde qui vous entoure.

---

*Faire disparaître les grands corps de l'État fragilise la République. Il y a un grand risque que les meilleurs partent dans le privé et le service public sera victime d'une hémorragie de talents.*

---

***Une dernière question : sur les khallots des spices, il est inscrit un « TVA » [« Très Vénérable Ancien », un long mot formé de lettres qui rappellent un évènement/trait de caractère, ndlr]. Avez-vous toujours votre khallot et avez-vous un « TVA » ?***

Oui, il est dans ma bibliothèque. Bien sûr que j'ai un TVA. Enfin j'ai un « TVI » pour « Très Vénérable Intégrée ». Je suis « TVIK2HEC » pour « TVI = Très Vénérable Intégrée ; KK = qui a tout intégré, j'étais l'une des seules à avoir eu les trois parisiennes [HEC, ESSEC, ESCP, ndlr] ; HEC = admise dès la première année à HEC ».

Propos recueillis par  
Charlotte BERNARD (ECIA)  
et Brieuc GEFFLOT (ECIB)



# Résultats obtenus

PRÉPARATION SCIENTIFIQUE MP/PC									
	Effectif	ENS	X	EMP	CS	A	B	ESPCI	C
MP* (1 et 2)	77	7	45	4	15	5	0	0	0
MP	39	0	0	0	8	15	8	0	1
PC* (1 et 2)	86	3	41	4	26	6	1	3	0
PC	38	0	3	1	5	8	12	1	1
PSI*	40	1	4	7	6	14	6	0	0
Total Sciences	280	11	93	16	60	48	27	4	2
Taux	En 2023	64,30%				28,90%			
	En 2022	65,25%				27,66%			
	En 2021	63,86%				30,53%			
PRÉPARATION SCIENTIFIQUE PT/PT*									
	Effectif	ENS	X	ENSAM	CS+EMP	A	B	C	
PT/PT*	33	2	2	14	9	4	1	0	
Taux	En 2023	81,80%				15,20%			
	En 2022	84%				12,50%			
	En 2021	80%				20%			
PRÉPARATION COMMERCIALE									
	Effectif	HEC	ESSEC	ESCP	ENSAE	EDHEC	EML	Autres	
EC2 (A et B)	86	43	19	7	1	6	2	3	
Taux	En 2023	80,20%				14%			
	En 2022	82,43%				12,10%			
	En 2021	81,01%				13,92%			
PRÉPARATION SCIENTIFIQUE BCPST									
	Effectif	VETO	ENS	X	Agro	CS	EMP	Autres Écoles	
BCPST2	42	12	10	5	13	1	1	0	
Taux	En 2023	100%				0%			
	En 2022	83,76%				8,10%			
	En 2021	87,80%				12,20%			

ENS

X

EMP

CS

ENSAM

A

B

C

ESCP Europe

EML

EDHEC

Écoles Normales Supérieures (Ulm, Lyon, Cachan)

Polytechnique

École des Mines de Paris

École CentraleSupélec

École nationale supérieure d'Arts et Métiers

Ponts et Chaussées, Télécom Paris, ISAE Aéro, ENSTA,

ENSAE, ENSAM

Écoles Centrales de province, Mines de province,

ESO (SupOptique), Télécom Brest, INT

Écoles du concours commun polytechnique (ex ENSI),

Chimie Paris, ENSAI, IEE, ISEP..., ENSIMAG

École de l'Air méca, ENSI CAEN, INP-PHELMA

École supérieure de commerce de Paris Europe

École de Management de Lyon

École des Hautes Études Commerciales



# aux concours 2023

			Taux de redoublement			Intégrations de rang I		
RI	R2		2023	2022	2021	2023	2022	2021
1	0		1%	0%	0%	92%	92%	88%
6	1		18%	26%	13%	21%	23%	6%
2	0		2%	5%	0%	86%	81%	85%
7	0		18%	9%	28%	24%	30%	15%
2	0		5%	5%	2%	45%	62%	65%
18	1		7%	7%	6%	64%	65%	64%
	<b>6,8%</b>							
	7%							
	6%							
			Taux de redoublement			Intégrations de rang I		
RI	R2		2023	2022	2021	2023	2022	2021
1	0		3%	3%	0%	82%	84%	80%
	<b>3%</b>							
	3%							
	0%							
			Taux de redoublement			Intégrations de rang I		
RI	R2		2023	2022	2021	2023	2022	2021
2	3		5,8%	5%	4%			
	<b>5,8%</b>							
	5%							
	4%							
			Taux de redoublement			Intégrations de rang I		
RI	R2		2023	2022	2021	2023	2022	2021
0	0		0%	8,1%	0%			
	<b>0%</b>							
	8,11%							
	0%							

**Explication des rubriques**

**Effectifs**: Il s'agit pour Sainte-Geneviève de l'effectif des classes correspondantes et pas d'un nombre de candidats sélectionnés à l'intérieur de celles-ci en vue de tel ou tel concours.

**Intégrés**: Ce sont les élèves qui ont effectivement réussi le Concours en passant les deux épreuves successives: Écrit (admissibilité) puis Oral (admission), et qui ont fait ensuite le choix d'entrer dans l'École donnée.

**Taux d'intégration**: Rapport entre "Intégrés" et "Effectifs".

**Redoublants**: C'est le nombre d'élèves se présentant de nouveau aux concours comme "5/2" ou "cube".

GEM / TBS

ENSA  
ENITA  
G2E

ENTPE  
ESC  
RI  
R2

Grenoble École de Management /  
Toulouse Business School  
École Nationale Supérieure Agronomique  
École Nationale des Ingénieurs des Travaux Agricoles  
École Nationale Supérieure de géologie de Nancy /  
École Nationale du génie de l'eau et de l'environnement  
de Strasbourg / École Supérieure de l'énergie  
des matériaux d'Orléans  
École Nationale des Travaux Publics de l'État  
Écoles Supérieures de Commerce  
Redoublants à Sainte-Geneviève  
Redoublants à l'extérieur

Taux de redoublement (RI + R2) / Effectif

## Entretien avec **Guillaume Delion,** préfet des Études

**Peu d'Anciens reviennent à Ginette pour y travailler.** C'est pourtant le cas de **Guillaume Delion** (SG 83-86) **qui**, après un parcours professionnel riche et varié, **est revenu à l'École en 2017 pour y exercer les fonctions de préfet des Études.** Nous l'avons rencontré personnellement pour lui demander de nous partager son expérience, sa carrière et son regard sur l'École, qu'il a retrouvée trente ans après l'avoir quittée, cette fois-ci en poste de responsabilité.



*Guillaume Delion entouré des Bordaches 2022.*

© DR

## **S**ervir : *Bonjour, Guillaume pouvez-vous vous présenter rapidement aux lecteurs de Servir ?*

**Guillaume Delion** : Bien sûr. Je suis actuellement le préfet des Études des classes de PCSI et PTSI en première année et des classes de PC, PC\* et PT/PT\* en seconde année, ce qui correspond aux prépas Atom et Piston. J'ai 58 ans, je suis marié avec Anne-Sophie, qui est professeur des écoles à Saint-Symphorien. Nous avons quatre enfants et nous habitons à Versailles. Enfin, je suis en poste depuis mai 2017.

## *Pouvez-vous nous dire deux mots de votre parcours ?*

J'ai eu la chance d'avoir plusieurs vies professionnelles, très différentes, dont le fil rouge, quand je les relie, a toujours été le développement et la croissance des personnes. Après Ginette, j'ai intégré l'École Navale en 1986, puis j'ai fait SupAéro et, quelques années après, l'École de Guerre. Durant ces années, j'ai exercé le métier d'officier de marine. Période absolument marquante avec de nombreux embarquements notamment à bord des porte-avions Clemenceau, Foch et Charles de Gaulle. J'ai eu la chance de participer à de nombreuses opérations extérieures, comme en ex-Yougoslavie ou en Afghanistan. Toutes ces missions ont été passionnantes mais, pendant cette quinzaine d'années, j'ai progressivement réalisé que mes plus grandes satisfactions professionnelles étaient dans l'accompagnement et le développement des personnes. J'ai donc évolué vers les ressources humaines.

---

*Après Ginette,  
j'ai intégré l'École  
Navale en 1986,  
puis j'ai fait  
SupAéro et,  
quelques années  
après, l'École  
de Guerre.*

---

## *Et c'est là que vous avez démarré votre « deuxième vie » professionnelle ?*

Oui, à partir de 2004, j'ai alterné au ministère de la Défense des postes RH stratégiques et des postes plus opérationnels dans la formation. J'ai été en particulier directeur de l'enseignement du centre de formation professionnelle de la Marine. Nous gérons un gros flux de formation, puisque presque 8000 marins passaient par le centre chaque année ; tout cela avec une grande diversité, puisque nous accueillions des élèves ou stagiaires dont le niveau allait du BEP à celui de jeunes ingénieurs, et pour des formations allant de deux jours à un an.

C'était un challenge complexe mais passionnant de répondre au mieux aux besoins de l'employeur, la Marine nationale. Et cela a été le moment où j'ai pris goût à l'enseignement, ce qui ne m'a plus vraiment quitté.

### *Puis, en 2012, début de votre « troisième vie » professionnelle !*

En 2012, j'ai effectivement décidé de quitter la Marine pour rejoindre l'entreprise. Mais toujours dans le secteur qui me passionne, les RH. J'ai rejoint CGG, un groupe parapétrolier spécialisé dans le sismique où, là aussi, j'ai occupé divers postes RH. Je m'y suis bien retrouvé car l'entreprise avait une forte culture opérationnelle avec notamment plusieurs bateaux sismiques.

Cela a été une belle expérience, un peu mouvementée sur la fin du fait de l'effondrement du prix du pétrole, qui a entraîné des restructurations. J'ai quitté CGG fin 2015 dans ce contexte et je suis revenu à la formation, puisque j'ai travaillé à ce moment-là pour une ONG, l'IECD, dont l'une des missions est justement la formation des personnes en difficulté. J'ai dirigé les activités de

cette ONG en République Démocratique du Congo et notamment une école pour les jeunes entrepreneurs dans les quartiers populaires de Kinshasa, avec tous les beaux imprévus que je vous laisse imaginer !

Pendant tout ce temps, je n'avais jamais perdu le contact avec Ginette, via le comité des Anciens et le conseil d'administration de l'École. À mon retour de Kinshasa, j'ai donc rejoint la BJ pour prendre la fonction que j'occupe actuellement.

### *Comment devient-on préfet des Études ?*

C'est un peu les hasards de la vie ou la Providence. En réalité, je m'aperçois que ce métier avait toujours un peu cheminé dans

ma tête. D'abord lorsque j'étais élève, j'avais été profondément marqué par mon préfet, le père Bernard Gillibert, sj. C'est un homme avec une grande autorité naturelle qui valorisait toujours les élèves. Un homme qui savait prendre des décisions, dire les choses, tout en gardant une profonde humanité. J'essaye de m'en inspirer modestement au quotidien. Me retrouver exactement dans le même bureau que lui m'a impressionné au début.

### *Alors justement, en quoi consiste ce « job » de préfet ?*

Pour le résumer brièvement, il me semble que le « job » du préfet, c'est d'accompagner les élèves. Le préfet est la personne qui suit personnellement chaque élève, qui se préoccupe de le faire grandir au maximum pendant leurs deux années à Ginette, pas seulement scolairement, mais dans toutes les dimensions de la personne. C'est toute la richesse de la pédagogie ignatienne dont on ne perçoit pas grand chose lorsqu'on est élève.

---

*Lorsque j'étais élève, j'avais été profondément marqué par mon préfet, le père Bernard Gillibert, sj. C'est un homme avec une grande autorité naturelle qui valorisait toujours les élèves.*

---

Elle consiste à développer chacun individuellement à travers la dynamique de la classe. La perspective n'est pas la compétition mais la coopération. Mon rôle est donc d'aider les élèves à grandir non pas en écrasant les autres mais en développant la collaboration. Cette mission n'est pas simplement technique et organisationnelle mais aussi humaine, relationnelle et spirituelle.



© DR

*Guillaume Delion en entretien avec une élève.*

### ***Et concrètement ?***

Nous rencontrons les élèves de trois manières différentes : collectivement par filière, individuellement en entretien et enfin à travers des rencontres informelles.

Les réunions avec les classes sont l'occasion de transmettre différentes méthodes de travail afin que les élèves puissent les expérimenter et trouver celles qui leur conviennent. C'est aussi un moyen de transmettre tous types d'informations : sur le déroulement de l'année, sur les concours (inscription, écrits, oraux)...

Les « entretiens préfets », que nous menons chaque après-midi jusqu'au dîner à 20h, sont une forme de coaching bienveillant, spécifique à la BJ. Ces entretiens sont vraiment importants car ils permettent de personnaliser les conseils généraux que nous avons donnés à tous. J'ai envie de dire qu'ils sont le cœur du métier de préfet. C'est une relation qui lie deux humanités : j'apporte mon expérience et un

---

***Mon rôle est donc d'aider les élèves à grandir non pas en écrasant les autres mais en développant la collaboration.***

---



***C'est un travail d'équipe. D'abord et surtout avec l'aumônier, nous constituons un binôme très productif au service des élèves, chacun restant dans son rôle.***

recul par rapport à ce que vivent les élèves et qui est parfois particulièrement difficile pour eux. Ils apportent leur spontanéité, leur joie de vivre, leur humour, leur créativité, et quelquefois une foi profonde. Ce sont des personnalités en formation, mais déjà très riches. Parfois, une parole va cheminer et sera porteuse de sens plus tard.

Avec le recul, je m'aperçois que cette relation avec l'élève reste un véritable émerveillement. Je ne me lasse pas de ces échanges qui demandent une grande concentration et une écoute particulièrement active.

Un autre aspect important selon moi est de « faire partie du paysage », d'être « présent sur le terrain » le plus possible, pour pouvoir discuter informellement avec les uns et les autres et être à l'écoute des éventuelles difficultés des élèves. Quand je le peux, je suis sur les bords des terrains de sport ou à l'entrée des réfectoires à 12h30 ou en salle des profs. C'est là que beaucoup



*Lors de la finale interclasse de foot 2022-2023.*

de choses se passent.

Enfin, c'est aussi un travail d'équipe. D'abord et surtout avec l'aumônier, nous constituons un binôme très productif au service des élèves, chacun restant dans son rôle. Ensuite, il y a la coordination de l'équipe pédagogique avec les moments

forts que constituent les conseils de classe. L'équipe des professeurs est rassemblée pour encourager les élèves et trouver avec eux des pistes de progrès pour chacun. Il y a aussi la collaboration avec la direction de la vie étudiante, avec l'infirmerie, les surveillants, le secrétariat des études, le secrétariat académique et le service des sports. Le préfet assure une forme de coordination de tous les intervenants, avec une vision transversale et au service d'un meilleur accompagnement de l'élève.

### *Qu'est-ce qui vous a le plus surpris lorsque vous êtes revenu à la BJ, trente ans plus tard ?*

Trois choses m'ont frappé. La première, c'est le fait que tous les fondamentaux que j'avais connus trente ans plus tôt restaient : l'ambiance entre les élèves, la coresponsabilité, les charges prises par les élèves, etc. La seconde, c'est l'accompagnement qui s'est structuré par les entretiens avec le préfet et avec l'aumônier... Je dirais que le système s'est professionnalisé en s'améliorant au fil des années, chacun apportant sa pierre à l'édifice. Le dernier point, c'est le remplacement du « bizutage » par les journées d'accueil. Un travail exceptionnel a été réalisé depuis la fin des années 90 pour repenser le processus d'intégration des nouveaux élèves. Les résultats sont largement à la hauteur des espérances.

---

*Les fondamentaux que j'avais connus trente ans plus tôt restaient : l'ambiance entre les élèves, la coresponsabilité, les charges prises par les élèves.*

---

### *Quelle est la période que vous appréciez le plus dans une année scolaire ?*

Il y en a plusieurs. Tout d'abord, la rentrée des 1<sup>ères</sup> années, qui est toujours une journée particulière dans la vie de l'École : nous allons enfin rencontrer les élèves que nous avons sélectionnés uniquement sur dossier. Je viens d'effectuer ma septième rentrée et c'est toujours avec le même enthousiasme que nous découvrons une nouvelle promotion.

La période des résultats des spé fin juillet est aussi très intense : c'est le moment où les élèves récoltent le fruit de leurs efforts. Ce moment est aussi important pour les professeurs qui voient quelque part une récompense dans leur travail. J'en profite ici pour leur rendre hommage car ils constituent la colonne vertébrale de l'École. Leur engagement au service des élèves et de l'École m'impressionne.

Mais s'il fallait en retenir une seule, je dirais avril-mai, lorsque, avec la directrice et les autres préfets, nous étudions des dossiers des candidatures



Avec les X, après la cérémonie du 11 Novembre 2023.

des lycéens. Cela représente un travail très important car nous faisons tout « à la main ». Nous n'utilisons pas d'algorithmes pour ne pas laisser passer une

***Nous n'utilisons pas d'algorithmes pour ne pas laisser passer une candidature atypique ou en dehors des sentiers battus.***

candidature atypique ou en dehors des sentiers battus. C'est une tâche passionnante car c'est l'avenir de Ginette que nous bâtissons. Il faut trouver un équilibre entre l'ouverture sociale, la diversité géographique, l'excellence académique et la capacité des élèves à adhérer au projet de l'École.

Nous essayons de « dénicher » des élèves qui ne réussiraient pas ailleurs. Les exemples sont nombreux, mais je pense en particulier à un élève sur lequel nous avons beaucoup hésité au recrutement en raison du niveau scolaire. Issu d'un milieu très modeste, il a pleinement joué le jeu de Ginette, montrant une volonté sans faille et nous faisant pleinement confiance. Ce jeune a intégré une très belle école du plateau de Saclay et cette intégration me réjouit beaucoup.

### ***Qu'est-ce qui vous motive au quotidien ?***

C'est essentiellement le fait de participer à une mission qui me dépasse.

La réussite des élèves aux concours est en effet certes une finalité mais elle ne peut pas être la seule. Voir les élèves arriver hésitants en début de sup et puis repartir après la spé forts d'une expérience collective de solidarité, qui leur

a donné confiance en eux, voilà quelque chose qui me motive beaucoup. Cette prise d'autonomie chez eux reste pour moi une grande satisfaction, probablement la plus belle.

Il y a aussi le fait de contribuer aujourd'hui à la formation d'une génération qui trouvera demain les solutions pour répondre aux défis auxquels notre société est confrontée. C'est particulièrement exaltant. Comment ne pas citer la startup créée par deux jeunes anciens élèves, Jean de Boisredon et Thibaut Louvet, CAPS'ME. J'ose espérer que cette conscience écologique s'est révélée à la BJ.

### *En conclusion, auriez-vous un message à faire passer à la communauté des Alumni ?*

Volontiers. En fait, j'en aurais deux, qui sont d'ailleurs liés.

- Le premier concerne les classes préparatoires et leur projet pédagogique. Il est aujourd'hui fragilisé. On lui reproche en particulier de reproduire un modèle social. Critiqué depuis de nombreuses années, **le modèle des classes prépas reste cependant une magnifique formation à la fois sur le plan scolaire et humain. Chaque Ancien pourrait être un ambassadeur de cette pédagogie**, certes perfectible, mais qui structure des jeunes en devenant, en leur donnant des qualités pour la vie ;

- Le second porte sur la diversité de notre recrutement. C'est à mon sens le principal enjeu de Sainte-Geneviève. De nombreux lycéens pensent que Ginette n'est pas fait pour eux. Ils sont souvent issus de milieux plutôt éloignés des grandes écoles. Lorsqu'ils candidatent et viennent chez nous, ces élèves s'intègrent parfaitement et sont une richesse pour l'École. Si chaque Ancien pouvait identifier un élève de ce type dans son environnement et lui parler de Sainte-Geneviève, cela contribuerait à rendre notre École plus ouverte et davantage au cœur de sa mission.

---

*Critiqué depuis de nombreuses années, le modèle des classes prépas reste cependant une magnifique formation à la fois sur le plan scolaire et humain.*

---

Propos recueillis par  
Billy Salha (SG 87-89)

---





# Quand de jeunes alumni vivent une expérience fondatrice, avec le programme APAA

Cela fait plus de dix ans que Ginette Alumni a développé son programme APAA, acronyme qui signifie **Agir Pour et Avec les Autres**. **L'objectif ? Permettre à ses jeunes alumni de vivre une expérience transformatrice au service de plus fragiles**. Les moyens ? Par le soutien financier de leurs projets dans les domaines de l'économie sociale et solidaire.

**D**epuis début 2023, c'est la Fondation Ginette qui finance ces bourses à l'étranger. Une façon d'encourager les jeunes alumni candidats, encore en grandes écoles, à vivre une expérience humaine forte qui viendra parfaire leur formation, tout en apportant leur contribution à un projet éducatif ou de formation hors les murs. Avec un peu d'exigence en termes administratifs, financiers et de communication, qui sera un acquis supplémentaire pour l'avenir...



**En 2023, la Fondation Ginette a soutenu cinq projets pour un budget total de 18 000 euros**

- **Projet d'accompagnement** de micro-entrepreneuses en Équateur, mené avec l'association Impulso par Inès Velu (SG 2018-2020) et Capucine Dorin, étudiantes à AgroParisTech (Voir témoignage page suivante) de mars à août 2023 ;
- **Projet de construction et de rénovation** de deux écoles au Sénégal mené par neuf élèves de première année de l'École des Ponts et Chaussées – dont une ancienne élève de Ginette, Bérénice Delatte (SG 2019-2021). Ils ont ainsi pu faire un stage ouvrier humanitaire de juin à juillet 2023 dans le cadre de l'association Develop'ponts, en lien avec l'association locale des Racines et des Hommes ;



© Quatre photos DR

- **Projet AI & Sa : Roule au Vietnam, Cambodge et Thaïlande**, de mars à juin 2023, monté par Sarah Vandenberghe (SG 2018-2020), actuellement à AgroParisTech, en lien avec l'association Enfants du Mékong. Son objectif était de trouver de nouveaux parrains et marraines pour des enfants asiatiques et de rendre visite, à vélo, à ces filleuls en Asie, qui bénéficient d'un accès à l'école grâce au financement de leurs parrains et marraines ;



- **Projet au Népal**, de mars à août 2023, de l'association HumaCS Nepal, association humanitaire de CentraleSupélec dont quatre membres sont d'anciens Bjiens. L'objectif était, outre d'acheter du matériel scolaire aux élèves du centre UDMF-Népal, de venir en renfort de soutien scolaire et de proposer des activités et sorties extrascolaires à ces enfants de familles très démunies ;
- **Projet de l'association Mission Ganesh Himal**, mené par Jacinthe Paradis (SG 2019-2021), étudiante à AgroParisTech, durant l'été 2023. Outre le fait d'apporter de l'aide matérielle aux populations népalaises isolées dans les villages pauvres et reculés des montagnes himalayennes, l'objectif était de donner des cours d'anglais aux enfants – qu'ils vont pouvoir poursuivre avec l'embauche d'un professeur. Il s'agissait aussi de les former à la collecte de déchets et à la plantation de graines appropriées, avec l'installation à la fois de poubelles et de serres.

### *Zoom sur l'expérience d'Inès Velu (SG 2018-2020)*

*« Notre plus belle réussite : le lien social que nous avons créé avec les micro-entrepreneuses et micro-entrepreneurs »*

#### **Témoignage d'Inès Velu, en 2<sup>e</sup> année à l'AgroParisTech : en mission avec Impulso du 8 mars au 8 août 2023**

« En tant qu' alumni du lycée privé Sainte-Geneviève, j'ai sollicité le soutien financier de la Fondation Ginette pour réaliser un projet qui me tenait à cœur : aider des femmes à s'émanciper grâce à une activité entrepreneuriale. En effet, je me suis engagée au sein de l'association Impulso, qui envoie des volontaires en Amérique du Sud afin de venir en aide à des micro-entrepreneurs, en leur proposant un accompagnement entrepreneurial et une éducation financière.

Ressentant le besoin de sortir de ma zone de confort et de me mettre au service d'autrui, ce projet m'a permis d'appliquer la devise de l'école : *servir*.

En mars 2023, je suis ainsi partie pendant cinq mois à Otavalo en Équateur avec Capucine Dorin, que j'ai rencontrée au cours de ma scolarité à AgroParisTech.

Sur place, nous avons travaillé avec des femmes mais aussi avec des kichwas, un peuple indigène très présent à Otavalo qui est victime de ségrégation. Tous étaient particulièrement endettés et notre accompagnement avait pour but de les aider à sortir de cette situation,

**Un projet qui me tenait à cœur : aider des femmes à s'émanciper grâce à une activité entrepreneuriale.**

et ainsi de les aider à améliorer leurs conditions de vie sur le long terme.

L'association Impulso est née d'un constat simple : **différentes associations se consacrent à l'octroi de microcrédit, mais très peu d'entre elles s'impliquent concrètement ensuite sur le terrain avec les micro-entrepreneurs pour transformer l'aide en tremplin, se limitant à une distribution de fonds sans service de conseil ni suivi.**



Les fondateurs Louis-Elie Maillard et Cyrille Roquette ont pris le pari que des étudiants bénévoles pouvaient apporter ce nouveau service aux bénéficiaires. En découvrant Impulso, nous avons également découvert les dérives liées à la microfinance. En Équateur, l'utilisation de microcrédits est courante. La population a recours à ce système pour financer ses dépenses personnelles et professionnelles.

À titre d'exemple, la plupart des Équatoriens achètent leurs téléphones à crédit et ils sont également très nombreux à demander des microcrédits lorsqu'ils ont besoin de payer des frais médicaux. C'est pourquoi le surendettement est un enjeu social très important et cette situation est exacerbée à Otavalo car les indigènes épargnent peu.

De plus, dans ce pays les taux d'intérêt sont très élevés, le taux d'intérêt moyen d'un microcrédit y est de 22,5%. Les micro-entrepreneurs accompagnés par Impulso se retrouvent ainsi endettés après avoir eu recours de nombreuses fois à des microcrédits sans accompagnement. En s'associant avec un institut de microfinance inclusif, envers les femmes et la population indigène d'Otavalo, nous souhaitons lutter contre ces dérives.

---

*En Équateur, le surendettement est un enjeu social très important et cette situation est exacerbée à Otavalo car les indigènes épargnent peu. De plus, dans ce pays les taux d'intérêt sont très élevés.*

---

Exemple d'un accompagnement par Inès et Capucine :

Rentabiliser le restaurant / Cevicheria de Fanny Chamba

« Fanny est une des micro-entrepreneuses qui nous a le plus émues et sûrement celle avec qui nous avons tissé les liens les plus forts. Elle a lancé son restaurant de poissons et fruits de mer en janvier, après avoir quitté son mari avec qui elle avait une relation compliquée. Lors de notre premier rendez-vous, elle nous a expliqué en pleurant qu'il avait eu des « mots durs » avec elle et que, puisqu'elle dépendait financièrement de lui, lancer son propre restaurant lui avait permis de s'en émanciper. En effet, elle travaillait auparavant pour la famille de son ex-mari et avait toujours vécu chez lui. Elle a donc réalisé un microcrédit de 10000\$ pour ouvrir sa cevicheria et cela lui a permis de devenir indépendante et aujourd'hui de pouvoir subvenir aux besoins de ses trois filles. Toujours en lien avec son ex-mari et non soutenue par sa famille, Fanny avait besoin de personnes à qui se confier et notre impact auprès d'elle a principalement été d'ordre social.

*Notre accompagnement a permis à Fanny de gagner en confiance en elle et d'affronter plus facilement les épreuves difficiles auxquelles elle a été confrontée.*

Notre accompagnement lui a permis de gagner en confiance en elle et d'affronter plus facilement les épreuves difficiles auxquelles elle a été confrontée. Nous avons créé de profonds liens avec elle et c'est également ce que l'accompagnement Impulso permet. Nous disant que selon elle,



“**Dieu [nous] a mis sur [son] chemin**”, elle nous a choisies pour devenir les marraines de la plus jeune de ses filles et nous n'avons pas pu refuser. Ayant peu de clients, elle nous a demandé de l'aide en marketing afin de faire connaître son restaurant récemment ouvert. **Nous avons ainsi référencé son restaurant sur Google afin qu'il apparaisse sur la carte Google Maps.** Nous avons aussi créé une page Facebook pour le local et avons appris à Fanny quel type de contenu marche le mieux sur les réseaux sociaux. Nous avons également créé une session WhatsApp Business afin de faciliter son service de ventes à emporter. Fanny possédait

deux affiches murales qui servaient de menus mais qui ne présentaient pas les mêmes plats si bien que les clients ne comprenaient pas les différentes options proposées. Nous avons donc créé avec Fanny de nouveaux menus plus synthétiques, que nous avons d'ailleurs pu mettre sur les réseaux sociaux et sur Google Maps.



© DR

**Une fois les avancées marketing réalisées, nous avons donné un cours de comptabilité à Fanny, qui s'est montrée très volontaire à l'idée d'appliquer cette méthodologie.** Elle n'a eu aucun mal à se lancer dans une comptabilité régulière que nous analysons chaque semaine avec elle. Son activité est rentable et c'est une vraie satisfaction pour elle de voir ses ventes augmenter. Aujourd'hui, elle a gagné confiance en elle et en ses capacités entrepreneuriales : **Impulso a réellement transformé son quotidien.**

Lors de la dernière semaine, nous avons réalisé des questionnaires de mesure d'impact et cela nous a permis de constater l'impact que notre accompagnement a eu sur la vie et l'activité des personnes que nous avons accompagnées. Chaque accompagnement étant différent, notre impact variait fortement d'un micro-entrepreneur à l'autre, mais ils ont tous tenus à nous expliquer comment nous les avons aidés.

**Les instants où nous avons pu voir l'émotion dans leurs yeux et les remerciements qu'ils ont pu nous formuler font partie des plus beaux moments de notre mission.** Il a été difficile de partir car nous étions très attachées à ces personnes, mais savoir que le binôme suivant continuerait les accompagnements nous a permis de partir plus sereinement.

Notre plus belle réussite restera sûrement le lien social que nous avons créé avec les micro-entrepreneuses et micro-entrepreneurs que nous accompagnions. Les échanges profonds que nous avons pu avoir avec eux resteront les moments les plus forts que nous avons vécus. Souvent d'un naturel très réservé, les femmes accompagnées se sont

---

*Aujourd'hui,  
elle a gagné  
confiance en elle  
et en ses capacités  
entrepreneuriales :  
Impulso a réel-  
lement transformé  
son quotidien.*

---



## Les conditions pour postuler aux bourses APAA de la Fondation Ginette

Soumis au comité de gestion de la Fondation Ginette, les projets présentés doivent avoir un réel impact éducatif ou en termes de formation vis-à-vis des publics rencontrés lors des séjours à l'étranger. La Fondation Ginette ne peut, en effet, financer de projets hors de son objet social (en l'occurrence, ici, celui de soutenir des actions d'éducation ou de formation en lien avec la dignité et le développement de la personne humaine).

À la suite du comité de pilotage de la Fondation, le comité de gestion étudie la pertinence de chaque projet, sa cohérence et la solidité de son dossier avant de prendre une décision. **Chacun des projets doit être structuré au sein d'une association reconnue d'utilité publique et porté par un/des alumni de Ginette.**

À la suite du comité de pilotage de la Fondation, le comité de gestion étudie la pertinence de chaque projet, sa cohérence et la solidité de son dossier avant de prendre une décision.

Les porteurs de projets sont tenus de se plier à une démarche administrative rigoureuse, en remplissant en bonne et due forme le dossier de demande de financement transmis par la Fondation et en lui faisant parvenir l'ensemble des pièces demandées :

- Statuts et PV de la dernière assemblée générale de l'association ;
- Liste actualisée des membres du Conseil d'administration et du bureau, de l'équipe de direction ;
- Logo de l'association, une photo illustrant au moins une de ses activités ;
- Rapport de gestion et comptes annuels du dernier exercice clos de l'association ;
- Budget de l'exercice en cours ;
- Son RIB.

Seuls les dossiers complets peuvent être validés et permettent le déclenchement du virement des 90% de la somme demandée. Les 10% restants seront versés à réception du rapport d'activité et budgétaire, une fois le projet finalisé. Entre ces deux échéances, les jeunes alumni lauréats de la bourse sont sollicités pour envoyer articles et photos pour la communication de Ginette Alumni et de sa Fondation (sites internet, newsletters, revue Servir, Rapport d'activité de la Fondation, etc.).

Le calendrier pour solliciter un financement de la Fondation Ginette est le suivant : dossier de demande de financement à envoyer avant le 15 janvier pour un financement avant l'été suivant.

Pour candidater pour une bourse de la Fondation Ginette,  
contacter Ariane Bouet

ariane.bouet@bginette.org/06 72 46 90 15

livrées à nous sur des sujets dont elles n'avaient parfois jamais parlé. Savoir que nous avons aidé certaines femmes à traverser des épreuves difficiles et à prendre confiance en elles est la plus belle récompense que nous aurions pu avoir.

C'est avec beaucoup d'émotion que nous sommes parties d'Otavallo. Nous sommes très fières d'avoir réalisé ces accompagnements et heureuses de savoir que nous avons aidé professionnellement et personnellement toutes ces personnes qui nous ont marquées et dont nous nous rappellerons toute notre vie. Au cours de cette expérience, nous avons vécu beaucoup de moments forts qui nous ont permis de nous émanciper, d'apprendre à nous connaître et de sortir de nos zones de confort. Nous avons pu développer beaucoup de compétences, professionnelles mais surtout humaines, que nous saurons entretenir par la suite. **Nous tenons à remercier la Fondation Ginette d'avoir cru en nous pour cette mission.** Lors de notre départ, nous avons pris conscience de l'impact que notre présence a eu sur la vie de ces entrepreneuses et entrepreneurs. Vous avez rendu possible cette mission qui nous tenait à cœur et nous vous en sommes profondément reconnaissantes. Cette année qui s'est écoulée restera une des plus belles de notre vie et nous revenons profondément transformées d'Équateur. »

*Nous sommes très fières d'avoir réalisé ces accompagnements et heureuses de savoir que nous avons aidé professionnellement et personnellement toutes ces personnes qui nous ont marquées et dont nous nous rappellerons toute notre vie.*

Ariane Bouet

Déléguée générale  
Fondation Ginette

Retrouvez toutes les dernières nouvelles  
des projets de la **Fondation Ginette** ici :

« Accueil – Fondation Ginette  
Rayonner et Servir »

<https://www.fondationginette.org>







# Le mot du Président

*Mes très chers Ginette-Alumni,*

**N**ous avons vécu un grand moment, le gala intergénérationnel de Ginette Alumni tenu le 14 octobre à la Maison des Gaz'Arts. Ce moment, voulu par votre Comité comme complément à toutes les activités que je vous invite à découvrir ou redécouvrir sur notre site [bginette.org](http://bginette.org), a tenu ses promesses, voire dépassé nos espérances. 341 alumni avaient répondu présent, couvrant plus d'un demi-siècle, dont plus de 50% des promos 2000 à 2024.

En message de bienvenue, j'y ai rappelé la lettre datée de 1915 de Charles de Foucauld (promo 1876, année de naissance de l'Association Amicale des Anciens Élèves de l'École Sainte-Geneviève). Il y recommandait à la veuve de son cher cousin Louis de « *mettre son fils Armand rue des Postes, pour son âme car la rue des Postes est une ancre bien précieuse, pour son avenir parce que la rue des Postes réunit des jeunes gens de la France entière, en fait recevoir une multitude aux écoles, établit entre eux une sorte de fraternité, non seulement entre ceux qui s'y sont connus, mais aussi entre*

*ceux qui y ont été à des époques différentes et ont cependant entre eux le lien d'anciens élèves de la maison ; ce sont de forts bons appuis dans la vie que cette foule avec laquelle, où qu'on se retrouve, on est tout de suite en union et en confiance».*

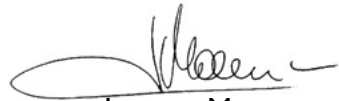
Dans cette lettre, Saint Charles de Foucauld nous a donné le meilleur des objets sociaux.

De fait, les alumni, ce sont : un vivier, un réseau, un ferment d'action, une implication et une poursuite hors des murs du partage des valeurs vécues et développées durant nos années dans les murs.

La mise en œuvre de tout cela s'appuie sur une petite cellule permanente, incarnée par Sabine et notre alternant Hoani, et des bénévoles très actifs. Le gala a d'ailleurs donné lieu à plusieurs actes de candidature à venir contribuer activement aux travaux des commissions et de la Fondation. Ceci confirme que, même à l'ère des réseaux sociaux, un grand moment de rencontre présenteielle joue toujours le rôle d'accélérateur.

N'oubliez pas de partager avec vos réseaux votre conviction que « Rayonner et Servir » requiert un socle financier, un petit engagement annuel du plus grand nombre que l'on appelle cotisation.

Je souhaite à vous et vos proches de belles fêtes de Noël et une bonne entrée dans l'année nouvelle.



**Jacques Monnet,**  
président  
de GINETTE ALUMNI

---



## Servir poursuit ses entretiens avec des Anciens aux commandes

---



© DR

Entretien avec

# Bertrand Dumazy, CEO d'Edenred

**Servir : *Bonsoir Bertrand. Peux-tu nous rappeler ton parcours ?***

**B**ertrand Dumazy : J'ai obtenu mon bac C au Sacré-Cœur de Tourcoing, puis j'ai passé deux ans à Ginette (Epice 89-91) avant d'intégrer l'École Supérieure de Commerce de Paris (ESCP) de 1991 à 1994. J'ai débuté chez Bain, un cabinet de conseil en stratégie à Paris, puis en Italie, à Londres et à Los Angeles. En 1997, j'ai repris un cycle MBA à Harvard Business School à Boston de 1997 à 1999.

J'en suis sorti en me disant : « Jusqu'à l'âge de 30 ans, tu feras ce que tu voudras ». Et j'ai mis dix ans à comprendre que je n'avais plus 30 ans ! J'ai donc diversifié mes expériences, rejoignant BC Partners, alors le plus gros fonds paneuropéen de

LBO. Puis j'ai créé ma propre société (Constructeo) revendue à un Nord-américain (Bricsnet), et travaillé pendant neuf ans chez Neopost. Plus tard, je suis parti à New York pour présider Deutsch, fabricant et distributeur de connecteurs électriques, avant de rejoindre Materis, spécialiste de la chimie de la construction. J'ai finalement pris la direction d'Edenred, comme président-directeur général, en octobre 2015.

*Edenred, c'est bien sûr les titres-restaurants dans une quarantaine de pays, 45 précisément. Mais cette activité représente aujourd'hui moins de la moitié (44 %) des revenus. Quelles sont vos autres activités ?*

**Edenred propose une plateforme Saas, leader dans le domaine des services et des paiements au travail. Cette plateforme connecte plus de 60 millions d'utilisateurs, 2 millions de commerçants partenaires dans 45 pays pour un volume d'affaires global d'environ 40 milliards d'euros.**

Plus spécifiquement, Edenred opère dans trois grands domaines d'activités.

Le **premier domaine**, qui représente 65% de notre chiffre d'affaires, englobe les avantages aux salariés et l'engagement, avec des services tels que les solutions Ticket Restaurant®, les cartes cadeaux, le ticket mobilité, et le ticket télétravail.

Le **deuxième** concerne la mobilité, représentant environ 25% de notre chiffre d'affaires, avec des solutions de cartes carburants –essence, éthanol, ou multi-énergie et notamment électrique– et des services de maintenance, de télématique, et de paiement de péage.

Enfin, le **troisième** bloc représente environ 10% de notre chiffre d'affaires, avec des solutions de paiement digital de compte à compte aux États-Unis en B2B.

En résumé, notre cœur de métier consiste donc à émettre de l'argent fléché, aux usages prédéfinis. Par exemple, le programme Ticket Restaurant® peut uniquement être utilisé dans le cadre de l'alimentation au travail, pour acheter certaines denrées alimentaires, les jours ouvrés et pour un montant plafonné.

---

*En résumé, notre cœur de métier consiste donc à émettre de l'argent fléché, aux usages prédéfinis.*

---

*Edenred gère la trésorerie affectée à certains usages. Vous ne faites aucune opération de prêt, de crédit. Est-ce que c'est ce qui vous différencie encore d'une banque ?*

Outre nos services d'argent fléché, nous proposons également des programmes d'engagement des salariés. Ces programmes visent à fidéliser et à motiver

les collaborateurs, afin qu'ils soient plus productifs et plus attachés à leur entreprise.

Prenons l'exemple d'un hôpital de Los Angeles. Après la pandémie de COVID-19, les médecins de l'hôpital ont continué à travailler sur place mais le personnel administratif a préféré télétravailler. L'hôpital a alors fait appel à notre société pour développer un programme d'engagement afin de convaincre les administratifs de revenir travailler sur place.

Le programme que nous avons proposé comprend deux volets. Premièrement, nous avons mis en place une aide financière pour les frais de transport, qui ont augmenté de 20 à 30% depuis la pandémie. Cette aide permet aux salariés de financer leurs transports en commun ou leur voiture.

Deuxièmement, nous avons créé un système de titres-restaurant spécifiques. Ces tickets ne peuvent être utilisés que dans les établissements situés à proximité de l'hôpital et ils ont une date de péremption. Cela permet d'éviter que les salariés ne stockent l'argent et ne le dépensent pas.

Ce programme a été très bien accueilli par le personnel administratif de l'hôpital. Il a permis de réduire le nombre de salariés en télétravail et de renforcer l'engagement des employés.

En résumé, si Edenred gère un flux d'argent annuel de près 40 milliards d'euros, nous n'avons rien à voir avec les métiers de prêts bancaires, et n'avons pas l'intention de nous y intéresser.

### ***Solutions complexes et super-applications : qu'est-ce qui vous différencie d'une SSII ou même d'un éditeur d'ERP ?***

**Parmi les 12000 collaborateurs d'Edenred, 4000 font du développement digital et manient de la data.** En particulier, 200 *data practitioners* travaillent chez Edenred. Cette expertise en matière de digital et de data rapproche Edenred d'un métier de société de services du numérique (SSI).

Edenred s'intègre également de manière légère et non intrusive dans les systèmes de gestion des entreprises, à la manière d'un progiciel de gestion intégré (ERP). Cela lui permet de proposer des services digitaux à ses clients de manière simple et efficace.

Edenred a vocation à distribuer les services digitaux développés par d'autres plateformes digitales. Par exemple, en France, la scale-up Stairwage développe des solutions d'avance sur salaire. Ces solutions sont distribuées sur la plateforme digitale d'Edenred.



Edenred peut également être distribué par d'autres plateformes digitales. Par exemple, au Brésil, le paiement du péage en B2C est possible via la néo-banque Nubank. Edenred fournit la technologie à Nubank, qui la distribue à ses clients.

***Un revenu en hausse de 25 % en 2022, un taux de marge de 41 %,  
une dette réduite, un free cash flow de près de 900 millions d'euros.***

***Comment expliquer le succès d'Edenred ?***

***Est-ce uniquement dû à la digitalisation,  
à la dématérialisation qui a transformé la solution  
Ticket Restaurant® en Edenred ?***

---

**Le succès  
d'Edenred est  
avant tout le fruit  
de l'engagement  
de ses 12 000  
collaborateurs.**

---

Le succès d'Edenred est avant tout le fruit de l'engagement de ses 12000 collaborateurs. Ces femmes et ces hommes, âgés en moyenne de 36ans et issus de 70 nationalités différentes, sont répartis dans 45 pays. Ils partagent une passion commune pour l'innovation et une volonté de faire de l'entreprise un acteur responsable et engagé.

L'ambition est également un élément clé du succès d'Edenred. Dès notre premier



***Une entreprise est d'abord constituée des femmes et des hommes qui convergent le matin  
vers un lieu de travail, physique ou digital et qui ont envie de faire mieux.***

plan stratégique, il y a 8 ans, l'entreprise a visé une croissance organique annuelle supérieure à 8% par an. Au deuxième plan, nous sommes passés à 10%. **Nous en sommes désormais à notre troisième plan stratégique, intitulé Beyond ; nous visons à présent une croissance organique annuelle de plus de 12%.**

Bref, nous revendiquons d'être ambitieux collectivement tout en restant humbles individuellement.

### ***Edenred est très impliqué en matière de RSE. Peux-tu nous parler de votre programme IDEAL, du taux de féminisation des effectifs par niveau de responsabilité ?***

Je crois que la performance économique va de pair avec la performance extra-économique. Ainsi, Edenred a démarré son programme de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) dès 2017. Cette démarche est motivée par deux convictions fortes.

Premièrement, l'entreprise se doit d'être un acteur responsable et engagé. En tant qu'entreprise en forte croissance et à forte valeur ajoutée, Edenred souhaite montrer l'exemple en matière de RSE.

Deuxièmement, la RSE est un levier de performance. Les entreprises qui intègrent les enjeux RSE dans leur stratégie sont plus performantes, tant sur le plan économique que social et environnemental.

***Les entreprises qui intègrent les enjeux RSE dans leur stratégie sont plus performantes, tant sur le plan économique que social et environnemental.***

Edenred a donc défini 10 indicateurs de performance (KPIs) pour mesurer sa performance en matière de RSE. Ces KPIs sont regroupés en trois catégories :

- **People** : Edenred a notamment réalisé des progrès significatifs en matière de diversité de genre. Le pourcentage de femmes dans le top 400 des dirigeants de l'entreprise est passé de 20% à 36% en 7 ans ;
- **Planet** : Edenred s'engage à ce que ses activités deviennent net zéro carbone d'ici à 2050, en suivant la méthodologie SBTi ;
- **Progress** : Edenred s'engage à promouvoir des comportements responsables auprès de ses clients, partenaires et fournisseurs.

Edenred est convaincu que la RSE est un élément essentiel de sa stratégie de croissance et de performance. L'entreprise s'engage à poursuivre ses efforts pour devenir un acteur responsable et engagé au niveau mondial.

***Edenred s'est donné une raison d'être, « Enrich connections.***

## **For Good». *Qu'est-ce que cela signifie en pratique ? Est-ce que vous êtes une entreprise à mission ?***

Edenred n'est pas une entreprise à mission au sens strict du terme, mais elle est une entreprise de missions. Cela signifie qu'elle se donne pour objectif d'enrichir les connexions entre individus, grâce aux liens digitaux qu'elle crée.

Notre raison d'être –«*Enrich Connections. For Good*»– est une boussole pour l'entreprise et ses collaborateurs. Elle permet de s'assurer que les actions de l'entreprise sont en accord avec ses valeurs et ses objectifs.

Chaque collaborateur d'Edenred peut se poser la question suivante : «*Aujourd'hui, est-ce que j'ai contribué à enrichir les connexions entre chacun ?*». Cette question permet de donner du sens à notre travail et de contribuer à la réussite de l'entreprise.

En effet, la raison d'être permet aux entreprises de se donner un but, une direction. Elle nous incite à innover et à nous réinventer, afin de contribuer à répondre aux besoins de la société.

---

*Edenred n'est pas une entreprise à mission au sens strict du terme, mais elle est une entreprise de missions.*

---

## ***Certains élèves et d'Anciens pourraient être intéressés par Edenred. Comment accueillez-vous les nouveaux arrivés ? Quelle est la valeur absolument incontournable pour intégrer votre culture d'entreprise ?***

Edenred est une entreprise qui valorise l'appartenance et la formation de ses collaborateurs.

Dès leur arrivée, les collaborateurs sont considérés comme des membres à part entière de la famille Edenred. Ils bénéficient d'un accueil chaleureux et de formations régulières, afin de leur permettre de se développer et de contribuer pleinement à la réussite de l'entreprise.

Nous sommes clairs à la fois sur notre raison d'être, mais aussi sur nos valeurs et enfin sur l'attitude qui est attendue de chacun d'entre nous.

**Parmi ces valeurs, le respect et l'imagination sont particulièrement importants. Le respect est un principe fondamental qui guide les relations entre les collaborateurs et les clients. L'imagination est une force créatrice qui permet à l'entreprise d'innover et de se développer.**

Par ailleurs, Edenred a défini un manifeste, la Edenred Dream Team. Ce manifeste rappelle que l'attitude est tout aussi importante que les performances. Il encourage, par exemple, les collaborateurs à accorder leur confiance les uns aux autres et à prendre le temps de s'entraider.

Enfin, il existe deux principaux moyens d'entrer chez Edenred :

Le programme **Edenstep** est destiné aux jeunes diplômés. Il offre la possibilité de découvrir deux métiers et deux pays différents en deux ans.

**L'intégration directe** est possible pour les candidats ayant déjà une expérience professionnelle. Les nouveaux collaborateurs sont accueillis dès le premier jour, formés et intégrés à l'esprit d'entreprise.

Cependant, en étant présent dans 45 pays et avec des collaborateurs de 70 nationalités différentes, et une croissance de 25% par an, toutes les volontés peuvent contribuer au développement d'Edenred.

### ***L'IA est un sujet qui préoccupe à la fois les particuliers et les entreprises. Quels sont les métiers ou projets d'Edenred dans lesquels l'IA est embarquée ?***

Chez Edenred, l'IA a trois applications.

Premièrement, la **productivité individuelle** : Edenred fournit à ses collaborateurs des outils et des formations leur permettant d'être plus productifs grâce à l'utilisation de l'intelligence artificielle.

Deuxièmement, la **productivité collective** : par exemple, nous déployons des chatbots tels que Eva, au Brésil, fondé sur l'intelligence artificielle, et permettant de mieux servir nos clients.

Et puis, il y a un troisième aspect, qui sont les **data-powered services** : Edenred utilise l'IA pour analyser les données et fournir des services plus personnalisés et pertinents. Par exemple, au Brésil, Edenred utilise l'IA pour optimiser les itinéraires des chauffeurs-livreurs.

Bref, est-ce que cet outil peut être effrayant ? Peut-être. Mais l'Homme et la machine seront toujours meilleurs que la machine seule.

### ***La disparition du cash et de l'économie informelle serait un nouveau relais de croissance pour Edenred. Quand est-ce que cela pourrait intervenir ? Dans l'UE au moins ?***

Nos parents payaient probablement plus en espèces que nous. Nous payons probablement beaucoup plus en carte et par téléphone. Et puis, les générations après nous paieront énormément en utilisant leur téléphone portable.

La part du cash dans les moyens de paiement va diminuer de manière significative. Cependant, il ne va pas disparaître. La raison principale réside dans les habitudes culturelles. Par exemple, la Suisse et l'Allemagne sont des pays où

l'utilisation du cash est encore très répandue. Au Brésil, en revanche, le paiement numérique est beaucoup plus courant.

### ***Que fait Edenred pour aider les particuliers en prise avec une forte inflation ?***

L'inflation est une réalité avec laquelle les entreprises et les salariés doivent désormais composer. Elle est due à plusieurs facteurs inflationnistes, notamment la décarbonation de l'économie et le vieillissement des économies développées.

**Edenred propose une solution pour aider les entreprises à faire face à l'inflation : la mise en place d'avantages aux salariés. Ces avantages, qui sont notamment défiscalisés, permettent de compenser l'augmentation du coût de la vie.**

En France, Edenred propose une application digitale qui permet d'avoir accès à un portefeuille complet d'avantages aux salariés, comme le Ticket Restaurant®, la carte cadeau, le ticket CESU, le Pass Mobilité. L'ensemble de ces avantages constitue jusqu'à 6 000 € d'avantages par an et représente donc un soutien significatif au pouvoir d'achat des employés.

Ces avantages peuvent être modulés en fonction du profil et des préférences des salariés. Ils constituent donc un atout pour les entreprises car ils contribuent à améliorer le bien-être des salariés et à fidéliser les talents. Ils sont également un avantage pour les salariés car ils leur permettent de bénéficier d'une meilleure qualité de vie.

### ***Une question plus philosophique. À force de flécher l'argent digital, ne réduit-on pas la liberté des gens de dépenser leur argent comme ils le veulent ?***

L'argent fléché est un concept qui consiste à orienter une partie des dépenses vers un objectif précis. Dans le cas du Ticket Restaurant®, l'objectif est de promouvoir une alimentation saine et équilibrée pour les salariés, dans le cadre de leur travail.

Ce concept repose sur un principe simple : si chacun renonce à un petit quelque chose, tout le monde gagne.

Le salarié renonce à l'utilisation universelle de son salaire. En échange, il reçoit au moins 50% de son repas payé par son employeur. Cela lui permet de se nourrir de manière plus saine et équilibrée, et de gagner du temps et de l'argent.

L'employeur renonce à une partie de son profit. En échange, il bénéficie d'un salarié plus engagé, plus productif, et en meilleure santé.

---

*L'argent fléché est un concept qui consiste à orienter une partie des dépenses vers un objectif précis.*

---



L'État renonce à des recettes fiscales. En échange, il crée de l'emploi et améliore la santé publique.

Les restaurateurs bénéficient d'une clientèle plus importante et plus diversifiée. Aujourd'hui, 60% des Français qui vont au restaurant estiment qu'ils n'auraient pas les moyens d'y aller sans Ticket Restaurant®.

L'argent fléché est donc un concept gagnant-gagnant qui peut être appliqué à de nombreux domaines. Il permet d'atteindre des objectifs communs tout en optimisant les ressources.

### ***Avec le programme Beyond, Edenred vise 5 milliards de revenus en 2030. Comment est-ce que tu comptes atteindre cet objectif?***

**Edenred vise à plus que doubler son chiffre d'affaires d'ici à 2030, pour atteindre 5 milliards d'euros, via la croissance organique et la croissance externe.**

Edenred prévoit de générer environ 2 milliards d'euros de croissance organique. Cette croissance sera principalement tirée par le développement de nouveaux produits et services et l'expansion géographique. Edenred est en train de devenir l'une des plus grandes plateformes Saas de services digitaux pour le monde du travail avec plus de 60 millions d'utilisateurs et 40 milliards d'euros de volume d'affaires.

Edenred prévoit ensuite de réaliser un milliard d'euros de chiffre d'affaires supplémentaires grâce à des acquisitions. Ces acquisitions permettront à Edenred de renforcer sa présence sur de nouveaux marchés, de développer de nouvelles offres et de renforcer son leadership.



© DR Edenred

***On passe à tout autre chose. Félicitations pour la deuxième place de Basile Bourgnon à la Solitaire du Figaro 2023 sur Edenred.***



Basile Bourgnon lors du départ de la Solitaire du Figaro.

***Quelles autres actions de mécénat avez- vous ? Peut- être dans le domaine culturel ou artistique ?***

Basile est un jeune navigateur français, qui a débuté son aventure avec Edenred à l'âge de 17 ans. Aujourd'hui âgé de 21 ans, il incarne l'esprit d'Edenred par sa détermination et sa volonté d'exceller.

En 2023, Basile a participé à sa deuxième Solitaire du Figaro, l'antichambre de tous les futurs champions. Il a terminé à la deuxième place, un exploit remarquable pour un si jeune marin.

Son père, Laurent Bourgnon l'avait gagné à 22 ans, en 1988. Bon sang ne saurait mentir !

**Edenred est également engagée dans de nombreuses initiatives sociales et sportives.** En France, l'entreprise soutient notamment «*Sport dans la Ville*» ainsi que de nombreuses associations locales.

Edenred est également partenaire de Médecins sans Frontières, une organisation humanitaire qui vient en aide aux populations les plus vulnérables. Chaque année, les collaborateurs d'Edenred se mobilisent pour collecter des fonds au profit de l'association.

---

*En France, l'entreprise soutient notamment « Sport dans la Ville » ainsi que de nombreuses associations locales.*

---

Enfin, Edenred permet à ses utilisateurs de reverser une partie de la valeur de leur Ticket Restaurant® à la Croix-Rouge. Cette initiative permet de soutenir les actions de l'association en faveur des personnes en difficulté.

### *Quels sont les risques qui t'inquiètent le plus pour la suite ?*

Edenred est une entreprise mondiale qui traite des données sensibles et des paiements de plusieurs dizaines de milliards d'euros. En tant que telle, elle est confrontée à une série de risques, notamment la cybersécurité, les risques géopolitiques et les catastrophes naturelles.

La **cybersécurité** est l'un des principaux risques auxquels est confrontée Edenred. L'entreprise dispose d'une équipe de plus de 100 experts dédiés à la protection de ses systèmes et de ses données. Cependant, les cyber-terroristes sont de plus en plus sophistiqués et il est important pour Edenred de rester à la pointe de la technologie pour se protéger.

Edenred est également présent dans 45 pays, ce qui l'expose à des **risques géopolitiques**. L'entreprise a donc mis en place des procédures pour gérer ces risques, même si la situation est susceptible d'évoluer rapidement.

Enfin, les **catastrophes naturelles** sont un autre risque auquel est confrontée Edenred. Si l'entreprise a mis en place des plans d'urgence pour faire face à ce type d'événements, ma pire crainte reste de voir les collaborateurs d'Edenred touchés par une catastrophe naturelle de grande ampleur.

### *À mon avis, tu dors assez peu. Tu es le Chairman et CEO d'Edenred, au board de certaines entreprises, et président de ESCP Alumni, comment arrives-tu à faire tout cela ?*

#### *Quel est ton secret ?*

En effet, je compte mes heures de sommeil... Au-delà de 6h, cela devient du luxe.

J'ai la chance d'être l'heureux père de quatre enfants en plus d'être président-directeur général d'Edenred. Je suis également administrateur d'Air Liquide et de Neoen. Je m'emploie aussi à rendre à mon école, l'ESCP, un peu de ce qu'elle m'a apporté, en étant président de l'Association des anciens.

**Quel est mon secret ? Mon arme secrète est Françoise, mon épouse sans laquelle rien de ce qui fut fait n'eût été possible. En second lieu, une certaine discipline me permet de travailler intensément et de perdre le moins de temps possible.** Enfin, je crois que le vrai secret réside dans l'amour. L'amour du métier est

une condition essentielle pour réussir dans son travail. Il permet de trouver du sens à son activité et de s'engager pleinement.

Après 8 ans, je suis toujours aussi passionné d'Edenred. J'ai envie que les 12000 collaborateurs deviennent 20000. J'ai envie qu'ils en tirent une certaine prospérité économique, mais surtout une fierté et un développement personnel.

---

*J'ai envie que  
les 12 000  
collaborateurs  
deviennent  
20 000.*

---

### *Question finale rituelle : quels sont tes livres de chevet et le film vu récemment ?*

«**Les Mémoires de guerre**» du général de Gaulle est mon livre de chevet. Il est magnifiquement écrit et l'attitude du Général est magistrale. C'est une lecture stimulante, qui permet de mieux parler et écrire le français, mais surtout de garder à l'esprit que le monde est ce que l'on veut qu'il soit.

Si j'étais contraint de quitter mon domicile en cas d'incendie, je prendrais également avec moi «**Écoutez nos défaites**» de Laurent Gaudé. Ce roman raconte l'histoire de quatre batailles, du point de vue des deux parties, gagnante et perdante. Il montre finalement que les conquêtes sont vaines et que seule l'amour et la beauté importent.

Parmi les films que j'ai vus récemment, «**De son vivant**» d'Emmanuelle Bercot est un chef-d'œuvre. Catherine Deneuve, Benoît Magimel et Cécile de France y sont excellents. Le film raconte l'histoire d'un professeur de médecine en oncologie qui estime qu'il faut faire preuve d'empathie avec ses patients. Il n'est pas interdit de pleurer avec eux. La compassion est essentielle pour soulager la souffrance des malades, mais aussi des soignants. Son expression est aussi le meilleur moyen, pour les merveilleuses équipes médicales, de tenir le coup.

Entretien avec  
**Jean-David Sichel**  
le 8 novembre 2023

---





© DR

Plusieurs vies  
en une seule,  
témoignage  
de **Bruno  
Angles**  
(SG 82-84),  
Directeur général  
de AG2R La Mondiale

---

De mes débuts  
dans le BTP  
jusqu'à mon arrivée  
au sein d'AG2R  
La Mondiale en  
mai 2021,  
je n'ai eu de cesse  
de découvrir de  
nouveaux secteurs.

---

**Servir :** *Tu as exercé dans des secteurs très variés, pourquoi ce choix ?*

**Bruno Angles :** Dès l'âge de 25 ans, à la sortie de mes études à Ginette puis à l'École polytechnique et au Corps des Ponts-et-Chaussées, j'ai toujours caressé l'idée d'avoir plusieurs vies en une seule. Cela s'est traduit par un parcours professionnel atypique dans sa diversité. De mes débuts dans le BTP jusqu'à mon arrivée au sein d'AG2R La Mondiale en mai 2021, je n'ai eu de cesse de découvrir de nouveaux secteurs comme l'équipement, le conseil,



l'investissement ou la banque. Ainsi, au fil de ma carrière, j'ai fait à intervalles périodiques des pas de côté pour sortir de ma zone de confort. À chaque fois, cela a été l'occasion pour moi de me confronter à un nouveau secteur, à de nouveaux métiers, à de nouvelles personnes et à de nouveaux défis. Cette diversité a été une vraie source de richesse et de stimulation dans ma carrière.

Ma trajectoire professionnelle est toujours allée de pair avec l'engagement associatif, qui représente une autre de mes vies.

Contribuer à la communauté et à l'intérêt général constitue un moteur et un fil rouge dans la diversité de mon parcours. En assurant la présidence de l'association des Ingénieurs des Ponts et Chaussées (AIPC) pendant deux ans, de la Fondation de l'école nationale des Ponts et Chaussées pendant cinq ans et de l'association des anciens élèves de l'École polytechnique (AX) pendant quatre ans, ainsi qu'en m'engageant dans le mentorat, j'ai souhaité rendre une partie de ce que j'avais reçu. J'ai également été président du Cercle Turgot, un centre de réflexions et d'analyses financières traitant des grands sujets économiques et sociaux.

---

*J'ai également été président du Cercle Turgot, un centre de réflexions et d'analyses financières traitant des grands sujets économiques et sociaux.*

---

### *Quelles ont été les grandes étapes de ta carrière ?*

Parmi les principales étapes de ma carrière, j'en citerai deux qui m'ont particulièrement marqué avant mon arrivée chez AG2R La Mondiale. Premièrement, en qualité de directeur associé de **McKinsey**, j'ai eu l'occasion de travailler avec un grand dirigeant du secteur bancaire, Michel Cicurel, alors président de la Compagnie Financière Edmond de Rothschild, sur des missions variées de stratégie, d'organisation et d'excellence opérationnelle. Ensuite, mes neuf années au sein du **groupe Macquarie**, institution financière qui offre des services de financement, de conseil financier et d'investissement, dont j'ai été président France de 2007 à 2016. Fin 2014, début 2015, j'ai été le représentant unique des sept sociétés concessionnaires d'autoroutes pour négocier avec le gouvernement un accord « gagnant-gagnant ».

### *En mai 2022, est-ce une nouvelle vie que tu débutes en devenant directeur général d'AG2R La Mondiale ?*

**Oui, après cinq années au Crédit Suisse, j'étais prêt à relever un nouveau défi.** AG2R La Mondiale est un groupe de protection sociale et patrimoniale très varié dans ses métiers et sa diversité d'enjeux, de partenaires, de clients et de parties

prenantes. Il s'agissait donc d'un nouvel univers à découvrir, d'autant qu'il s'agit d'un secteur qui doit s'adapter en permanence aux nouvelles réglementations et aux évolutions sociétales.

Je connaissais déjà AG2R La Mondiale en tant que client de La Mondiale Partenaire et de La Mondiale Europartner depuis de nombreuses années. Lorsque j'ai été approché dans le cadre de la préparation de la succession d'André Renaudin, j'ai vu l'opportunité de poursuivre un projet collectif ambitieux et passionnant.

AG2R La Mondiale compte 1 000 administrateurs, près de 15 000 collaborateurs et 15 millions d'assurés, et nos sujets sont au cœur de l'actualité de notre pays. Nous accompagnons nos assurés tout au long de la vie pour protéger leur retraite, leur santé, leurs proches et leur patrimoine. **En juin 2021, le Groupe est également devenu actionnaire majoritaire d'Aegide-Domitys, leader des résidences services seniors.** Cette diversification complète les activités assurantielles, dans une logique d'accompagnement de l'ensemble du parcours de vie de nos assurés. Cette grande diversité peut sembler complexe aux yeux de certains, je considère au contraire que c'est une vraie richesse et une formidable source de stimulation.

Dès le jour de mon arrivée, André Renaudin, mon prédécesseur à la tête du Groupe, m'a confié la préparation du nouveau plan d'entreprise 2023-2025.

---

*Guidé par une vision humaniste, il m'a fallu être à l'écoute des attentes de nos clients, de nos partenaires et de nos collaborateurs.*

---

C'était un chantier exigeant avec pour objectif de définir de façon collaborative notre ambition collective pour les années à venir, dans un contexte géopolitique et économique incertain.

Guidé par une vision humaniste, il m'a fallu pour cela être à l'écoute des attentes de nos clients, de nos partenaires et de nos collaborateurs.

**Allier bienveillance et exigence, dimension humaine et dimension technique, c'est d'ailleurs l'esprit d'AG2R La Mondiale, que je reprends à mon compte et m'emploie à incarner en tant que directeur général.**

### ***Aujourd'hui, quel bilan fais-tu de ces 18 mois à la tête d'AG2R La Mondiale ?***

En octobre 2022, le plan d'entreprise 2023-2025 que j'évoquais, intitulé «Nouvelle donne», a été adopté à l'unanimité par les instances du Groupe. Ce soutien fort de notre gouvernance constituait déjà un beau premier succès. L'adoption du plan nous fixe un cap clair et ambitieux pour les années à venir et nous

pouvons tirer aujourd'hui un premier bilan très positif des réalisations accomplies par rapport à nos objectifs.

En un an, nous avons réduit de 7% nos frais généraux, ce qui nous a permis de gagner 70 millions d'euros de frais. Par ailleurs, nous sommes parvenus à redresser notre activité en santé prévoyance. AG2R Prévoyance avait perdu 70 millions d'euros en 2021.

Nous avons défini un plan de redressement dès le 9 juin 2022 que nous avons mis en œuvre et qui nous a permis de revenir à l'équilibre sur le premier semestre 2023. Troisième résultat : nous avons lancé un partenariat de distribution croisée avec MAIF pour développer une offre d'assurance complète. AG2R La Mondiale propose désormais à ses clients la gamme d'assurances auto-moto et corporelle, l'assurance habitation et l'assurance propriétaire bailleur non occupant MAIF, tandis que MAIF propose à ses clients la prévoyance professionnelle AG2R La Mondiale et l'offre d'épargne patrimoniale de La Mondiale Partenaire (contrat d'assurance-vie et contrat de capitalisation).

---

*C'est une vie bien remplie, exigeante mais passionnante, que m'offre ma mission de directeur général et les défis restent nombreux.*

---

La satisfaction de nos clients reste notre priorité absolue et nous la mettons au centre de toutes nos attentions et de toutes nos actions. L'engagement des collaborateurs progresse aussi largement : nous avons pu le mesurer grâce à un baromètre d'engagement qui a révélé que trois collaborateurs sur quatre adhèrent à la stratégie du Groupe et ont confiance en son avenir. S'ajoute à cela une refonte complète de nos systèmes d'information pour améliorer l'expérience de nos clients comme celle de nos collaborateurs.

Dès le mois de mai, nous avons livré 60 outils pour offrir un meilleur service à nos clients et simplifier le quotidien de nos collaborateurs : nous en sommes à 130 aujourd'hui et nous atteindrons les 250 livraisons d'ici la fin de l'année. Ces succès se traduisent par des résultats financiers très encourageants comme le confirme notre notation « À perspective stable » par S&P en septembre 2023. La formidable transformation qui est en cours dans le Groupe a reçu une belle reconnaissance à travers ma distinction dans le top 3 des dirigeants européens du classement Europe Awards 2023, publié par CEO Today Magazine.

Dix-huit mois après ma prise de fonction à la tête d'AG2R La Mondiale, je suis donc fier du travail accompli avec l'ensemble des équipes et confiant à l'heure d'aborder les prochaines étapes.

C'est une vie bien remplie, exigeante mais passionnante, que m'offre ma mission de directeur général et les défis restent nombreux.

### *Quelles autres vies aurais-tu pu mener ?*

Si j'avais eu cinq vies, j'aurais mené des parcours très différents. Une vie en tant que célibataire pour m'engager en politique en tant qu'élu, sans imposer ce choix à une famille. Une autre vie de célibataire en étant prêtre. Mais je souhaitais fonder une famille. Enfin, j'aurais consacré trois autres vies pour mener des carrières plus classiques et explorer de nouveaux secteurs et métiers en entreprise.

### *As-tu une idée de la prochaine vie qui t'attend ?*

Je ne saurais pas répondre à cette question, **je sais en revanche ce que je veux éviter : ce qu'on pourrait appeler la « near life experience », en référence à la « near death experience », c'est-à-dire passer à côté de sa vie.** Pour cela, il faut garder l'esprit ouvert aux opportunités et les saisir.

La vie est une chance, il faut transformer l'essai. Alors, pour reprendre les mots d'Étienne Daho, tout ce que je sais, c'est qu'aujourd'hui est « *le premier jour du reste de ma vie* ».

Propos du 27 octobre 2023  
recueillis par  
**Jean-David Sichel**

---



# Entretien avec **Les X devenus prêtres**

Entretiens croisés de Jean-Marie Petitclerc (Ginette 1971),  
Jean-Baptiste Alsac (Ginette 1990),  
et Gautier Picard-Destelan (Ginette 2008),  
avec Jacques Monnet.

**Merci Jean-Marie, Jean-Baptiste et Gautier, mes Pères, d'avoir répondu à l'invitation de *Servir* pour cet entretien, dont l'idée a germé en apprenant la similitude de vos parcours.**

Sortis de Ginette à quelque vingt ans d'intervalle, vous avez tous les trois intégré l'X, puis êtes entrés dans les ordres. Je vous invite à vous présenter et partager avec nos lecteurs vos chemins de vie.



© DR

*De gauche à droite, père Gautier Picard Destelan, père Jean-Marie Petitclerc et père Jean-Baptiste Alsac.*



## **Père Jean-Marie Petitclerc (JMP)**

**Je suis Salésien de Don Bosco. J'ai rejoint les Salésiens à la sortie de Polytechnique, après une formation d'éducateur spécialisé**, métier que j'ai exercé une quarantaine d'années, en accueillant des adolescents confiés par les juges pour enfants, au titre de la protection de l'enfance en danger et en réponse à la délinquance des mineurs. Dans les quartiers qualifiés de sensibles, j'ai encadré des équipes d'éducateurs de rue en régions parisienne et lyonnaise, avec en particulier la création de l'association Valdocco, née à Argenteuil et étendue maintenant à Lyon, Marseille, Nice, Lille et Saint-Dizier.

Je suis actuellement vicaire du Provincial des Salésiens de Don Bosco, congrégation présente dans 137 pays et organisée en 90 provinces. Chaque province est dirigée par un Provincial accompagné d'un vicaire. **Je suis, en ce qui me concerne, plus spécialement chargé de veiller à l'héritage de Don Bosco aux plans pédagogiques et spirituels.** 40000 jeunes sont scolarisés dans nos écoles. Notre réseau d'action sociale, que je coordonne aujourd'hui, prend en charge les jeunes en difficulté. En particulier, nous accompagnons actuellement un millier de migrants mineurs non accompagnés. Avec les secteurs liés à l'aide sociale à l'enfance, à la protection judiciaire de la jeunesse, au médico-social et à l'insertion, c'est une centaine d'établissements et de services qui composent ce réseau.

## **Père Jean-Baptiste Alsac (JBA)**

Jamais je n'aurais imaginé devenir prêtre un jour. À Ginette, je n'avais comme seul objectif que de bosser et de réussir les concours. À Polytechnique, j'ai cessé de bosser et ai décidé de rencontrer la vraie vie. La Providence a mis sur ma route quelques témoins, notamment une amie qui m'a parlé de Dieu, qui n'est pas une idée ou une invention des hommes, mais quelqu'un qui nous aime et qu'on pouvait connaître, et de Jésus, qui nous exhorte à demander pour être entendu et pour trouver. J'avais attendu vingt-quatre ans pour découvrir que je mourais de soif à côté de la source. J'ai passé mon premier Noël à l'X en allant sur les pas de Charles de Foucauld, puis ai cheminé pendant mon école d'appli, les Eaux et Forêts, avant de faire une année de discernement dans la Communauté du Verbe de Vie, où je suis resté vingt-quatre ans, avec des missions en France, en Suisse, en Belgique.

**J'ai été curé de Sceaux jusqu'à l'année dernière et suis maintenant vicaire à Clamart.**

## Père Gautier Picard-Destelan (GPD)

J'ai eu la chance de grandir dans une famille chrétienne qui m'a vite donné le goût de la personne de Jésus, de la prière, de l'engagement, notamment auprès des jeunes. À la sortie de l'X, envisageant l'entrée au séminaire, j'ai pris l'option d'un parcours en alternance, me disant qu'un an et demi en entreprise m'en donnerait un aperçu.

**Je suis prêtre du Diocèse de Versailles depuis trois ans, en ministère paroissial à Saint Germain-en-Laye depuis un an après deux ans en études à Rome.** Saint Germain-en-Laye, c'est une ville de 40000 habitants qui a la caractéristique de compter, dit-on, 20000 scolaires, si bien que de patronage scolaire en aumônerie, je passe le plus clair de ma vie auprès de jeunes ou d'adultes qui s'occupent de jeunes.

**Jacques Monnet : *En quoi les moments passés à Ginette ont-ils eu un impact sur votre engagement ultérieur ?***

**JMP :** Pour moi, Ginette, c'est l'esprit de groupe. J'ai beaucoup apprécié le travail en commun, la solidarité qui permet de franchir une marche élevée, les échanges sous la houlette de l'aumônier, Max Boyer-Chammard. C'est l'envie de se dépasser sur tous les plans, et pour moi ce fut aussi le début de la pratique de l'athlétisme de haut niveau.

À l'X, je voulais intégrer l'ENA, pour m'engager dans la construction d'une société plus juste, plus fraternelle. Pour postuler les deux places ouvertes aux X sans concours, il fallait se situer au niveau du Corps des Ponts. Tout en y travaillant, j'étais capitaine de l'équipe d'athlétisme, avec des compétitions au niveau européen.



© DR

Et puis, tout a basculé avec une grave fracture de la jambe en pleine course au stade Yves du Manoir, et dix-huit mois entre hospitalisation et rééducation pour la reconstruire. Ce fut une période de grande maturation.

À l'époque, le 5<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où se situait l'école Polytechnique, était encore un quartier très populaire, où existaient des zones de grande pauvreté. Chef scout auprès des jeunes, j'ai été sidéré que certains de mes camarades donnaient des cours particuliers grassement payés en sus de leur solde d'officier, et j'ai lancé un service d'accompagnement scolaire gratuit. Beaucoup de camarades m'ont suivi et j'y trouvais plus de plaisir que dans mes activités de conseil avec Jacques Attali, professeur d'économie.

Et puis, je suis tombé par hasard sur une vie de Don Bosco. Ma rencontre avec lui s'est faite par la médiation du livre. Ce prêtre éducateur jouait un rôle important dans la prévention de la délinquance à Turin. Il avait su nouer des relations de grande

qualité avec le ministre de l'Intérieur, pourtant anticlérical, alors qu'elles étaient plutôt détestables avec son évêque.

**La figure de Don Bosco m'a vraiment attiré et j'ai frappé à la porte des Salésiens en sortant de l'X.**

---

*Une amie  
a bouleversé ma  
vie en témoignant  
que Dieu n'était  
pas une idée ou  
une invention des  
hommes, mais  
quelqu'un qui nous  
aimait et qu'on  
pouvait connaître.*

---

**JBA :** Mes parents étaient catholiques pratiquants et j'ai grandi dans l'Église des années 70, certes en pleine ébullition mais pétrie de cet idéal de service. À Ginette, on visait certes l'excellence, mais on n'était pas seul, il y avait un bien commun, une humanité à servir. À l'X, poursuite de cette envie d'avoir un travail formidable, de tendre vers cet idéal.

**Et puis la grande question : «ça va durer 80 ans et puis je serai mort et ce sera fini ?». Si la vie c'était ça, la vie était désespérante, et cette idée m'a insupporté,** au moment où une amie a bouleversé ma vie en témoignant que Dieu n'était pas une idée ou une invention des hommes, mais quelqu'un qui nous aimait et qu'on pouvait connaître. Ce témoignage m'a donné la volonté de travailler à ce royaume-là, à aider tous ceux de mes confrères en humanité qui ne savent ni d'où ils viennent, ni où ils vont.

Une anecdote. À l'oral de français du concours d'entrée à l'X, sur un texte de « science et foi », l'examinateur me demande comment j'explique que chaque année des polytechniciens finissent par entrer dans les ordres. Alors, je me souviens

de ma réponse au Rab de Ginette questionnant mon manque d'engagement hors de la « pougne », et je lui réponds que j'avais en effet mis les questions de sens trop longtemps de côté. J'ai eu 16, la seule note dont je me souviens. Humour de Dieu !!

***GPD*** : Personnellement, une chose que je garde des années Ginette est une sorte de pragmatisme. Je n'ai pas le sentiment d'avoir été tiré, ni à Ginette ni à l'X, par un quelconque grand idéal. Or, mon discernement vers le sacerdoce, tel que je l'ai vécu à Ginette, est un exemple de cet état d'esprit concret et respectueux de mes limites. En effet, cette question de la vocation m'est venue au tout début de la prépa à Ginette, alors que je me sentais déjà saturé de préoccupations immédiates (la prochaine khôlle, le devoir-maison du moment, etc), et à un moment où il est courant de se demander s'il n'y a pas une autre possibilité sur terre que cette espèce d'enfer. Autant dire que, tout en la prenant au sérieux, il me paraissait déraisonnable de plaquer si vite cette prépa que j'avais choisie, et impossible d'ajouter à mes soucis du moment cette question de fond. **Alors ce qu'il s'est passé, et que je retiens comme une des grandes grâces de cette époque de ma vie, c'est que j'ai dit à Dieu – je me souviens bien, dans un oratoire de Ginette – cette prière très pragmatique : « Écoute, tout ce que tu veux, mais repasse dans deux ans parce que pour l'instant, je ne peux pas y réfléchir ; je ne sais pas faire deux choses à la fois ! ».**

Bref, il n'y a pas de grande théorie derrière, c'est très pragmatique. À aucun moment de ma prépa, je n'ai le souvenir d'avoir alimenté une visée spéciale. Je cherchais simplement à bien faire ce que l'instant requérait.

Quand je suis entré au séminaire, non plus, je n'avais guère de grande visée, comme Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui voulait convertir le monde entier. J'avais juste le sentiment que la question était trop insistante pour que je la balaye d'un revers de main, et que je devais prendre le temps de la poser dans la prière, de petite grâce en petite grâce, de pragmatisme en pragmatisme. Cet état d'esprit concret que j'ai connu à Ginette, c'est aussi ce qui en a fait pour moi un lieu de prière où la foi ne se met pas entre parenthèses. Certes, ce n'est pas pour autant une grande période d'éclosion, c'est plutôt à couvert, mais au moins le terreau d'une fidélité simple, faite de petits actes, comme aller prier à la chapelle ou dans le parc.

**La prépa, même si les idées que l'on manipule sont abstraites, est une épreuve physique et mentale, « un marathon à la vitesse d'un**

**100 mètres»** disait Isabelle Jubin, Directrice à l'époque. **Mais c'est peut-être de là qu'on tire cette espèce de pragmatisme:** *«qu'est-ce que je cherche à faire maintenant? quels sont les moyens dont je dispose? comment je décide?»* Et puis, bien sûr, le cœur est plein d'aspirations et l'esprit plein d'idées. Ces approches, vécues la première fois à Ginette, restent décisives dans ma vie spirituelle et dans l'accompagnement des jeunes. Quel bien peux-tu faire maintenant? Qu'est-ce qui t'est accessible maintenant?

**JMP:** Je dirais que ce qu'on apprend ici, c'est cette capacité à travailler d'une manière concentrée et efficace, pour mieux dégager le temps de la détente, d'autres activités, de vie de communauté. Chez les Salésiens, on se

---

Ce qui manque à l'adolescent suicidaire, ce n'est pas tant de ne pas être aimé que de ne pas avoir rencontré un adulte capable de lui dire:  
*«Je crois en toi, j'ai besoin de toi, j'espère avec toi.»*

---

concentre vraiment sur la tâche, et puis on est capable de décrocher. L'essentiel de notre vie consiste, à la manière de Don Bosco, de rencontrer les jeunes en rencontrant Christ, de rencontrer Christ en rencontrant les jeunes.

Ce qui manque à l'adolescent suicidaire, ce n'est pas tant de ne pas être aimé que de ne pas avoir rencontré un adulte capable de lui dire: *«je crois en toi, j'ai besoin de toi, j'espère avec toi»*.

Dans ma démarche avec les jeunes, la démarche scientifique à laquelle j'ai été formé, reste présente. Quel que soit le comportement d'un jeune, il a toujours ses raisons. Il peut avoir tort, il fait et se fait du mal, mais il a ses raisons. Tant que je n'ai pas décrypté ces raisons, c'est ma réponse qui risque d'être stupide, inadaptée ou à côté de la plaque.

Ma démarche éducative comporte une dimension scientifique. **Je dis aux politiques, si souvent pressés de vouloir apporter des solutions sans avoir pris le temps de prendre en compte l'ensemble des dimensions du problème: les mathématiques de haut niveau nous apprennent que le plus difficile est de bien poser le problème.** C'est après que la solution peut apparaître. Ginette puis l'X m'ont appris à poser le problème dans toutes ses dimensions, y compris la dimension spirituelle.

**JBA:** Je rejoins bien Jean-Marie. Dans la démarche de foi, notre démarche scientifique n'est pas du tout laissée de côté.



La rigueur et la formation reçues sont au service de la foi et de l'action fondée sur la foi, au service de la mise en œuvre.

**GPD :** Il est crucial à mes yeux de comprendre que les ressorts concrets, sociologiques, physiques, psychologiques... et spirituels forment un tout, un seul combat à remporter, et qui si l'on omet l'un d'eux, surtout le dernier, on est à côté.

**JMP :** Un jeune qui pose à son éducateur la question « à quoi ça sert de vivre puisqu'il faut mourir au bout ? » a besoin de rencontrer des adultes qui, en témoignant, lui permettent d'étayer son questionnement.

**GPD :** Ce regard intégral et notamment spirituel sur les choses m'aide dans mon ministère. Je tire de la lecture de la Bible que transmettre la foi aux jeunes, cela fait partie de l'entrée dans l'Alliance.

**On peut considérer les jeunes et leur éducation comme une tâche, une charge qui se répète à chaque génération : la tâche de l'éducateur rappelle alors tragiquement le combat d'Héraclès contre l'Hydre, ou Sisyphe poussant son rocher...** On peut aussi se rappeler que dans l'histoire biblique, les promesses trouvent leur exaucement dans les générations à venir, et recevoir ces dernières comme le lieu d'où la grâce vient, le lieu où le Seigneur nous appelle, la première « périphérie » comme aurait dit le pape François. De même que l'amour que l'homme porte à Dieu est la réponse à l'amour que Dieu lui porte, de même la foi que l'homme porte à Dieu est la réponse à la confiance que Dieu lui porte.

**JMP :** C'est Dieu le premier qui croit en l'homme et qui



---

*De même que l'amour que l'homme porte à Dieu est la réponse à l'amour que Dieu lui porte, de même la foi que l'homme porte à Dieu est la réponse à la confiance que Dieu lui porte.*

---

nous amène effectivement à croire en lui. Comment ne pourrais-je pas croire en toi puisque Dieu croit en toi ?

**Je suis fils de médecin. Pour mon père, il était important de croire en la capacité du malade à guérir. De même, il faut croire en la capacité du jeune à grandir.**

Ce n'est pas tant par l'enseignement que par le témoignage et par la présence. Comme aumônier scout pendant de longues années, j'aimais dire aux chefs scouts : *«Les jeunes vous ont appréciés dans l'animation de leurs activités. Vous êtes vraiment devenus quelqu'un pour eux. Alors, s'ils vous voient prier, ils se diront que ça doit être important»*. Le fait de prier avec les jeunes est bien plus important que les techniques d'animation de la prière.

**GPD** : Il est évident en effet que le jeune a besoin d'imiter, de rejoindre. D'où l'importance de la cohérence de toute la sphère des adultes qui l'entourent, parents, prêtres, animateurs, pour l'aider, pour que cette croissance, cette imitation, produisent un fruit d'espérance.

**JBA** : Dans un autre registre peut-être que la transmission, dans notre formation, il y a cette exigence de la vérité, de connaître, de comprendre et de chercher la vérité. Or, en France notamment, j'ai l'impression qu'il faudrait mettre son intelligence de côté, alors que Saint Paul montre qu'au contraire la foi va pousser l'intelligence à aller plus loin, à se dépasser. **En Pologne par exemple, beaucoup de prêtres ont des doctorats. Ils trouvent que la tendance française est à la dichotomie entre fidéisme et approche scientifique.**

**GPD** : Je trouve qu'en fait, il y a une cohérence extraordinaire. C'est un de mes défis que de chercher à rendre compte de l'intelligence de la foi. **Pour les plus grands scientifiques, je pense que la foi en Dieu est le sujet d'étude le plus passionnant qui soit, qu'on n'a jamais fini d'explorer.**

Les jeunes que je côtoie à Saint Germain se disent : *«Tiens, c'est quelqu'un à qui le raisonnement scientifique ne fait pas peur et qui ne s'en est pas vu empêché par sa culture scientifique de croire, et même de donner sa vie pour Dieu»*. Je les interpelle, je leur dis de se poser des questions, de questionner, de chercher. Je me déssole de leur manque de questionnement, de leur évidence

globale un peu molle et je leur fais sentir que précisément leur foi est là pour se poser des questions sur les évidences de leur foi, sur Dieu, la vie, la mort, l'au-delà, la vérité, la conscience. J'aimerais avoir «*des questions pour toutes leurs réponses*», comme dirait Woody Allen.

**C'est la méthode de la Bible, qui a plus de questions que de réponses : si vous lisez la Bible, vous allez repartir avec un aiguillon de recherche de la vérité, plus qu'avec des certitudes froides.**

**JMP :** Dans l'Évangile, il n'y a que trois situations où Jésus prend l'initiative du dialogue, «*Donne-moi à boire*», «*De quoi discutez-vous en chemin ?*» et «*Pour vous, qui suis-je ?*». Dans toutes les autres, il ne fait que répondre aux questions et il en pose d'autres. Il fait avancer son interlocuteur en posant des questions.

**GPD :** Cela me rappelle que, lorsque j'étais à l'X, Bernard Sesboué était venu parler à un parterre d'élèves des grandes écoles et avait dit : «*Par votre histoire, vous avez poussé les connaissances humaines, scientifiques très loin et vous avez une rationalité très affûtée. Si vous ne faites pas le même effort dans le domaine de la foi, il ne faudra pas vous étonner dans dix ans que ça ne vous semble ni très fiable, ni très digne, et que vous vous disiez : ce machin-là que j'ai reçu n'a aucune consistance intellectuelle. Vous la laisseriez alors tomber, parce qu'elle ne fera pas le poids. Et donc il faut bosser !*».

**Pendant je voudrais souligner, quand même, dans la quête de la foi, une différence avec la recherche de la vérité scientifique. Au niveau où je me suis arrêté, les concours et des examens de Polytechnique, on travaille, on creuse, on tente une démonstration, on explore, mais il y a un moment, en tout cas on l'espère, où on va pouvoir encadrer un résultat et dire «le sujet est clos». Peut-être qu'on s'habitue à ne pas atteindre ce point-là quand on fait de la recherche**



© DR

scientifique au long cours, mais pour ma part, je n'ai pas fait de recherche et je n'ai pas atteint ce seuil-là dans les sciences.

Il m'a fallu plusieurs années pour renoncer à cette nostalgie-là, dans le domaine de la philosophie d'abord, puis de la théologie et maintenant dans la vie pastorale. **J'ai gardé par ma formation ce petit travers qui vous fait rechercher l'équation qui résumera et permettra de clore le sujet.**

**JBA:** La différence fondamentale est dans l'objet de la foi. On ne peut pas mettre la main sur Dieu. On ne peut jamais posséder la vérité, finir de la découvrir, de comprendre. Ce n'est pas quelque chose d'obscur, c'est quelque chose de trop lumineux. On ne peut pas fixer le soleil.

**GPD:** Chaque étape apporte une réponse mais relance la question dans une ampleur nouvelle.

**JMP:** C'est ce qui fait que c'est bien plus passionnant que les équations.

**Jacques Monnet:** *Merci à vous trois.*

*À une prochaine étape exploratoire !*

Entretien avec  
**Jacques Monnet,**  
président de  
Ginette Alumni

---



## Témoignage de Marguerite Graff-Langlois

« *Madame,  
vous avez peur  
de nous ?* »

**Marguerite Graff-Langlois** (SG 88-89) est depuis plus de vingt-trois ans professeur d'histoire-géographie à Asnières après un début de carrière dans le conseil en stratégie puis l'évènementiel.

**Son témoignage, après le traumatisme suivant les assassinats de Samuel Paty et de Dominique Bernard, sont le signe qu'il reste encore de**

**l'espoir en France** grâce à l'éducation, à condition de le vouloir et de choisir de « faire société ».



© DR



Classe de Première en sortant de l'Assemblée nationale le 10 février 2023.

**M**ardi 17 novembre 2023, quatre jours après l'assassinat de Dominique Bernard, je retrouve pour la première fois mes élèves de Terminales STMG (filiale technologique). Les voilà à peine assis que la question fuse : « *Madame, vous avez peur de nous ?* ». Elle est lancée directement, sans malice, sans détour, brute.

Oui, ce deuxième assassinat m'a terrassée. Oui, j'ai été submergée par la tristesse. Mais non, je n'ai pas peur d'eux. C'est même très exactement le contraire : c'est de les retrouver qui m'a remise en selle.

---

*Oui, ce deuxième assassinat m'a terrassée.*

*Oui, j'ai été submergée par la tristesse.*

*Mais non, je n'ai pas peur d'eux.*

---

C'est de faire cours, de cheminer avec eux, de sentir leurs attentes vis-à-vis de l'école si fortes et si tues à la fois, attentes qui m'obligent et me guident depuis plus de vingt-trois ans. Je leur ai dit ma joie à les retrouver – deux mois après la rentrée, on commence à s'approprier – puis je leur ai retourné la question : « *Et vous, comment allez-vous ?* ».

Ils ont souri. Ils ont eu la délicatesse de ne pas s'appesantir. Rassurés d'avoir bien leur place dans notre école de la République, ils attendaient de moi que je fasse cours, tout simplement.

La veille pour la minute de silence, nous avons réuni dehors les 1 200 élèves du lycée, le proviseur leur a lu les quelques lignes écrites collectivement dans



la matinée : « *Nous voulons toutes et tous ensemble réaffirmer le rôle de l'école : s'instruire, réfléchir, remettre en question ses préjugés, sortir de soi-même, comprendre la complexité, apprendre à penser avec les autres, et pas seulement contre les autres. Oui, il y a des violences dans notre monde. Et l'école est un lieu où il est possible d'y réfléchir, possible d'exprimer nos accords et nos désaccords autrement que par la violence (...)* ».

### **La minute de silence a été cérémonieusement respectée.**

Prof en collège REP+ pendant douze ans puis dans le lycée du même territoire, on me pose tellement souvent la question : « *Ce n'est pas trop dur ? Tu t'en sors ? C'est pire qu'il y a vingt ans, n'est-ce pas ?* ». Au début, c'était tentant et facile de faire rire dans les dîners en ville en ne détaillant que les frasques, et puis... disons-le franchement, le reste intéresse moins. En réalité, je n'en peux plus de cette coupure devenue systématique entre « eux et nous ». Car oui, il faudrait aussi raconter sans relâche les silences concentrés ou les débats braillards, l'intelligence vive qui progresse, les esprits encouragés qui trouvent leurs propres réponses, les ondes d'allégresse qui parcourent parfois nos classes, les regards reconnaissants et l'émotion d'y lire de la fierté.

Nos élèves sont-ils différents parce qu'ils ont la poussière du bled accrochée à leurs semelles ? Sont-ils différents parce qu'ils sont pauvres ?

Ce qui me frappe génération après génération, ce sont plutôt les invariants : comme tous les adolescents, et très semblables à nos propres enfants, ils rêvent qu'on rende désirable la vie qui s'annonce. Ils chahutent et rigolent, s'ennuient trop en cours, disent souvent le contraire de ce qu'ils pensent, provoquent et doutent beaucoup, surtout d'eux-mêmes. Comme tous les adolescents, ils aimeraient qu'on les soulage du désarroi de la vie. Et tous espèrent qu'à l'école, un regard d'adulte les mettra en chemin.

C'est pour cela que **nous avons conclu notre texte d'avant la minute de silence par ces mots** : « *Chers élèves, nous croyons en vous et en l'avenir que vous portez.* » Car rien ne se construit en cours sans une relation respectueuse, sans confiance. Si nous donnons de la place, de la dignité à leur propre histoire, s'ils se sentent accueillis et regardés avec optimisme, alors oui, presque tout est possible.

« *Madame, s'il vous plaît, on pourra faire un cours sur ce qui se passe entre Israël et la Palestine ?* ». À l'heure des réseaux, les élèves des quartiers populaires,

---

*Ce qui me frappe  
génération après  
génération,  
ce sont plutôt  
les invariants :  
comme tous les  
adolescents, et très  
semblables à nos  
propres enfants, ils  
rêvent qu'on rende  
désirable la vie  
qui s'annonce.*

---



*Les élèves de Terminale dans la Chapelle royale de Versailles, juin 2023.*

comme les autres, se tournent vers nous leurs enseignants pour y voir plus clair. Sacrée bonne nouvelle, et pas question de se défilier. Les cours sur les « questions vives » sont souvent les plus passionnants. Bien sûr, il faut engager toutes nos forces dans la bataille, corps et âme. C'est ce que j'aime dans ce métier. Ces cours ne s'improvisent pas... Avant de parler du conflit entre Israël et Palestine, de la guerre en Ukraine, de la guerre d'Algérie et de ses mémoires, de la liberté d'expression ou de la laïcité, je lis beaucoup, j'échange avec mes collègues, on partage et on renouvelle sans cesse nos sources, j'améliore le fil du questionnement, je réfléchis à comment nous relier, comment les aider à faire des pas de côté, à être délicate aussi.

---

*À l'heure des réseaux, les élèves des quartiers populaires, comme les autres, se tournent vers nous leurs enseignants pour y voir plus clair. Sacrée bonne nouvelle.*

---

**Pas grand chose à voir avec de l'autocensure, je fais mon métier, c'est-à-dire de la pédagogie.**

Sur ces sujets, il est vrai que certains élèves arrivent avec des affirmations, des préjugés, parfois en contradiction avec les valeurs républicaines. Ils ont le droit d'exprimer leurs opinions, et c'est mon devoir de les recadrer si elles vont à l'encontre de la loi. Ils viennent gratter là où c'est douloureux, ils se dépatouillent pour exister, ils tentent d'être loyaux à des identités blessées. Mais ces opinions volontiers provocatrices sont le point de départ du cours, jamais son aboutissement.

**On examine des faits, on décortique des sources, on sort des cartes. Pas grand chose ne résiste à cette patience pédagogique, à condition d’y consacrer suffisamment de temps.**

Chaque année, la totalité de nos élèves ont compris que l’existence d’Israël et que les attentes des Palestiniens reposent sur deux légitimités aussi différentes que valables. Ils sont devenus capables de se mettre à la place de l’Autre. La totalité d’entre eux a compris comment les extrêmes des deux bords instrumentalisent un conflit politique en haine religieuse. Et puis ils se passionnent pour ces sujets : ils lisent Delphine Horvilleur et Rachid Benzine...

Quand la violence ou la guerre percute le monde, que les concurrences mémorielles veulent nous diviser, faire de l’histoire apaise les tensions. **Intégrer la complexité et la nuance est le meilleur des antidotes.**

Alors oui, il faut venir sur le terrain, encourager et former ceux qui y travaillent. Faire croire que les opinions d’avant le cours sont définitives est l’erreur de ceux qui crient qu’on ne peut pas tout enseigner en banlieue, en premier lieu la Shoah.

**En vingt-trois ans d’enseignement, je n’ai pas rencontré un seul prof d’histoire qui y avait renoncé.** Avec le collectif *Territoires Vivants de la République*, nous avons donc publié deux ouvrages<sup>1</sup> : nous voulions témoigner de nos quotidiens, **sans angélisme ni naïveté** car nous ne connaissons que trop les difficultés

des territoires où nous travaillons. Et nous voulions réfuter des expressions comme « les territoires perdus de la République » qui sont si claquantes, si définitives qu’elles s’enracinent dans les esprits. Et détruisent les liens sociaux avant même qu’ils n’existent. Sans jamais y avoir mis les pieds, des gens sont sincèrement convaincus que l’école ne peut plus y faire son travail et que l’échec est essentialisé.

Je me souviens de Lydia, excellente élève et déléguée de classe, qui en première, disait : « Madame, je ne sais pas comment être républicaine et musulmane ». Deux ans plus tard, son bac brillamment obtenu : « L’école française est la plus belle chose qui me soit arrivée », m’a-t-elle confié alors que ses deux grands-pères avaient été tués pendant la guerre d’Algérie. Elle avait compris que son histoire familiale avait sa place dans notre histoire commune. Aucun de nous n’est capable de laisser ce qu’il est en passant sous le porche de l’école, et c’est tant mieux. Lydia a ajouté :

<sup>1</sup> – *Territoires Vivants de la République, ce que peut l’école au-delà des préjugés.*  
Éditions La Découverte, 2018  
*Parce que chaque élève compte*, Éditions de l’Atelier, 2022.

---

*On examine des faits, on décortique des sources, on sort des cartes. Pas grand chose ne résiste à cette patience pédagogique, à condition d’y consacrer suffisamment de temps.*

---



À la Sainte Chapelle.

*«Un grand pays, comme la France, c'est un pays qui est capable de regarder son histoire en face».*

On demande à nos élèves quelque chose de difficile, de douloureux : expérimenter l'inconfort de penser contre soi-même, douter, ne pas être sûr de ses certitudes. Mais on ne raconte pas combien ils y arrivent.

---

*On demande à nos élèves quelque chose de difficile, de douloureux : expérimenter l'inconfort de penser contre soi-même, douter, ne pas être sûr de ses certitudes.*

---

L'hiver dernier, j'ai emmené une classe de première assister à une séance de l'Assemblée nationale en plein débat sur les réformes des retraites : ils étaient médusés, captivés et ne voulaient plus quitter l'Hémicycle. La pertinence de leurs analyses par la suite m'a réjouie. Ils réussissaient bien mieux que les adultes à débattre sans se sauter à la gorge ! Oui, c'est l'école qui doit prendre les jeunes par la main, pour les aider à franchir les murs invisibles qui les privent de tant de choses. Montrer sans relâche les liens, les métissages, les résonnances des beautés créés par l'humanité ; car pour les célébrer, il faut aussi qu'ils soient rassurés d'y avoir une place.

**Le 5 octobre, avec une collègue, nous avons accompagné une autre classe de Terminale à la découverte de trois grands lieux de culte parisiens : la Grande Mosquée de Paris, l'église Saint Médard et la synagogue de la rue de la Victoire. Les élèves des autres classes étaient jaloux de ne pas venir...**



© Deux photos, DR

*Classe de T7, Lycée Auguste Renoir –Asnières: le 5 octobre 2023 devant la Grande Mosquée et devant la synagogue de la rue de la Victoire à Paris.*

Sur une photo exposée à la Grande Mosquée, nous sommes tous restés happés par les mots du Maréchal Lyautey lors de la pose de la première pierre de la Grande Mosquée en 1922 :

*« Quand s'érigera le minaret que vous allez construire, il ne montera vers le beau ciel de l'Ile-de-France qu'une prière de plus dont les tours catholiques de Notre-Dame ne seront point jalouses.*

*La France entend ne rien railler, ne rien troubler, ne rien effacer dans l'âme humaine de ce qui a pu contribuer à la reconforter, à l'élever, à l'ennoblir. »*

Dans nos classes, à l'école de la République, chaque jour, une histoire commune se charpente. Le bonheur est un édifice. Et voir des jeunes relever la tête est un bonheur.

**Marguerite Graff-Langlois**

(SG 88-89–HEC93),

Agrégée de Géographie,

Professeure d'Histoire-Géographie  
au lycée Auguste Renoir, Asnières, 92



# Groupe BJ France Ouest, une belle réussite de travail co au service de tous

« Servir », notre devise,  
fer de lance de Ginette Alumni.

Notre association des Anciens, renommée **Ginette Alumni** (variante du verbe latin, « alere » qui signifie nourrir) **a notamment pour objectif d'informer la communauté des Anciens à travers ses parutions papier ou web**, de créer du lien avec nos partenaires privilégiés (sa Fondation, l'École, notre tutelle jésuite...) et bien sûr d'animer à travers l'organisation d'évènements, de groupes...



© DR

Ce travail ne peut exister qu'avec l'équipe permanente, les élus du comité mais aussi vous, et notamment les **groupes** qui se créent pour rayonner...

Ils permettent de démultiplier nos actions, d'en proposer de nouvelles et de servir toute notre communauté.

Aussi, j'aimerais **mettre en exergue un groupe phare** qui organise de nombreux évènements et les fait

connaître à travers notre site et toutes

les solutions offertes par Ginette Alumni. Le mieux est donc de laisser la parole à **Christophe Blavot** (SG 73-76), co-créateur du **groupe BJ France Ouest**.

Cher Christophe, merci de prendre le temps de témoigner et de te faire notre relais.



### *Comment es-tu revenu vers Ginette Alumni ?*

J'avais pu expérimenter les Jours Gi en région parisienne et en Normandie.

Je suis arrivé en Anjou en février 2019 sans y avoir d'attache.

Je me suis dit, pourquoi ne pas contacter les anciens de la BJ ?

98,5% des BJien(ne)s sont sympas (l'internat est une excellente formation !) et partagent à peu près les mêmes valeurs. Je proposai donc un Jour Gi à Angers.

Un succès : nous étions deux (j'aurais pu être tout seul...). Mais elle a été une rencontre importante car Jacques Bizard était aussi Président de l'Association des Parcs et Jardins d'Anjou (Aspeja) puis, rapidement, j'ai découvert un autre BJien dans une commune voisine.

**C'était parti.**

### *Quelle est la genèse du groupe BJ France Ouest ?*

À travers des échanges avec toi que j'avais eus en ligne notamment pour l'organisation du JourGI, tu m'as indiqué que Ginette Alumni avait la volonté de créer des Groupes, notamment régionaux, une sorte de « JourGi permanent ». Tu m'avais « vendu » le concept en m'indiquant que c'était une manière très souple de faire vivre Ginette Alumni car sans formalisme particulier : Ginette-Alumni est là pour ça.

Tu m'as formé sur le site et ses outils (organisation d'évènements, réservation et paiement en ligne, envoi de mails, de nouvelles...), tu étais là pour répondre à mes questions bien légitimes au début. Nous avons « intégré » les alumni de la région en leur envoyant un mail de bienvenue. Ainsi nous avons lancé le groupe, l'aventure commençait... Notre premier évènement fut d'inviter physiquement les alumni à une réunion chez Jacques Bizard. Six personnes ont fait le déplacement et une dizaine étaient en connexion internet.



© DR

Notre Président Jacques Monnet et toi, Sabine, avez eu la gentillesse de nous encourager en rejoignant cette réunion Web. Nous avons dressé une liste des activités et des événements qui pourraient être intéressants pour les habitants de l'Ouest de la France.

C'était parti de plus belle avec en main un fichier des Alumni sur les deux régions Bretagne et Pays de Loire (mais nous sommes ouverts à intégrer d'autres départements) et un outil de communication avec le site Internet de Ginette-Alumni.

**Servir à quoi ?** est la meilleure question à se poser pour démarrer un Groupe régional. Notre intervenant à notre première « Web réunion », Pierre Calame, nous a fourni notre viatique : « *Penser localement, agir globalement* ».

### *Peux-tu nous raconter quel est votre fonctionnement ?*

Au rythme des disponibilités des uns et autres, nous avons organisé des **Web réunions** à travers l'abonnement de Ginette Alumni :

– Pierre Calame : **La nécessaire revanche des Territoires au XXI<sup>e</sup> siècle** :

pour une révolution de la gouvernance ;

– François Euvé (BJ 73 et rédacteur en chef de la revue jésuite Études) :

**La pensée de Pierre Teilhard de Chardin peut-elle éclairer notre avenir ?** ;

– Xavier Fontanet (BJ 68) :

**Bretagne & Pays de Loire doivent**

**être à l'économie circulaire agricole ce que la Californie est à l'industrie du net** ;

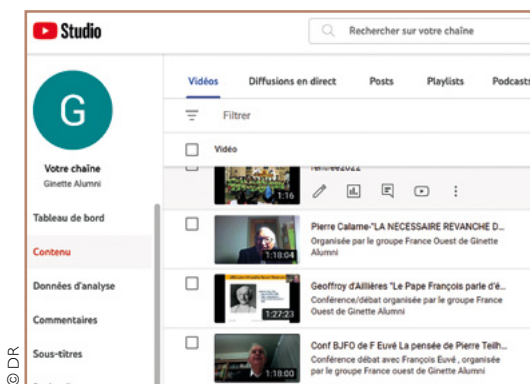
– Geoffroy d'Aillières (BJ 73) : **Le Pape François parle d'écologie intégrale : c'est quoi, vraiment ?**,

– Pierre Méhaignerie : **Grand Ouest : quel avenir ?** ;

– Laurent Marbacher (BJ 73) : **L'entreprise altruiste** ;

– Xavier Fontanet (BJ 68) : **Neutralité carbone avec engrais naturel et méthanisation**.

Initiées par nous, tu prends, Sabine, le relais pour les organiser, les relayer sur le site et informer la communauté à travers ses communications. Tout le monde en profite donc, avant, pendant et après car elles sont en ligne sur la chaîne **Youtube de Ginette Alumni**.





Jour Gi à Angers en 2022.

**Des rencontres physiques** avec le Jour Gi à Angers en 2022 (9 participants de tous âges) et sur une particularité du Grand Ouest : **visite des Chantiers Navals**

**de l'Atlantique à Saint-Nazaire** avec un déjeuner à thème :

« Qu'est-ce que les professionnels de 20-35 ans ont dans la tête ? »

(36 participants).

Nous avons la volonté de garder une trace de ces évènements sur



le site de Ginette Alumni dans la perspective d'approfondir l'échange par la suite.

Pour exemples, les interventions de Xavier ont provoqué des réactions sur les questions de l'autonomie

énergétique et de la préservation de sols vivants ; la visite des Chantiers de l'Atlantique a initié une discussion encore ouverte sur les attentes en management des jeunes professionnels. Il est intéressant de garder la trace de ces discussions.



© Quatre photos DR

L'information partagée doit continuer à s'enrichir dans notre communauté sans nous substituer aux think-tanks, aux entreprises, à la puissance publique, aux partis politiques ou aux associations.

C'est un échange d'informations générales comme les « honnêtes hommes » du XVII<sup>e</sup> siècle aimaient le faire à l'image du « kaloskagathos » des Grecs. Les femmes et les hommes de toutes conditions ambitionnaient ainsi de faire progresser la Société de manière plus harmonieuse.

### **Dans l'avenir, nous allons organiser :**

- **une visite de la base militaire de Brest**, avec un dîner à thème sur la projection de la puissance française sur l'espace maritime français et international. Un apport régional malheureusement d'actualité ;
- **une découverte, sur place, du Tribunal de Commerce de Nantes**, institution ignorée – voire crainte – des managers.

Enfin, il existe des idées comme soutenir une école de formation jésuite en francophonie, assurer les échanges sur les recherches d'emploi, d'activités ou de stage spécifique au Grand Ouest, en lien avec Job & Cie, partager l'expérience avec des jésuites implantés dans le Grand Ouest, le nouveau management, des visites de sites (Chemin de Saint Jacques en Bretagne/Pays de Loire, jardins remarquables...), le rôle du Grand Ouest dans l'œuvre missionnaire et la colonisation/esclavage.

### ***Que de projets Christophe, bravo !***

### ***Alors, quel l'avenir pour BJ France Ouest ?***

En un courriel, nous pouvons mettre en place un évènement. Avec le soutien des outils de Ginette Alumni (fichiers et courriels), nous ciblons un idéal d'un évènement par mois. Ceci semble raisonnable à la condition que chacun ayant une idée la mette lui-même en action.

**Nous n'avons pas d'objectifs de résultats comme en entreprise ou dans les services publics mais une obligation de moyens pour créer une communauté bienveillante.**

### **Nous nous sommes définis trois axes :**

- Thèmes propres à la Région Grand Ouest, en en gardant une trace sur le Site pour y revenir régulièrement ;
- Expérience de BJien(e) ou affilié(e) (jésuite, ami(e)) installés dans le Grand Ouest ;
- Intergénération et pluridisciplinarité.

## ***Ton message aux autres alumni qui hésiteraient à se lancer dans l'aventure ?***

### **Il existe des points d'apprentissage :**

- Le processus de création de cette communauté bienveillante est long. Il est le résultat de l'agrégation de petites actions réalisées selon la disponibilité des uns et des autres mais les premières actions peuvent être très rapidement mises en place.
- L'outil organisationnel de Ginette Alumni est à disposition de tous. N'importe quel BJien(e) peut prendre une initiative. Seule obligation : informer le « central », seul garant légal des actions. Un groupe régional n'est pas une sous-association.
- Vive le Web et les réunions hybrides ! *Mais, allez-y ! Cela vaut le coup, c'est riche et on est épaulé par Ginette Alumni.*

## ***Merci encore, Christophe. À bientôt pour de nouvelles aventures !***

**Et à vous tous, soyez les bienvenus... Lancez-vous dans votre région  
ou sur un thème qui vous inspire.**

À votre disposition  
au **06 62 52 31 38** ou  
[sabinedelaigue@bginette.org](mailto:sabinedelaigue@bginette.org)





# La Trinité de Roublev

La «Trinité de Roublev» est l'une des icônes les plus connues du monde orthodoxe. **Andrei Roublev est un moine et peintre d'icône russe du XV<sup>e</sup> siècle, canonisé en 1988.** Sa vie est peu connue, mais il a «écrit» (et non «peint», nous y reviendrons) de nombreuses icônes. Plusieurs, dont **la «Trinité», comptent parmi les plus achevées techniquement et les plus profondes spirituellement** depuis leur développement dans la dévotion chrétienne à partir du VI<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ.



© DR



Nous vous proposons dans les lignes qui suivent de vous présenter cette œuvre « iconique », en espérant pouvoir vous montrer qu'elle est d'abord source de contemplation et de prière, et non seulement de plaisir esthétique.

***Prier une icône prend du temps.  
Installez-vous confortablement, au calme.  
Quelques instants loin des bruits du monde, pour regarder  
cette icône et, peut-être plus profondément,  
laisser cette icône vous regarder.***

### **M**ais d'abord, qu'est-ce qu'une icône ?

À l'origine, le terme icône désignait toute image religieuse, quelle qu'en soit la technique. Dans l'acception moderne, ce terme désigne une image religieuse réalisée selon des règles particulières, sur un panneau de bois mobile, et destinée au culte individuel ou communautaire. Ces règles sont très codifiées, ce qui explique l'apparente immutabilité de style au long des siècles.

Ce qui est particulier, c'est que pour nos frères orientaux, une icône n'est pas **une représentation de Dieu (ou de la Vierge, ou des Saints), etc. mais une catéchèse sur Dieu**. C'est pourquoi on dit généralement que l'artiste « écrit » une icône. Cela n'est pas facile à comprendre pour nous autres Occidentaux, mais peut s'appréhender, justement, à partir de l'icône que nous vous proposons de contempler ici. Un concile de l'Église orthodoxe russe, le Concile des Cent Chapitres en 1551, a en effet reconnu en cette « Trinité de Roublev » le modèle même de l'icône.

L'icône de Roublev est donc un modèle de catéchèse sur Dieu. **Et cette catéchèse sur Dieu nous donne à contempler l'aspect central du Dieu chrétien : le Mystère de la Trinité.**

### **Les Mystères Chrétiens**

Le mot « mystère » est... mystérieux. Dans le langage commun, il désigne ce qu'on ne peut pas comprendre. Or il se trouve que, pour les Chrétiens, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ se

*Pour les Chrétiens, la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ se présente dès l'origine sous forme de paradoxes, c'est-à-dire de vérités apparemment contradictoires.*

présente dès l'origine sous forme de paradoxes, c'est-à-dire de vérités apparemment contradictoires. C'est le cœur de ce qu'on appelle les Mystères Chrétiens. Ainsi, pour les Chrétiens, Dieu est à la fois Un et Trinitaire. Le Christ est à la fois vrai Dieu et vrai homme. La Grâce de Dieu est à la fois toute puissante et respectueuse de notre liberté. Dieu est Amour et, à la fois, l'enfer existe etc.

**Si ces Mystères sont assumés et transmis depuis les origines du christianisme, ce n'est pas par plaisir de faire compliqué. C'est parce que les premiers Pères, dès le début, ont compris leur mission comme une mission de fidélité et de témoignage**, et que, à chaque fois, les deux vérités contenues dans chaque paradoxe se trouvent toutes les deux dans le Nouveau Testament.

Ces Mystères ont souvent été, et sont encore, source d'incrédulité. C'est pourquoi, pour faciliter l'évangélisation ou « actualiser » le message chrétien, la tentation a été grande au cours des âges de se débarrasser des Mystères pour se concentrer uniquement sur le message central du christianisme (qui est effectivement déjà magnifique et révolutionnaire) : Dieu est Amour. Cette « réduction rationaliste » est la source de la plupart des hérésies. Par souci de rendre le message évangélique plus accessible, le fondateur d'une hérésie opère un choix. Il opte pour l'une des deux vérités contenues dans le paradoxe et il rejette l'autre, alors qu'elle est tout aussi importante que la première, et surtout qu'elle se trouve elle aussi clairement exprimée dans la Sainte Écriture.

**Concile après concile, les Pères ont rejeté la tentation de la simplification et proclamé, par fidélité au témoignage de Jésus et des premiers apôtres, la nécessité de « tenir les deux bouts » de ces paradoxes. Cela résume toute la lutte contre les hérésies.**

---

*Les Mystères sont en fait des aspects merveilleux de l'Amour de Dieu.*

---

Devant ces paradoxes vertigineux, de nombreux chrétiens vivent cependant leur foi en « mettant de côté » les Mystères. Sans les nier frontalement, mais sans les approfondir non plus, sans s'approcher de ces « questions qui fâchent », comme l'écrit un prêtre, le père Descouvemont, qui a beaucoup médité les Mystères.

À l'inverse de cette distanciation, une tradition constante, présente dès les premiers chrétiens, a souligné la joie et la profondeur que peuvent procurer la contemplation (et non la tentative d'explication) de ces Mystères. Pour cette tradition, les Mystères sont en fait des aspects merveilleux de l'Amour de Dieu. Parce que Dieu nous aime, il nous révèle des aspects de sa Nature, qu'il nous donne à contempler, même si nous ne pouvons tout comprendre.

Toute la Tradition et les Saints nous indiquent que la contemplation des Mystères produit des fruits savoureux. On reconnaît un arbre à ses fruits, et les fruits du Mystère sont excellents. Ainsi, les chrétiens pensent que, si Dieu leur révèle quelques secrets de sa Vie, c'est que leur connaissance, toute mystérieuse qu'elle soit, est pour eux source de joie.

Ainsi, pour cette tradition, l'attitude authentiquement chrétienne (reconnaissons ici qu'il s'agit de chrétiens «avancés») se construit en posant plusieurs actes :

- Estimer normal d'être dépassé par la grandeur infinie de Dieu et donc de ne pas tout «comprendre» (puisque dans «comprendre» il y a «prendre», et qu'on ne peut «prendre» Dieu). Accepter le Mystère n'est donc pas forcément une «folie» ;
- Poser un acte de foi et croire profondément que la contemplation des Mystères est source de joie et de fécondité ;
- Effectivement, prendre le temps de prier les Mystères en les contemplant et en recueillant leurs fruits.

C'est ce que ne vous proposons de faire ici, à partir de l'icône de Roublev, qui va nous aider à contempler le Mystère de la Trinité.

---

*Estimer normal  
d'être dépassé par  
la grandeur infinie  
de Dieu et donc  
de ne pas tout  
«comprendre»  
(puisque dans  
«comprendre» il  
y a «prendre»,  
et qu'on ne peut  
«prendre» Dieu).*

---

### **Le Mystère Trinitaire**

La Trinité est l'un des grands Mystères que pose le christianisme. C'est même le Mystère le plus assumé, et affirmé à chaque fois que les Chrétiens disent «au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit» (même s'ils sont nombreux à ne pas voir l'aspect vertigineux de cette phrase affirmant leur croyance en un seul Dieu en trois Personnes).

Les Chrétiens sont les seuls, parmi les trois religions monothéistes, à croire en la Trinité. Les Juifs et les Musulmans n'acceptent pas ce mystère; pour eux, les chrétiens sont des polythéistes, des idolâtres, qui adorent plusieurs dieux.

Mais toute la tradition chrétienne affirme depuis l'origine à la fois l'unicité de Dieu et la Trinité du Père, Fils et Esprit.

À nouveau, l'idée des premiers Pères n'était pas de «faire compliqué» pour le plaisir, mais d'être fidèle au témoignage des paroles de Jésus et des Actes des Apôtres (voir par exemple Jean 14, 1 : «*Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi*»).

À la suite de cette Parole et de nombreuses autres, la théologie nous dit que ces

trois Personnes sont coéternelles et consubstantielles. C'est évidemment impossible à « comprendre ». On peut essayer de l'appréhender par des images.

Ainsi, on explique parfois aux enfants que trois allumettes peuvent donner une seule flamme, mais on sent bien que cette explication, même si elle permet d'avancer, est très partielle.

Est-il possible de contempler plus profondément ce Mystère ?

L'objectif d'Andreï Roublev en « écrivant » cette icône est justement de nous y aider. La tradition nous dit qu'après avoir jeûné et prié 40 jours, il eut l'inspiration de représenter le Mystère de la Trinité à travers l'épisode de l'Ancien Testament appelé « le chêne de Mambré », et qu'il se mit au travail avec cette perspective.

### Le chêne de Mambré

Commençons notre exploration par **le chêne de Mambré**. Notre icône (dont le nom premier est « la vision d'Abraham ») représente en effet ce qu'Abraham a vu

**La tradition nous dit qu'après avoir jeûné et prié 40 jours, Andreï Roublev eut l'inspiration de représenter le Mystère de la Trinité à travers l'épisode de l'Ancien Testament appelé « le chêne de Mambré ».**

lors de l'épisode du chêne de Mambré, reconnaissable à l'arrière-plan de l'œuvre.

Cet évènement est un épisode de la Genèse (chapitre 18), où le Seigneur apparaît à Abraham sous la forme de trois personnages.

Le texte de la Genèse est très frappant. Il utilise en effet parfois le singulier, parfois le pluriel pour décrire l'Éternel. En conséquence, il a été vu depuis les Pères de l'Église comme la « pré-Révélation » du Mystère de la Trinité dans l'Ancien Testament.

**L'**Éternel lui apparut parmi les chênes de Mambré, comme il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour.

Il leva les yeux, et regarda: et voici, trois hommes étaient debout près de lui.

Quand il les vit, il courut au-devant d'eux, depuis l'entrée de sa tente, et se prosterna en terre. Et il dit: Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe point, je te prie, loin de ton serviteur. Permettez qu'on apporte un peu d'eau, pour vous laver les pieds; et reposez-vous sous cet arbre.

Il prit encore de la crème et du lait, avec le veau qu'on avait apprêté, et il les mit devant eux. Il se tint lui-même à leurs côtés, sous l'arbre. Et ils mangèrent.

Alors ils lui dirent: Où est Sara, ta femme? Il répondit: Elle est là, dans la tente.

Il dit: Je reviendrai vers toi à cette même époque; et voici, Sara, ta femme, aura un fils.

Sara écoutait à l'entrée de la tente, qui était derrière lui.

Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge: et Sara ne pouvait plus espérer avoir des enfants. Elle rit en elle-même, en disant: Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs? Mon seigneur aussi est vieux. L'Éternel dit à Abraham: Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant: Est-ce que vraiment j'aurai un enfant, moi qui suis vieille?



Ces hommes se levèrent pour partir, et ils regardèrent du côté de Sodome. Et l'Éternel dit: Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur péché est énorme.»

C'est ce texte qui a donné son inspiration à Roublev, qui donc, après avoir jeûné et prié pendant quarante jours, se met devant son chevalet et décide de représenter la vision d'Abraham. Mais ce récit de la Genèse prend une tout autre dimension dans l'icône, parce qu'**une icône n'est pas une représentation historique mais avant tout une catéchèse.**

Et le fait de fonder la catéchèse sur cet épisode historique du chêne de Mambré est déjà un premier enseignement.

L'expérience spirituelle est une expérience intérieure qui est aussi difficile à dire que de dire Dieu, parce que l'expérience et l'objet de l'expérience vont ensemble. Mais grâce au choix de Roublev, on devine déjà qu'une expérience spirituelle est portée par un lieu, par des personnes, par des mots: «spirituel» ne veut pas dire en dehors du réel. Comme toute expérience d'amour, il y a des noms, un lieu, des événements, qui nous permettent d'identifier ce que nous ne sommes pas capables de dire.

---

« Spirituel » ne veut pas dire en dehors du réel. Comme toute expérience d'amour, il y a des noms, un lieu, des événements, qui nous permettent d'identifier ce que nous ne sommes pas capables de dire.

---

**Examinons maintenant les trois personnages de l'icône.** Rappelons qu'ils représentent à la fois « ce que voit » Abraham à Mambré et, de manière infiniment plus profonde, le Mystère de la Trinité, un seul Dieu en trois Personnes.

### ***Les trois personnages : leur unité***

Notons d'abord que ces trois personnages entrent à l'intérieur d'un cercle.

Le cercle a toujours été un symbole de sainteté et d'éternité. On ne sait pas où commence le cercle, ni où il finit ; ce qui fait la réalité propre d'un cercle, c'est justement qu'il ne commence pas et ne finit pas ; les points d'un cercle sont toujours en mouvement. L'éternité aussi est une réalité sans commencement et sans fin. Ainsi les personnages sont trois fois saints et aussi co-éternels.



Le cercle signifie aussi **qu'il n'y pas de hiérarchie entre les trois Personnes**. Certes, on le verra, chacune des Personnes assume un rôle particulier, mais dans le rôle de chacun, les deux autres Personnes sont présentes, parce que l'action trinitaire se fait toujours à trois. On peut dire par exemple que dans l'acte éternel de la paternité du Père, les deux autres Personnes de la Trinité sont déjà présentes.

**Après la construction, la description.** Regardons donc de plus près les trois personnages.

**Un élément saute aux yeux : ils ont exactement le même visage, contrairement aux représentations traditionnelles. Ils sont tous les trois jeunes, c'est le visage de l'éternelle jeunesse de Dieu.**

C'est un exploit au niveau artistique, mais surtout une théologie très profonde. Les personnages ne sont pas figurés avec leurs attributs habituels, comme le fera par exemple Michel-Ange quatre-vingts ans plus tard à la chapelle Sixtine. Ils sont représentés avec des visages et des corps identiques. Ce que le moine Roublev veut



nous enseigner, c'est que les trois Personnes de la Trinité sont identiques dans leur nature, on dit « consubstantiels » dans le langage de l'Église.

De même, bien que le personnage du centre soit placé derrière la table, l'iconographe n'a pas respecté les règles de la perspective; le personnage a les mêmes dimensions, la même largeur d'épaule, il est égal aux deux autres. L'iconographe connaissait bien les règles de la perspective, mais il ne les a pas appliquées, parce que justement les icônes représentent un monde qui dépasse les limites naturelles du visible.

Cette unité est aussi exprimée par le bleu, présent dans les vêtements des trois personnages. **Dans l'art de l'icône, toute couleur a une signification. Afin de pouvoir « écrire » une icône, un iconographe doit respecter la tradition.** Ainsi, la couleur bleue en général relie le personnage à la divinité. Elle est normalement réservée au Christ et à la Mère de Dieu. Ici, chacun des trois personnages de l'icône de la Trinité a un vêtement bleu, qui exprime sa divinité.



Chaque personnage tient le bâton du pèlerin, puisqu'il s'agit des trois personnes qu'a vues Abraham. Le bâton signifie le pouvoir, la toute-puissance de chacun des trois personnages. Les trois Toutes-Puissances ensemble sont Dieu.

Les ailes nous rappellent leur nature spirituelle. Il ne s'agit pas de corps matérialisés. Nous pouvons dire « comme des anges », mais ils ne sont pas des anges, esprits créés; parlons plutôt de réalités ou de substances spirituelles, car Dieu est Esprit (Jean 4, 24); l'Esprit pur de Dieu, la réalité divine, est intrinsèque et éternel.

Ainsi, il n'y a pas de distinction entre les trois personnes, ni dans le temps, ils sont co-éternels, ni dans leur nature ou leur forme, ils sont « consubstantiels ».

---

*Ils sont tous  
les trois jeunes,  
c'est le visage de  
l'éternelle jeunesse  
de Dieu.  
Chacun des trois  
personnages de  
l'icône de la Trinité  
a un vêtement  
bleu, qui exprime  
sa divinité.*

---

### *Les trois personnages : leur singularité*

Même si les trois personnages ont un visage et une posture identique, ils présentent de subtiles différences. Dieu est Un, mais il est aussi trois Personnes. Le Père, le Fils et l'Esprit Saint.

Roublev n'a pas clairement précisé quel personnage correspond à quelle Personne de la Trinité, justement pour que nous puissions découvrir cela par la contemplation de son œuvre. Dans l'interprétation la plus probable, le personnage à gauche représente le Père ; le personnage du centre, le Fils ; et celui de droite, l'Esprit-Saint.

**Le Père est à gauche, et non en haut comme on pourrait s'y attendre.** Il se tient plus droit que les deux autres, parce que le Père est l'origine, le Principe de tout : c'est son rôle paternel. Les personnages du centre et de droite regardent vers lui. Ils s'inclinent vers lui parce qu'ils acceptent déjà une mission qu'ils reçoivent du Père.

---

*Roublev tente de nous donner à contempler non Jésus de Nazareth, le Christ incarné, mais le Fils éternel de Dieu avant même le mystère de l'Incarnation dans le temps et dans l'espace.*

---

Derrière la figure du Père, figure un château ou une maison. Cette maison peut être la représentation de la « maison » d'Abraham, là où le Patriarche a reçu ses trois visiteurs. Surtout, elle est aussi un attribut de la paternité. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures (Jean 14, 2). La maison est toujours liée à la paternité, on dit la « maison paternelle ». Notre passage sur terre a comme but de nous ramener « à la maison ». Comme le fils prodigue, nous rentrerons chez nous, dans la maison du Père (voir Luc 15, 11-24).

**On reconnaît davantage le personnage du centre comme étant le Fils.** Certes, le Fils, ici, n'a pas le visage iconographique typique du Christ. Et cela, justement parce que Roublev tente de nous donner à contempler, non Jésus de Nazareth, le Christ incarné, mais le Fils éternel de Dieu, avant même le mystère de l'Incarnation dans le temps et dans l'espace. Le Fils est reconnaissable à plusieurs indices, d'abord à ses vêtements, bien distincts des deux autres personnages. Il est vêtu des vêtements traditionnels du Christ Pantocrator, du Christ glorieux, habillé d'une robe rouge et d'un manteau bleu. Il porte un tissu doré à l'épaule droite, une « entre-manche » appelé un clavis, signe impérial dans l'empire Byzantin. Les deux autres personnages ont des vêtements plus transparents, plus légers ; ils sont plus « angéliques », parce que ces personnages, Père et Esprit, ne se sont jamais manifestés dans la chair.

Un deuxième indice est l'inclinaison de la tête du personnage du centre, qui correspond à l'inclinaison de la tête du Christ sur les icônes de la Crucifixion.

Un troisième indice est l'arbre qui se trouve derrière le personnage central. Cet arbre représente le chêne de Mambré bien sûr, mais il a aussi une dimension symbolique liée au Fils. Un arbre est à l'origine de nos malheurs au début de l'humanité, par lequel le péché et sa conséquence, la mort, ont été introduits dans le monde (voir Genèse, 2, 17). Un arbre, l'arbre de la croix, vient défaire l'action du premier et nous donner la vie éternelle.

Le dernier indice est que le personnage central est le seul à faire partie du ciel et de la terre. Nous y revenons dans quelques lignes, dans notre contemplation de la composition d'ensemble de l'œuvre.

**Enfin, le troisième personnage est le Saint-Esprit. Son vêtement bleu qui indique sa divinité est recouvert par un manteau vert.** Dans la tradition des icônes, le vert représente la vie. Le Saint-Esprit de notre icône est représenté avec un vêtement vert parce qu'il est celui qui vivifie. Ainsi le Credo nous dit : *«Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie.»*

---

*Le Saint-Esprit de notre icône est représenté avec un vêtement vert parce qu'il est celui qui vivifie.*

---

Le vêtement bleu est au-dessus pour le Christ, en dessous sur les deux autres personnages. Ceci vise à montrer que le Mystère de l'Incarnation est la grande théophanie, la manifestation de Dieu, et que la divinité du Christ est le Mystère central de la foi chrétienne. La divinité des deux autres personnages reste cachée, et même plutôt mystérieuse : nous la découvrons par la foi. La foi identifie le Christ comme le Fils de Dieu et c'est par le Christ qu'on connaît le Père et l'Esprit.

Derrière ce personnage, que nous identifions avec l'Esprit, nous voyons un rocher. L'Esprit Saint est le plus souvent représenté par l'eau, le feu ou une colombe. Mais Roublev se souvient d'une parole du Christ, qui nous promet de nous envoyer un Défenseur (Jean 15, 26), que toute la tradition chrétienne identifie au Saint-Esprit. Il choisit donc dans sa méditation d'associer à l'Esprit un rocher. **Le rocher, en effet, est particulièrement présent dans les Psaumes, où il représente souvent le Dieu qui nous renforce et nous défend.** Citons, par exemple, ici «Mon Dieu et mon Rocher», c'est en lui que j'espère (Psaume 17, 3) ; C'est toi «mon Rocher et ma forteresse» (Psaume 70, 3). Le rocher, c'est la place forte, inébranlable, immuable, «éternelle» et c'est en ce sens que Roublev le rapproche de l'Esprit-Saint, notre «défenseur» face au Mal de ce monde.

### **Le cosmos**

Le cosmos est représenté deux fois dans l'icône, à chaque fois par un rectangle horizontal comme il est d'usage dans l'art iconographique.

**Contrairement à l'idée commune que le « ciel » est en haut, on a donc le ciel en bas et le monde en haut, soutenu, porté par la Sainteté unique et trinitaire de Dieu.**

**Le cosmos est d'abord représenté dans le rectangle supérieur de l'icône.**

Si nous regardons l'icône dans son ensemble, telle que Roublev l'a créée, nous voyons en effet, au-dessus du cercle de la Trinité Divine, le rectangle du monde, qui contient la maison, le chêne et le rocher que nous avons décrits plus haut. **De manière très profonde, seul le visage du Fils fait partie à la fois du Ciel et de la Terre.** Mais ici, surtout, l'idée est que le cercle de la sainteté de Dieu soutient le monde, le cosmos. Contrairement à l'idée commune que le « ciel » est en haut, on a donc le ciel en bas et

le monde en haut, soutenu, porté par la Sainteté unique et trinitaire de Dieu.

**Nous retrouvons ici une vieille idée des Pères de l'Église, l'idée que Dieu n'est pas seulement « omnipotens » c'est-à-dire tout-puissant, mais surtout, par son Amour infini, « omnitenens » : Dieu crée et soutient le monde à chaque instant par l'énergie de son Amour, et ce monde s'effondrerait et disparaîtrait en poussière immédiatement si Dieu retirait son soutien. Idée métaphysique certes,**

mais peut-être pas si éloignée de certaines idées de la physique la plus moderne, qui insistent sur le fait que notre univers (comme nos corps) est d'abord composé de vide, et que fondamentalement, notre monde est d'abord pure énergie, et qu'il est régi par seulement quelques forces ou interactions fondamentales qui « tiennent » chaque particule de l'univers dans son interaction avec les autres. De manière vertigineuse, le cosmos est représenté une deuxième fois dans l'icône. Mais, cette fois-ci, de manière minuscule ! Sur le devant de la table, on remarque



© DR

en effet **un petit rectangle. Il représente tout le cosmos, avec ses galaxies, ses étoiles et ses planètes, ses mers et ses océans, les hommes et tous les animaux et végétaux. Le tout contenu dans ce rectangle minuscule!** Imaginons que nous-même nous ne sommes qu'une partie infime de cet infime rectangle! Roublev nous donne ainsi à contempler que Dieu est infiniment plus grand que tout le cosmos créé, qui nous semble cependant déjà immense. Grande leçon, bien sûr, d'humilité et de « crainte de Dieu ».

Cela peut nous rappeler ce beau texte de Job 38, 4 : *« Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu sur elle le cordeau ? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire ? »*

Par ce contraste entre l'immensité du ciel et le côté minuscule du monde, Roublev nous indique combien l'Amour de Dieu est infini puisqu'il franchit les abîmes pour nous aimer. Au-dessus de ce « mini cosmos », se trouvent en effet la coupe et la main du Fils qui bénit, qui nous donnent ensemble à contempler le mystère du Salut.

Sur le devant de la table, on remarque un petit rectangle. Il représente tout le cosmos, avec ses galaxies, ses étoiles et ses planètes, ses mers et ses océans, les hommes et tous les animaux et végétaux.

### **La coupe et la main : le projet du Salut**

Au-dessus du petit rectangle du cosmos, au centre de la table du banquet de la Trinité, on voit une coupe, la coupe du salut.

C'est la coupe de la Nouvelle Alliance, le sang du Christ. Roublev se souvient en effet de cette parole de Jésus en Luc 22, 20 : *« Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. »* L'importance de cette coupe est soulignée par le fait que les corps des deux personnages de gauche et de droite dessinent aussi une coupe, ce qui en renforce la présence centrale.





**La main du Christ,  
qui bénit, est le  
centre de l'icône.**

La coupe sur la table est bénie par la main du Christ, qui est le centre de l'icône. La main droite du personnage de gauche, dans lequel on voit le Père, a aussi le geste de bénédiction, car il est l'origine, alors que la main droite du personnage de droite, l'Esprit, est plutôt dans un geste d'humilité ou de soumission. L'Esprit est celui qui accomplit le projet divin en agissant dans la création d'une façon mystérieuse, dans le secret des cœurs ; il donne à l'humanité le visage du Logos.



Mais le point important est que la main du Christ, qui bénit, est le centre de l'icône, et qu'elle bénit la coupe du Salut.

**La méditation de Roublev l'amène ainsi à l'idée que le plus important dans la création est le projet de Salut.** Le Dieu Amour, le Dieu Trinitaire a formulé ce projet de Salut avant tous les siècles comme le dit la liturgie. Roublev nous donne à contempler la naissance de ce projet par le Dieu Trinitaire : ce qui est important, ce n'est pas le monde et le cosmos, infime rectangle, mais le projet de Salut de Dieu. Tout est

centré sur le projet de Dieu, et ce projet, c'est le Fils qui l'accomplit : sa main, en geste de bénédiction, bénit le projet, qui n'est autre que le Salut du genre humain rendu possible par l'Incarnation du Fils, le Logos de Dieu.

***En guise de conclusion***

Ainsi, le terme de notre méditation est que le Dieu immense, le Dieu Trinitaire, le Dieu Amour, est totalement tourné vers son projet de Salut, béni par la main du Christ qui représente le centre du cercle éternel. **Ce que Roublev essaie de nous dire, c'est que Dieu veut que tous les humains, créés à son image et à sa ressemblance (Genèse 1, 27) un jour le découvrent et reviennent à lui.**

Il reste une place libre à cette table : la nôtre, de laquelle nous observons l'icône. Si nous le souhaitons, nous sommes invités à nous en approcher, pour communier



gratuitement et librement à la coupe du Salut. C'est dit dans la liturgie de Saint Jean Chrysostome : « *Avec crainte de Dieu, foi et amour, approchez* ».

Et c'est déjà dit dans la parole finale (avant la salutation conclusive) de l'apocalypse de Jean (22, 17), qui est aussi la parole finale des milliers de pages de la Bible des Chrétiens : « *Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la vie, gratuitement.* »

---

**Il reste une place  
libre à cette  
table : la nôtre,  
de laquelle nous  
observons l'icône.**

---

**Billy Salha**  
(SG 87-89)

---



Cet article est la synthèse de différents commentaires sur la Trinité de Roublev, dont notamment une conférence du Hiéromoine Cyril prononcée à l'Université du Québec à Montréal le 28 novembre 1996.

(Texte complet : <http://www.pagesorthodoxes.net/trinite/trinite2.htm>).

Il a été enrichi de la lecture de l'ouvrage du Père Descouvemont, **Ces Vérités qui fâchent**, publié en 2012 chez Parole et Silence, et de contributions personnelles.

---

# À l'approche des Jeux Olympiques 2024 à Paris, quelle présence de l'Église dans le monde du sport ?

*par Nicolas Bonnet*

Après une carrière de consultant en management, je vis l'essentiel de ma retraite dans les montagnes savoyardes de Tarentaise, heureux d'être entouré de belles stations touristiques d'hiver et d'été, mais aussi investi dans plusieurs engagements bénévoles (dont aujourd'hui bien sûr notre association Ginette Alumni... dont il ne sera pas question dans cet article!).

**Je voudrais partager ici, avec vous, comment mon engagement dans l'animation pastorale de ma paroisse savoyarde m'a amené à m'intéresser à cette question: quel rapport entre Église et sport ?** Une question, qui pour certains, comme pour moi il y a peu de temps, pourra apparaître sans doute un peu surprenante: pourquoi l'Église devrait-elle s'intéresser au sport, aux activités et aux compétitions sportives ?



## La première expérience marquante : les Championnats du monde de ski alpin

**L**es 47<sup>es</sup> Championnats du monde de ski alpin ont eu lieu en février dernier tout près de chez moi, à Courchevel et Méribel : évènement exceptionnel, puisque la France n'avait accueilli cette compétition majeure que trois fois, à Chamonix en 1937 et 1962 et à Val d'Isère en 2009.

Son Comité d'organisation était dirigé par Bernard Front, président, et Perrine Pelen, directrice générale. Certains parmi nos Anciens se le rappellent sans doute : dans les années 80, Perrine a été trois fois médaillée aux Jeux olympiques d'hiver, et sacrée championne du monde de slalom en 1985, la dernière Française à ce jour à gagner l'or dans cette discipline !

Notre équipe d'animation paroissiale avait décidé de longue date d'être présente à cette grande fête du ski et nous y étions encouragés par le Comité d'organisation. Nous avons l'ambition de proposer quelques évènements qui puissent être intégrés dans le programme officiel d'animation des Championnats du monde... tout en restant faisables à l'échelle de notre petite équipe de bénévoles et avec un budget très limité !

Mais il fallait décider vite, pour transmettre au Comité d'organisation au plus tard début décembre : lieux, dates et heures, modalités d'accès –gratuit ou payant–, titres et textes explicatifs, photos.

Après beaucoup de concertations, y compris avec le Comité d'organisation, les municipalités, et bien sûr notre curé et le diocèse, nous avons tranché pour quatre évènements, tous d'accès libre et gratuit :

- une **messe d'ouverture** des Championnats du monde (le lendemain de la cérémonie officielle), dans la chapelle de Courchevel 1850, suivie d'un concert de Pauline Bétuel, chanteuse chrétienne engagée, et d'un vin chaud sur le parvis ;



- **deux conférences** sur « l'âme du sport et le sport de l'âme » à Courchevel et Méribel, par le Père René Pichon, à la fois prêtre et sportif de haut niveau et auteur de plusieurs ouvrages sur les liens entre l'activité sportive et la spiritualité ;
- et enfin, en sortant des murs de nos églises, pari assez audacieux, mais renouant avec une vieille tradition, une **bénédition des skieurs et des skis** sur le front de neige de la station de Courchevel 1850, suivie là aussi d'un vin chaud offert par

la Paroisse !

Décisions prises, il ne restait plus qu'à faire ! Je passe sur les préparatifs intenses, dans les premières semaines de l'année, où toute notre équipe s'est partagée les dizaines de tâches à réaliser.

**Au total, nos efforts ont porté leurs fruits !**

La messe d'ouverture a été un beau succès, avec une église pleine ; de nombreux participants étaient présents d'un bout à l'autre, soit plus de trois heures jusqu'au vin chaud inclus !

Les conférences du Père Pichon ont été très vivantes et passionnantes. Elles n'ont pas eu le succès d'audience espéré, mais leur enregistrement vidéo est une ressource très intéressante pour faire revivre dans d'autres enceintes les débats qu'il a ouverts, par exemple concernant la valeur de la compétition : peut-on aimer un adversaire qu'on cherche à battre ?

**Elles m'ont aidé à mieux comprendre que les événements sportifs n'étaient pas seulement une opportunité pour l'Église de se manifester, mais l'occasion**

---

*Les évènements sportifs n'étaient pas seulement une opportunité pour l'Église de se manifester, mais l'occasion d'une réflexion sur ce que le sport permet de faire grandir en l'homme, y compris dans toutes ses dimensions spirituelles.*

---

d'une réflexion sur ce que le sport permet de faire grandir en l'homme, y compris dans toutes ses dimensions spirituelles.

Pour ceux qui voudraient en savoir plus, voici les liens vers deux vidéos de René Pichon :

- l'enregistrement de sa conférence (43 minutes) : <https://www.youtube.com/watch?v=MM71KYjexs0>
- une courte vidéo introductive (5 minutes) : <https://fb.watch/iEqt-wpgNL>



Enfin la bénédiction des skis a été un grand moment festif et sympathique, apprécié par un public nombreux ! Un bilan global très positif donc, d'autant plus que le budget engagé par la paroisse a été minime grâce au soutien obtenu des municipalités : financement du concert de Pauline Bétuel, mise à disposition du podium du front de neige de Courchevel et de l'auditorium de Méribel...

Et l'effort de communication de notre équipe a également été fructueux :

- insertions sur les sites des stations et le site des Championnats du monde,
- trois articles dans la presse régionale : *Dauphiné Libéré* et *Tarentaise Hebdo*, un article d'une pleine page dans *La Croix*, deux émissions radio de *RCF*, qui ont

### Les articles dans la presse locale



permis de toucher un public bien plus large que les quelques centaines de participants directs à ces événements.

### Ma seconde découverte : le Congrès national Église et Sport



J’ai été invité avec le Père Pichon pour présenter cette expérience réussie aux Championnats du monde de ski, à participer à une rencontre passionnante mi-octobre 2023 : le 4<sup>e</sup> « Congrès National de la Pastorale du Sport ». Ce fut l’occasion pour moi de nouveaux étonnements !

#### *Les Papes s’y intéressent depuis bien longtemps*

Depuis Pie XII, les papes successifs ont manifesté leur vif intérêt pour le sport :

- « *Comment l’Église pourrait-elle se désintéresser du sport ?* » – Pie XII, 1945 ;
- « *Le sport est la joie de la vie* » - Jean-Paul II, 1984 ;
- « *Les expériences spirituelle et athlétique sont étroitement liées* » – Benoît XVI, 2012 ;
- « *Le sport peut être un instrument de rencontre, de formation, de mission, de sanctification* », « *le sport, avant même de construire une personnalité, la révèle* » – François, 2018 et 2021.

**Une mention spéciale doit être faite de Jean-Paul II, grand sportif lui-même,** qui a consacré plus de 120 discours au sport et s’est exprimé à l’occasion de tous les JO, notamment pour souligner leur contribution à la « promotion de l’homme,

**Une mention spéciale doit être faite de Jean-Paul II, grand sportif lui-même, qui a consacré plus de 120 discours au sport et s’est exprimé à l’occasion de tous les JO.**

de la paix et de la solidarité entre les peuples» (Jeux d’Atlanta – 1996). **C’est aussi lui qui a créé en 2004 une section « Église et Sport » au Vatican.**

Le Père José Miguel Fraga Cardoso, responsable de cette structure vaticane, était d’ailleurs présent au Congrès. Il a rappelé les deux raisons majeures pour lesquelles le Saint-Siège s’intéresse au sport :

- Sous toutes ses formes, **le sport constitue l’un des plus grands événements culturels de notre temps** : l’évangélisation, la théologie et l’Église ne peuvent pas ignorer ce phénomène ;



- **Le sport a la capacité de transformer la personne humaine** : alors changer le sport peut changer la personne humaine et donc nos sociétés.

Ce Congrès de la Pastorale du Sport s'inscrit donc dans une démarche organisée de l'Église catholique, relayée en France par la structure « Église et Sport France ».

L'accompagnateur de cette structure est Jacques Blaquart, évêque d'Orléans. Pour la petite histoire, il est né dans une famille de huit enfants passionnés par le football. Trois de ses frères ont d'ailleurs exercé des responsabilités importantes dans ce sport.

Beaucoup des participants étaient d'ailleurs d'anciens sportifs de haut niveau, l'un d'eux étant même le président de leur syndicat, « l'Union Nationale des Sportifs de Haut Niveau ».

### ***Le sport, pour mieux se connaître soi-même et se dépasser***

Jacques Blaquart a rappelé que pour les chrétiens, le Christ s'était vraiment incarné, et pas dans un « corps d'emprunt » : « Dieu s'est fait Homme pour que l'Homme devienne Dieu ».

Il a souligné aussi combien il était important de respecter son corps et d'en prendre soin, mais aussi d'éprouver les limites de son corps pour se connaître soi-même. **La vieille opposition entre le corps (souvent associé au péché) et l'âme, tant développée durant la période médiévale, doit être jetée aux oubliettes !**

Un des participants a d'ailleurs fait remarquer que Jésus était plutôt « sportif », si l'on considère les centaines de kilomètres à pied qu'il a parcourus avec ses disciples !

Plusieurs ont parlé du lien entre la souffrance et le sport. Le sport, c'est aussi l'expérience de la fragilité de notre condition,

et de la souffrance. **Le sport de compétition impose la souffrance, pour se dépasser soi-même, mais c'est une souffrance positive, qui n'a rien à voir avec une sorte de masochisme, et qui fait grandir : car ce n'est pas la performance en elle-même qui élève, c'est le chemin pour y parvenir.**

Et bien sûr, il a été question du sport paralympique auquel l'Église ne peut être qu'attentive puisqu'il s'agit de proposer des activités physiques adaptées pour tous et partout.

Là, il est forcément question de fragilités et de limites, mais en même temps d'accès au sport pour tous.

Les Jeux paralympiques ne sont pas une invention récente, puisqu'ils ont été

---

*La vieille opposition entre le corps (souvent associé au péché) et l'âme, tant développée durant la période médiévale, doit être jetée aux oubliettes !*

---

créés dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, parallèlement à la création des Jeux olympiques modernes à l'initiative de Pierre de Coubertin.

Hélas, le Comité international olympique, qui a la haute main sur l'organisation des Jeux, fait preuve d'un bien navrant ostracisme vis-à-vis d'eux : il interdit, par exemple, au Comité international paralympique d'utiliser le sigle des JO (les 5 anneaux) et il éteint «sa» flamme olympique avant le début des Jeux paralympiques, qui doivent allumer la leur !

### *Le sport a changé et change encore*

*Il s'agit de sortir de la ville, d'échapper pour un temps aux contraintes de la vie courante.*

Le Père Cardoso a rappelé que le terme de «sport» est issu du mot anglais «disport», «déport», et donc lié dès l'origine au mouvement : il s'agit de sortir de la ville, d'échapper pour un temps aux contraintes de la vie courante.

De fait, le sport lui-même a beaucoup évolué au cours des siècles, associé, par exemple, à l'origine à des rites en Mésopotamie, à la formation des futurs dirigeants en Grèce antique, aux «jeux du cirque» à Rome organisés pour le plaisir du public.

**Aujourd'hui, il est menacé par de nombreuses dérives, et évidemment tout particulièrement celles qui sont liées à l'argent**, devenues très pesantes avec le développement de la diffusion audiovisuelle et de la professionnalisation des sportifs, qui entraînent corruption, dopage et violences.

### *Comment l'Église veut agir dans le monde du Sport*

**L'Église veut contribuer à l'avènement d'une nouvelle étape d'évolution du sport, avec quatre lignes directrices :**

- Un **sport inclusif** et non élitiste, où tous ont leur place, y compris les exclus de la société ; le Père Cardoso a cité les prisonniers, les réfugiés... ;
- Un **sport «écologique»**, qui encourage à travers l'expérience des exigences de son propre corps le contact avec la nature et développe le respect de l'environnement ;
- Un **sport éthique**, centré sur le respect de l'autre, sur la valorisation de la personne et non sa commercialisation : le fair-play va plus loin que le respect de la règle, il manifeste que l'essentiel est la rencontre avec l'autre et non la victoire, et aide à apprendre de la défaite ;
- Un **sport «spirituel»**, qui renvoie à un sens au-delà de lui-même, car le sport porte une expérience spirituelle à travers les multiples qualités qu'il exige : discipline, engagement, enthousiasme, persévérance, concentration, contrôle et conscience de soi... ;

Signalons au passage que l'Église catholique en France n'est pas « spectatrice » du monde sportif, mais en est un acteur important, notamment à travers :

- **l'UGSEL (aujourd'hui appelée Fédération Sportive Éducative de l'Enseignement Catholique), 1,3 million d'adhérents** : elle est très présente dans les écoles primaires, et à travers des associations sportives dans le secondaire ;
- **la FSCF (Fédération sportive culturelle de France), 130 000 adhérents** : elle est l'héritière des anciens « patronages » qui existaient dans presque toutes les paroisses, et propose des activités périscolaires diverses, pour enfants mais aussi pour adultes ; beaucoup des participants à ce Congrès y sont cadres ou aumôniers.

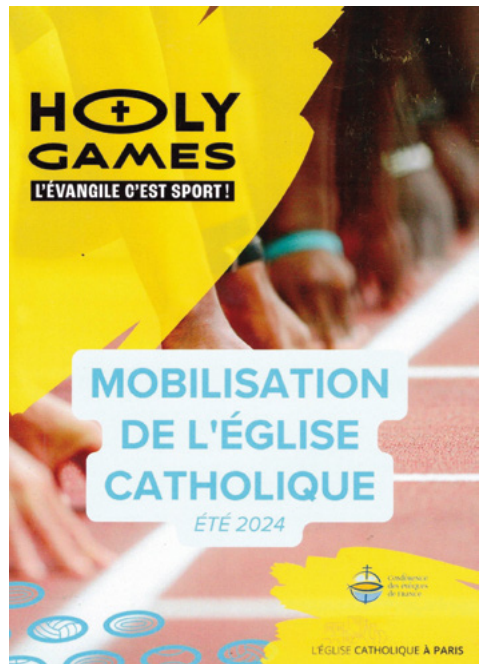
## L'Église aux JO 2024 : « Holy Games »

Holy Games, c'est la « marque » choisie par l'Église de France pour identifier sa présence aux Jeux Olympiques et Paralympiques 2024, marque qui pourrait perdurer au-delà des Jeux.

Le projet Holy Games a été lancé le 17 avril 2023, sous l'autorité de Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris. Il est conduit par une équipe d'une vingtaine de personnes, dirigée par Isabelle de Chatellus, qui est venue au Congrès nous présenter l'avancement du projet.

Ce grand projet mobilisera 2300 jeunes de tous les diocèses sur l'une des deux « routes » organisées pour vivre cet événement mondial dans l'esprit des JMJ, en alliant formation spirituelle et activités bénévoles, selon **quatre pôles** :

- **Solidarité** : accueil et hospitalité, particulièrement des handicapés,
- **Éducation** : promotion des valeurs du sport,
- **« Spi » (spiritualité)** : accompagnement spirituel des athlètes, des délégations et des publics,
- **Mission** : mobilisation des jeunes, événements « sports & foi »



---

*Holy Games,  
c'est la « marque »  
choisie par l'Église  
de France pour  
identifier sa présence  
aux Jeux Olympiques  
et Paralympiques  
2024.*

---

**Holy Games**  
bénéficie de  
l'encouragement  
de **Thomas Bach**,  
Président du CIO,  
qui a signé avec  
le Pape François  
une « déclaration  
commune sur le  
sport », le  
30 septembre 2022.

toute l'année 2024 à l'église de la Madeleine (choisie comme point central à défaut de Notre-Dame de Paris, hélas encore en reconstruction).

Ces quatre « pôles » sont aussi les quatre grands chantiers nationaux d'Holy Games.

Holy Games bénéficie de l'encouragement de Thomas Bach, Président du CIO, qui a signé avec le pape François une « déclaration commune sur le sport », le 30 septembre 2022, où il a notamment déclaré :

*« Le sport et la foi partagent beaucoup de valeurs communes, qui nous guident pour vivre ensemble dans la paix avec nos concitoyens.*

*Comme la foi, le sport peut nous guider sur la façon de mener une vie meilleure et ayant plus de sens. Comme la foi, le sport peut faire ressortir le meilleur de nous-mêmes. Comme la foi, le sport nous enseigne l'importance de vivre dans la solidarité et la paix avec nos semblables. »*

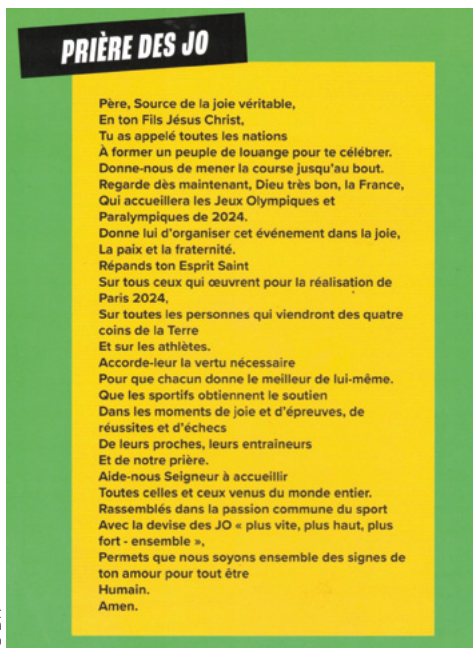
Le CIO a confié à l'Église de France la mission importante et délicate de constituer et d'animer **l'aumônerie interconfessionnelle du Village olympique**, au service des athlètes et des délégations. Elle sera ouverte le 18 juillet 2024.

Mais les relations entre Paris 2024 et le CIO ne sont pas toujours faciles, et l'appui du CIO ne suffit pas pour atteindre tous les objectifs d'Holy Games. Isabelle de Chatellus a dressé la longue liste des principales

actions réalisées ou programmées au niveau national, en se focalisant surtout sur le « Pôle Spi ».

### En amont des Jeux

- Diffusion d'une « **Prière des JO** » (ci-dessus), remise à Tony Estanguet qui en a été très touché,



- Bénédiction le 9 septembre dernier de la «**Chapelle ND des Sportifs**» dans l'église de la Madeleine,
- Lancement d'une «**Aumônerie nationale du Sport**» tournée vers l'accompagnement des sportifs et ex-sportifs de haut niveau... sujet sur lequel les églises protestantes et évangélistes sont bien plus avancées que l'Église catholique,
- Le 8 octobre dernier, les «**10 km de Saint Denis**», beau succès, et préfiguration des «**10 km des paroisses de Paris**» qui auront lieu le 28 avril prochain,
- Enfin, le **8 mai 2024, un événement œcuménique au stade Pierre de Coubertin célébrera l'arrivée de la flamme à Marseille.**

### *Pendant les Jeux*

- Une église des athlètes sera ouverte, accessible directement depuis le Village olympique.
- Le **19 juillet 2024**, une messe solennelle d'ouverture des Jeux sera célébrée dans l'église de la Madeleine, avec la présence de Thomas Bach et peut-être d'Emmanuel Macron... messe qui fait écho à celle des Jeux de Paris 1924, il y a cent ans, à Notre-Dame.
- Elle sera suivie le **25 juillet** par une veillée de bénédiction des athlètes dans la Basilique Saint-Denis.
- Le **11 août**, jour de clôture des JO, toutes les religions se trouveront réunies sur le parvis de Notre-Dame de Paris.
- La messe de clôture des Jeux paralympiques, télévisée, sera célébrée le **8 septembre** à Saint-Denis.

Et bien d'autres évènements et manifestations nationaux ont été réalisés ou sont préparés pour les mois qui viennent, comme le montre l'agenda ci-dessus.



© DR

En parallèle, **Holy Games vise à se diffuser de façon beaucoup plus large :**

- Les paroisses proches d'un site olympique – 75 en Ile-de-France, dont 37 à Paris, sont à moins d'une demi-heure à pied d'un site olympique – sont appelées, si elles le souhaitent, à se constituer en «**paroisses Holy Games**» ; en se mobilisant pendant les Jeux (un vrai défi au cœur de l'été !), avec l'aide d'équipes de jeunes mobilisés par

Holy Games, elles pourront proposer des messes dédiées à un sport ou en langues étrangères, des visites culturelles de l'église, des veillées de prières, des animations sportives sur les parvis, des rencontres avec des sportifs, etc.

- Chaque diocèse est appelé à s'organiser autour d'un délégué diocésain (28 sont déjà désignés) pour construire des actions locales « Holy Games ».



**Voilà de belles perspectives et de belles opportunités pour vivre une église de France qui «sort de ses murs», pour participer avec chaleur et enthousiasme à cet évènement majeur que constituent les JO de Paris 2024.**

Quels que soient les jugements critiques que l'on peut légitimement porter sur les Jeux Olympiques, ou sur beaucoup d'aspects du sport de haut niveau en général, les compétitions sportives restent une occasion unique de rencontres internationales festives et fraternelles.

Nous pouvons contribuer à en faire sortir le meilleur !

Nicolas Bonnet  
SG 70-73 – ENSAE  
[nicolas.bonnet.52@orange.fr](mailto:nicolas.bonnet.52@orange.fr)







## Entretien avec **Frère Dominique Raphaël,** à propos de l'École de la Mission à Bordeaux

**Frère Dominique Raphaël, ancien de Ginette (SG 87-89), appartient au Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux** (province des Dominicains de Toulouse) qui regroupe 31 frères. Il a créé divers parcours de formation à l'évangélisation à l'Institut Pey Berland et œuvre comme aumônier national des Équipes Notre-Dame.

**Servir : *Les vocations à la BJ existent mais il est beaucoup plus rare d'avoir deux anciens de la BJ, Mgr Le Vert et toi, qui coopèrent sur une même mission d'Église. Peux-tu évoquer succinctement vos parcours réciproques ?***

**F**rère Dominique Raphaël : Mgr Le Vert est mon aîné de dix ans : BJ en 76-79, après l'École Navale et quelque temps comme officier de marine, il a été ordonné prêtre en 1987 puis évêque en 2006. Je suis rentré quant à moi dès ma sortie d'école dans les ordres puis ordonné prêtre en 1999. À son arrivée comme évêque auxiliaire à Bordeaux, sa nomination comme directeur de l'institut Pey Berland a inauguré notre coopération car je venais d'être nommé pour y créer une formation diplômante de 400 heures sur l'évangélisation pour l'Enseignement catholique.



© DR

Monseigneur Jean-Marie Le Vert.

contemplatifs, apostoliques, hospitaliers, enseignants, missionnaires, etc.

**L'ordre dominicain est articulé autour de la prédication sous toutes ses formes, « verbo et exemplo », avec une vie conventuelle forte entre les frères.**

*L'ordre dominicain est articulé autour de la prédication sous toutes ses formes, « verbo et exemplo », avec une vie conventuelle forte entre les frères.*

Le charisme épiscopal est plus universel : tranchant un débat séculaire, Vatican II le définit comme la plénitude de sacerdoce (et non comme une simple extension géographique de juridiction curiale) dotée de la triple fonction d'enseigner, gouverner et sanctifier. **De ce point de vue, un prêtre est toujours un coopérateur de l'évêque. Pour nous Dominicains, cette collaboration se déploie dans la ligne de l'enseignement.** J'y expérimente avec profit cette intuition des premiers frères du XIII<sup>e</sup> siècle se mettant au service de la prédication épiscopale : la fécondité de notre mission et l'amitié qui s'y tisse en est un signe éloquent. Cette expérience est

étrangement assez rare dans l'Église. J'y suis peut-être plus sensible pour avoir goûté la puissance d'un partage apostolique porté par deux prêtres liés par une profonde amitié sacerdotale. Mais nous sommes à un tout autre niveau avec Mgr Le Vert : peut-être notre passé commun à la BJ n'y est-il pas totalement étranger !

***Tu disais que votre mission commune se déployait dans la formation : en quoi consiste-t-elle plus précisément ?***

L'institut Pey Berland est le centre de formation du diocèse de Bordeaux, mais possède quelques traits tout à fait originaux. Annexe de la faculté de théologie de l'Institut catholique de Toulouse, il décerne des grades canoniques et ses six pôles offrent des parcours les plus divers à près de 450 étudiants de tous âges :

pôle théologique, pôle spirituel, première annonce, formation permanente de prêtres, chargés de mission pastorale, **une École de la Mission qui est presque unique en France.**



### *Quelles sont l'origine et l'originalité de l'École de la Mission ?*

**En 1965, 24 % de la population française pratique chaque semaine, aujourd'hui 2 % seulement.** Les vocations au sacerdoce sont au plus bas et continuent leur dégringolade. Le défi de la déchristianisation est tellement immense que nous avons pris conscience en province que notre survie était en jeu. **Décidée lors du dernier synode diocésain de Bordeaux, cette École de la Mission accompagne dans leur transformation missionnaire les paroisses et les mouvements qui structurent l'Église de Gironde.**

Notre conviction est que seules les communautés chrétiennes qui seront missionnaires subsisteront dans l'avenir. Les Congrès mission qui s'étendent maintenant à de nombreuses villes marquent bien ce paradoxe de l'Église de France : à mesure que disparaissent des structures entières de la vie ecclésiale, de multiples initiatives missionnaires se cherchent. Une poignée de diocèses a sauté le pas et constitué une proposition permanente de formation à la mission.

### *Comme prêtre depuis 1999, quelles expériences t'ont amené à ce défi de la mission ?*

En refusant de me spécialiser, j'ai acquis un large spectre d'expériences dans l'Église : à plusieurs reprises vicaire de paroisse, aumônier national de branche dans le scoutisme, enseignement catholique pendant 25 ans, catéchuménat des adultes, enseignement dans presque tous les champs de la théologie, pastorale des couples récemment comme aumônier national des Équipes Notre-Dame, etc. **Au début mon ministère, la raréfaction des prêtres se traduisait par une extension de plus en plus vaste des paroisses (un de mes amis a eu jusqu'à 90 clochers). Aujourd'hui, le modèle de pôle semble l'emporter : plusieurs prêtres diocésains se soutiennent ainsi et c'est heureux même si cela conduit clairement à un abandon de territoire en particulier rural.** La sociologie du recrutement

---

*Les vocations au sacerdoce sont au plus bas et continuent leur dégringolade. Le défi de la déchristianisation est tellement immense que nous avons pris conscience en province que notre survie était en jeu.*

---

© DR



a également évolué : sans surprise, les vocations naissent dans les familles de sensibilité classique et CSP+. Yann Raison du Cleuziou a montré que les classes françaises plus privilégiées réussissaient mieux dans la transmission en

développant des stratégies de suppléance plutôt qu'en s'en remettant aux institutions traditionnelles (catéchisme paroissial, école, etc.). **Je constate une densification de la foi : moins de croyants, mais ils sont davantage fervents.**

*La première phase consiste à une transformation missionnaire intra-paroissiale qui aboutit à la création de multiples fraternités.*

La jeune génération est particulièrement assoiffée de propositions spirituelles fortes : **l'adoration eucharistique et la liturgie ont fait un retour en force au point de décontenancer toute une génération de prêtres ayant vécu le concile.**

L'enjeu est de faire fructifier cette ferveur et de faire évoluer les communautés d'une pastorale de la conservation à une dynamique missionnaire : la croissance impressionnante des baptêmes d'adultes montre une véritable attente de témoins authentiques chez nos contemporains.

### *Quel est le contenu de cette formation ?*

Notre équipe dirigée par Mgr Le Vert est constituée d'une majorité de nouveaux convertis et néophytes. Elle anime depuis un an un parcours proposé à chaque édition



© DR

*L'adoration eucharistique et la liturgie ont fait un retour en force.*



© DR

à l'échelle d'un secteur paroissial (une dizaine de paroisses environ). Elle s'appuie sur le meilleur des éléments communs à beaucoup d'initiatives d'évangélisation : les cinq composantes de la vie chrétienne (prière, formation, fraternité, mission, caritatif), la croissance spirituelle, le processus de multiplication des disciples, l'approche appréciative, fraternités paroissiales, découverte des talents, l'appel, élaboration du projet pastoral, etc.

La première phase consiste à une transformation missionnaire intra-paroissiale qui aboutit à la création de multiples fraternités. La deuxième phase est lancée une fois une proportion significative de paroissiens acquis à la cause missionnaire : la mission ad extra commence alors par les initiatives classiques de porte à porte, cours alpha, accueil et pastorale du seuil, catéchèse collaborative, pastorale familiale, etc. À cela s'ajoutent **les Écoles de prière qui sont la version pour les enfants et les jeunes et que j'anime directement : j'en ai créé sur une dizaine de paroisses et sur cinq diocèses.**

---

*La première phase consiste à une transformation missionnaire intra paroissiale qui aboutit à la création de multiples fraternités.*

---

### **Quels sont les obstacles que vous rencontrez ?**

Nous les résumons malicieusement dans l'équipe en trois phrases entendues ad nauseam : « *On a toujours fait comme cela... Ici, c'est spécial... On le fait déjà* », Mais le plus grand défi vient des prêtres eux-mêmes : lassitude, urgence des choses à faire plutôt qu'importance, difficulté à voir plus loin que la dispensation



---

*Selon les principes de bon sens du coaching, la transformation d'une structure commence par celle de ses leaders. C'est le plus difficile à réaliser.*

---

des sacrements, difficulté à considérer les initiatives nouvelles au-delà du diocèse. Selon les principes de bon sens du coaching, la transformation d'une structure commence par celle de ses leaders. C'est le plus difficile à réaliser.

### *Quels sont tes projets futurs ?*

Ma nouvelle mission d'aumônier national des Équipes Notre-Dame m'accapare et me laisse peu de répit pour les projets futurs ! Heureusement, certains sont déjà lancés. Le workflow numérique que nous avons monté à l'institut Pey Berland a permis d'accumuler en quatre ans près de 700 heures de vidéos de cours les plus divers. Notre projet est de la valoriser en ouvrant l'accès en ligne par une formation hybride (présentiel / numérique). D'autre part, l'École de la Mission a déjà produit de multiples ressources qui sont pour la plupart dispersées. Nous projetons de les compiler dans un compendium facilement accessible.

Si tu le permets, je conclurai volontiers notre échange sur le fait que la complémentarité de charisme entre un religieux et un évêque, tous les deux Anciens de la BJ, déploient une « coresponsabilité » particulièrement fructueuse pour l'immense moisson du Royaume de Dieu.

Entretien avec  
**Jean-David Sichel**  
du 2 novembre 2023

---

Si vous voulez joindre Frère Dominique Raphaël :  
[dr@dominicains.com](mailto:dr@dominicains.com)





Le message de

# Louisa Jaques, Sœur Marie de la Trinité

Dans le précédent *Servir* (n°192), **Nathalie Rollin** avait évoqué la personnalité de **Louisa Jaques**, née de parents calvinistes à **Prétoiria** en 1901 et décédée au monastère des **Clarisses de Jérusalem** en 1942. Sa personnalité et sa vie sont suffisamment passionnantes pour qu'on éprouve le désir d'en savoir davantage.\*



© Archives du monastère des Clarisses de Jérusalem.

**Louisa Jaques** est à peu près contemporaine d'Etty Hillesum (1914-1943), d'Edith Stein (1891 – 1942) et de Sœur Faustine (1905-1938). **Comme Etty Hillesum, elle se fraie un chemin de liberté à travers l'écriture**, via les nombreuses lettres qu'elle envoie à ses proches. **Comme Edith Stein, elle entre tard dans un couvent contemplatif**, – Edith Stein entre à 41 ans au Carmel, Louisa Jaques à 37 ans chez les Clarisses de Jérusalem –, et ce après une vie professionnelle bien remplie, mêlant transmission et réflexion sur la pédagogie. **Comme Sœur Faustine,**

\* Cet article fait suite à une intervention sur Sœur Marie de la Trinité en juillet 2023 au Carrefour d'Histoire religieuse, – colloque interdisciplinaire ouvert à tous ceux qui s'intéressent à la question religieuse.

**elle expérimente la voie mystique.** À la demande de son confesseur, elle note les locutions intérieures dont elle est favorisée et transmet un appel du Christ adressé à l'Église universelle...

Pour mieux accueillir la teneur de ce message que le Christ lui confie, suivons son cheminement, de ses années de formation à sa conversion, puis à la pratique du colloque intérieur une fois entrée au couvent...

## Années de formation et nuit décisive

### **E***nfance et jeunesse*

Louisa Jaques naît de parents missionnaires calvinistes fervents. Sa mère meurt en lui donnant la vie. Son père, pasteur, garde auprès de lui son unique fils. Il charge ses deux sœurs célibataires d'éduquer en Suisse les trois filles. Louisa Jaques reçoit une éducation stricte et soignée.

**Elle est précoce, hypersensible, créative et musicienne.** Ses proches s'opposent toutefois à ce qu'elle suive des études à l'Université : elle est depuis l'enfance sujette aux anémies, et poitrinaire.

Pour vivre, elle multiplie les placements : secrétaire privée à Lausanne, assistante d'un couple de philanthropes qui accueille des orphelins, comptable, garde-malade, dactylo, lectrice, institutrice auprès de familles juives en Afrique du Sud, institutrice formée à la méthode Montessori auprès des enfants de la Comtesse Agliardi, dame de compagnie de la Princesse Gallerati-Scotti, deux personnes qu'elle aime beaucoup pour leur « qualité d'âme très fine, très lumineuse »<sup>1</sup>...

### ***L'ombre de la tuberculose contrecarre ses projets***

En 1918-19, elle est envoyée à la clinique « Chalet Espérance », au Feydey. Elle y rencontre Blulette de Blaireville, qui devient sa confidente, ainsi que d'Adrienne Von Speyr, « *comme elle une âme assoiffée d'absolu, une intelligence aiguë toujours en quête de la vérité.* »<sup>2</sup>

À son retour à Lausanne, elle traverse une passe difficile. Tandis que son frère et ses sœurs s'élancent dans la vie, se marient, partent pour l'étranger, elle reste seule, simple employée d'un patron peu scrupuleux.

Elle soigne sa tante, dont l'autoritarisme croît avec l'âge. Elle doit renoncer

<sup>1</sup>—Qu'un même amour nous rassemble, « *Conversion et vocation* », p. 66. C'est Sœur Marie de la Trinité, qui souligne.

<sup>2</sup>—Qu'un même amour nous rassemble, « *Enfance et Jeunesse* » p. 28.

aux études qu'elle comptait reprendre :  
«*Mon projet de bachot est tombé à l'eau comme un joyau dont je n'avais pas besoin pour aller de l'avant.*»<sup>3</sup>  
Elle cesse d'aller au temple. Elle tombe malade. Le médecin qui la soigne lui fait une cour qu'elle a la faiblesse d'accepter, bien qu'elle le sache marié.

### **Nuit décisive**

**En décembre 1924, elle rompt toute fréquentation avec le médecin marié. Le 13 février suivant, elle apprend son décès.** Malade, il aurait négligé toute prudence. Deux mois après, elle s'épanche auprès de Blulette dans une lettre déchirante : «*Dis-moi pourquoi j'ai tué celui que j'aime ? (...)* Il m'a semblé que je l'avais toujours

*connu, toujours aimé, comme si l'amour n'avait pas de commencement (17 avril 1925)* » Elle ajoute : «*tous ceux que j'aime profondément me sont repris.*»<sup>4</sup>

À la date anniversaire du décès du médecin, le 13 février 1926, elle se réfugie chez Blulette, «*écrasée*», «*anéantie*.»<sup>5</sup> La nuit de ce 13 février, elle s'écrie : «*« La vie ne vaut pas la peine d'être vécue (...)* Ah ! J'ai connu le désespoir. Mourir, mourir... »<sup>6</sup>.

Une ombre mystérieuse entre alors par la fenêtre, avec un «*capuchon sur la tête*», un vêtement «*brun foncé*» et pour ceinture une «*une simple corde*». La «*religieuse*» se place à ses côtés sans rien dire. L'apparition nocturne met fin au désespoir de la jeune femme, bouleverse «*toute (s)a vie*» et devient «*la cause unique d'un attrait irrésistible*» pour le «*cloître*». Elle va tâtonner pendant des années avant de discerner comment accomplir «*la volonté de*



Sainte Claire, Assise, basilique Sainte-Claire, détail de la fresque de la vie de la sainte.

---

**L'apparition nocturne met fin au désespoir de la jeune femme, bouleverse « toute (s)a vie » et devient « la cause unique d'un attrait irrésistible » pour le « cloître ».**

---

3—id. p. 35.

4—id. p. 40, puis p. 41.

5—Qu'un même amour nous rassemble, «*Conversion et vocation*», p. 43.

6—id. p. 43 puis p. 44 et p. 45.

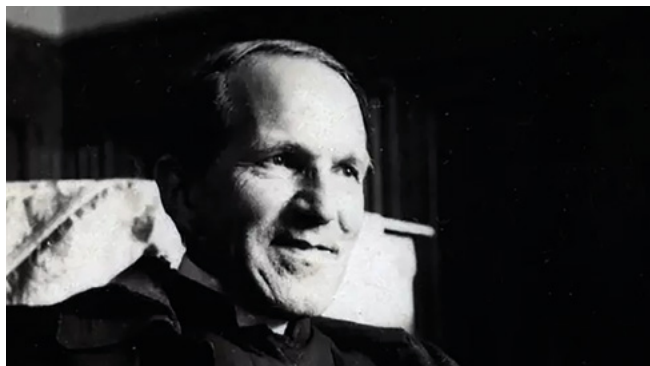
L'abbé Zundel, dont elle a lu les livres, confirme l'appel quand elle va le trouver. À peine commence-t-elle à expliquer sa situation qu'il s'exclame « clarisse ! », « comme si c'était écrit sur mon front ».

Dieu » : « J'aurais pu m'y dérober parce que je ne la voyais pas du tout, cette volonté de Dieu » mais cela aurait été « perdre une paix tout au fond de moi-même, une paix dont je ne pouvais me passer. »<sup>7</sup>

### **Douloureuse quête du cloître**

Elle postule auprès de plus de treize couvents mais « l'âge avancé, l'absence de dot, la santé fragile et la conversion trop récente étaient des raisons suffisantes pour la refuser ou pour douter de sa persévérance. »<sup>8</sup>. Elle dérange. Fraîche convertie, elle a « soif de vérité, de clarté » ; intellectuelle, elle ne peut se contenter de réponses pieuses. On la rejette « comme un corps étranger ».

En 1931, elle entre dans une congrégation enseignante, la « Société des filles de Marie ». Elle obtient son diplôme d'institutrice d'État, renouvelle ses vœux annuels. Elle croit avoir renoncé pour toujours « au cloître », mais ne trouve pas la paix. Elle apprend incidemment qu'on peut quitter une congrégation pour un ordre plus sévère.



L'abbé Maurice Zundel.

L'abbé Zundel, dont elle a lu les livres, confirme l'appel quand elle va le trouver. À peine commence-t-elle à expliquer sa situation qu'il s'exclame « clarisse ! », « comme si c'était écrit sur mon front », commente Louisa Jaques. Il lui trouve « une vocation contemplative très marquée », elle le frappe « par la profondeur de sa foi et l'intensité de son intelligence surnaturelle »<sup>9</sup>. Il la recommande aux Clarisses

7—Qu'un même amour nous rassemble, « Conversion et vocation », p. 45 puis p. 46.

8—Les Clarisses de Jérusalem publient en ligne, depuis 2015, des dossiers thématiques intitulés « Petite Graine » (PG) sur Sœur Marie de la Trinité : <https://frmonasteroclarissejerusalem.wordpress.com/piccolo-seme-newsletter-di-suor-maria-della-trinital>. PG 11 – décembre 2020, p. 3.

9—Zundel Maurice, lettre de présentation de Louisa Jaques au monastère d'Évian, 1936,

d'Évian. Elle y entre. La mère supérieure, en abus d'autorité, la renvoie brutalement. Louisa Jaques souffre comme si on lui «*avait arraché*» sa «*vocation*»<sup>10</sup>.

L'abbé Zundel la presse de rejoindre sa famille en Afrique du Sud afin qu'elle s'y repose «*dans la tendresse des (s)iens*» en leur portant celle du Christ. Il ajoute : «*Si l'appel de Dieu persiste, Il saura bien vous ouvrir le monastère qui sera votre refuge.*»<sup>11</sup>

**Louisa Jaques rejoint sa famille en Afrique du sud en 1937. Elle n'a pas le courage de recommencer dans un autre couvent si ce n'est chez les Clarisses pour lesquelles couve encore «*une braise sous la cendre*»<sup>12</sup>.** Elle joue sa dernière carte auprès de leur monastère de Jérusalem, dont elle ne savait «*que ce que mentionne la vie de Charles de Foucauld*».

**Elle se présente chez les Clarisses de Jérusalem le 24 juin, quarante ans jour pour jour après que Charles de Foucauld a poussé leur porte pour la première fois.** Elle tient la mère supérieure informée de ses problèmes de santé. Cette dernière, d'un tempérament entier, lui sait gré de sa franchise<sup>13</sup>. Le 30 juin suivant, elle entre comme postulante au couvent des Clarisses de Jérusalem.

L'appel pour le cloître qui a si fortement résonné la nuit du 13 février 1926 s'est concrétisé le 30 juin 1938 au prix d'un changement de religion.

## Du calvinisme au catholicisme...

**C**omment une jeune calviniste pour laquelle l'Église catholique était «*le dernier de (ses) soucis*», les prêtres des «*inquisiteurs*», les religieuses, des «*créatures drôlement habillées*», les couvents, des «*maisons fermées*» formant une «*sorte de franc-maçonnerie louche*»<sup>14</sup>, a-t-elle pu passer du protestantisme au catholicisme ?

Louisa Jaques n'a pas voulu devenir catholique ! Le point de départ de sa demande de conversion fut son attirance incœrcible pour l'eucharistie. Elle expérimenta également une forte grâce mariale. Enfin, elle ne se convertit pas seule.

---

Louisa Jaques  
n'a pas voulu  
devenir catholique !  
Le point de départ  
de sa demande  
de conversion  
fut son attirance  
incoercible pour  
l'eucharistie.

---

10—Qu'un même amour nous rassemble, «*Conversion et vocation*», p. 93, et avant p. 94.

11—PG 11, déc. 2020, p. 4 (1937).

12—Qu'un même amour nous rassemble, «*Conversion et vocation*», p. 103, *idem* pour la citation suivante.

13—PG 5, déc. 2017, p. 5.

14—Qu'un même amour nous rassemble, «*Conversion et vocation*», p. 53.



À Neuchâtel.

### **Désir intense d'eucharistie**

L'attrait de Louisa Jaques pour l'eucharistie date du temps où elle est institutrice à Milan. Elle entre dans l'Église Santa Maria delle Grazie pour y contempler **la Cène** de Léonard de Vinci. Des chants s'échappent d'une chapelle où le Saint-

Sacrement est exposé, elle y est «*attirée*». Elle reste longuement à prier, tout en trouvant que les gens autour d'elle sont «*fous d'adorer des bougies*».

Au fil des semaines, l'attraction pour l'eucharistie se renforce, au point qu'elle assiste chaque jour à la première messe du matin. Une de ses rares amies catholiques, lui parle du secours que «*donne le Seigneur Jésus : Lui qui est si grand, il se fait tout petit pour venir à nous, caché sous les espèces du pain, pour nous aider.*»<sup>15</sup> Ces paroles transportent Louisa Jaques. Elle éprouve un «*désir intense de recevoir le Seigneur Jésus, aucun désir de (se) faire catholique*». Elle veut confesser ses péchés à un prêtre avant d'aller communier. Ce dernier, surpris, lui demande si elle souhaite devenir catholique. «*Non. Je désire seulement la sainte communion*» (!).

Le prêtre l'adresse à Mère Reggio du Cénacle, pour qu'elle y soit catéchisée. La mère supérieure l'accueille dans un parloir qui jouxte une chapelle où le Saint-Sacrement est exposé journellement. Elle l'accompagne jusqu'au baptême. Une fois baptisée, Louisa Jaques communie, sans aucune grâce sensible. Elle y est «*seule avec le Seigneur*» comme «*dans toutes les circonstances décisives*», car «*il importe que l'âme aille à Lui, seule et libre.*»<sup>16</sup>

**Elle expérimente par la suite une grâce telle, qu'elle se cramponnera ensuite au sacrement de l'eucharistie en souvenir de cette unique communion inoubliable : «*Ah ! Comme si j'avais avalé du soleil ! Un feu, une clarté et une chaleur qui me pénétraient jusqu'à la pointe des pieds.*»<sup>17</sup>**

Lors de son entrée au monastère Sainte-Claire de Jérusalem le 24 juin 1938, elle se précipite dans la chapelle où le Saint-Sacrement est exposé... L'Eucharistie est

<sup>15</sup>—id. p. 51, ainsi que la citation suivante.

<sup>16</sup>—id. p. 56.

<sup>17</sup>—id. p. 58.



pour elle le lieu de la présence divine par excellence. Comme Charles de Foucauld, elle privilégie l'oraison devant le tabernacle, si possible devant le très Saint-Sacrement exposé.<sup>18</sup>

### **Une forte grâce mariale**

Louisa Jaques expérimente également, lors d'un séjour à Lourdes en 1930, une forte grâce mariale. Elle prend Marie dans sa vie, lui confie sa «quête du cloître». Elle veut réparer les années où elle l'a «méconnue». Dans ses *Carnets*, elle a l'audace de nommer Marie «*co-rédemptrice*»<sup>19</sup>, «*médiatrice de toutes les grâces*»<sup>20</sup>. Le Christ lui dira : «*Parce que je t'aime, je t'ai confiée dès ta naissance à la Vierge Marie, ta mère*»<sup>21</sup>. Sa vie de religieuse est comme obombrée d'une grâce mariale.

D'après les témoignages de ses sœurs et de ses proches, il n'y avait en elle «*aucun repli sur soi, ou rancœur qui affleurait*»<sup>22</sup>, elle était «*légère aux autres. Elle donnait de la joie.*»<sup>23</sup>

---

**Comme Charles de Foucauld, elle privilégie l'oraison devant le tabernacle, si possible devant le très Saint-Sacrement exposé.**

---

### **Les grandes amitiés**

Le cheminement de Louisa Jaques pour le catholicisme est conforté par une cordée fraternelle.<sup>24</sup> Le Chalet-Espérance est l'incubateur de grandes amitiés, entre Louisa, Blulette de Blaireville et Adrienne von Speyr, à laquelle elle confie : «*Tu me forceras à devenir*



© Archives du monastère des Clarisses de Jérusalem.

Louisa à La-Chaux-de-Fonds (1932) avec l'amie Blulette.

18—Le mystère de la présence réelle fascinait Charles de Foucauld : «*Mon Seigneur Jésus, vous êtes dans la Sainte Eucharistie. Vous êtes là, à un mètre de moi dans ce Tabernacle ! Votre corps, Votre âme, Votre humanité, Votre divinité, Votre être entier est là, dans sa double nature ; que vous êtes proche, mon Dieu, mon Sauveur, mon Jésus*». PG 13, déc. 2020 p. 4.

19—«*Oh ! Ma mère, vous avez partagé la passion ! Vous qui êtes la Corédemptrice*» p.218, § 317

20—idem, «*Carnets personnels*», p 167, § 151 du 8 décembre 1941 et également p. 219, § 317.

21—idem, p. 223, § 335.

22—PG 15 – décembre 2022, p. 2.

23—PG 15 - déc. 2022, p. 7.

24—PG 1, p. 3.

*catholique (...) Obéissance et Liberté se rencontrent, comme tu le décris, elles ne se rencontrent qu'en Dieu et dans son Église.»<sup>25</sup>*

**Louisa Jaques est baptisée catholique le 19 mars 1928, Blulette l'est le 24 juin suivant, et Adrienne von Speyr est accueillie dans l'Église catholique par Hans-Urs von Balthasar en 1940.**

Son ardent désir pour l'unité est forgé de l'amour et de la douleur de la désunion, qui la conduit à s'écrier : « *nous sommes unis par la charité* ». Sa famille fait preuve de beaucoup de compréhension à son égard.

À plusieurs reprises, son père l'aide financièrement et prend sa défense. Monseigneur Paulot, vicaire de Reims, lui recommande « *de remercier Dieu d'avoir eu des parents si chrétiens.* »<sup>26</sup>

**Louisa Jaques se convertit au catholicisme, à la spécificité sacramentelle et mariale de cette religion. Le cœur de sa conversion est l'eucharistie. C'est là que se joue son aspiration à l'unité entre catholiques et protestants.** En témoigne une lettre à son amie Lydia von Auw, pasteur calviniste, théologienne et historiographe médiévisse d'envergure, avec laquelle, devenue Soeur Marie de la Trinité, elle continue de correspondre abondamment.

Elle lui écrit le 2 janvier 1940 : « *Je pense davantage à toi quand nous avons les heures d'adoration devant le Saint-Sacrement. (...) Devant Dieu, tout se tait, tout s'efface, hors ce qu'Il a Lui-même gravé dans nos cœurs.* »<sup>27</sup>

## Le message que le Christ lui confie...

À partir de son entrée au couvent, Louisa Jaques est favorisée par de fréquentes locutions intérieures. Elle les note sur des carnets.

À partir de son entrée au couvent, Louisa Jaques est favorisée par de fréquentes locutions intérieures. Elle les note sur des carnets, à la demande du Père Sylvère von den Broeck.<sup>28</sup> En quoi la méthode d'oraison de Charles de Foucauld que suivit Sœur Marie de la Trinité a-t-elle permis l'éclosion ces locutions intérieures ?

Quels critères font pencher en faveur de leur authenticité et quels messages viennent-elles corroborer ? Enfin, quelle est la nature du vœu

<sup>25</sup> – cité dans PG 1, 2016, p. 4, in von Speyr Adrienne, Mes premières années, édition Jaca Book, p. 150.

<sup>26</sup> – id. p. 85.

<sup>27</sup> – Elle ajoute « *Se connaître, connaître Dieu !* » - PG 2, juin 2016, p. 2.

<sup>28</sup> – Celles-ci ont été éditées en français l'année après sa mort en 1943, puis traduites en italien sous le titre de *Colloquio Interiore*, et éditées par l'imprimerie de la Custodie de Terre Sainte dès 1945.

de victime qu'elle prononce,  
à la demande du Christ,  
le 8 décembre 1941 ?

**Quand Dieu parle  
à voix basse sous forme  
de paroles intérieures...**

Comme Charles de Foucauld, Louisa Jaques a connu une conversion soudaine, précédée de deuils et d'épreuves, et concomitante d'un désir de vie consacrée.

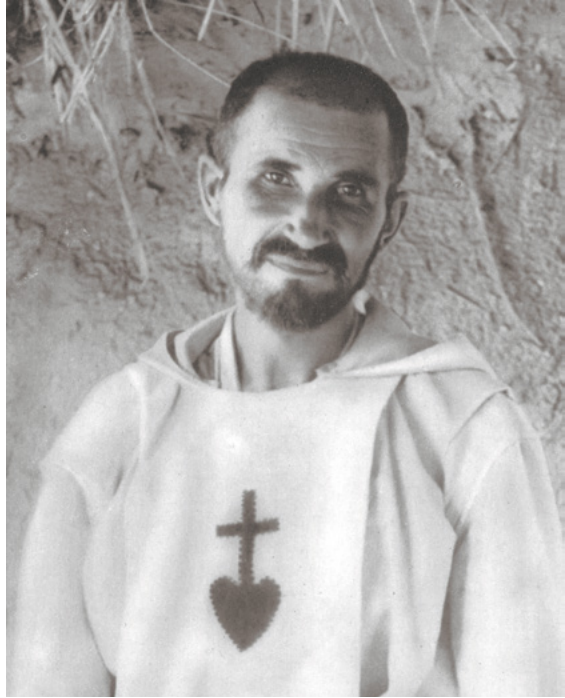
Elle connaît comme lui le difficile chemin jusqu'à l'état de vie définitif,

la densité des expériences professionnelles, la soif d'adoration eucharistique, le désir de convertir un groupe de personnes, les musulmans pour l'un, les protestants pour l'autre, la dureté envers des proches qu'ils chérissent d'autant plus qu'ils en sont

éloignés, la présence auprès d'eux de confesseurs hors pairs – l'abbé Huvelin pour Charles de Foucauld, les Pères Maurice Zundel et Sylvère Van den Broeck<sup>29</sup> pour Sœur Marie de la Trinité –, un même désir de silence et d'enfouissement. Chez les Clarisses de Jérusalem, Charles de Foucauld avait écrit un tercet qu'il aimait à recopier en marge de ses dessins de la Sainte Famille : *« J'apprendrai de vous à me taire / à passer obscur sur la terre / comme un voyageur dans la nuit »*.

Sœur Marie de la Trinité est, aux dires de ses consœurs, passée parmi elles *« sans faire de bruit »*, sans rien faire *« d'extraordinaire, mais avec toute la perfection dont elle était capable et avec beaucoup d'amour. »*<sup>30</sup>

<sup>29</sup>– Originaire de Belgique, le père Sylvère Van den Broeck ofm était le confesseur des Clarisses de Jérusalem. Témoin de la fulgurante ascension mystique de Sœur Marie de la Trinité, il lui demanda d'écrire le récit de sa conversion et de noter sur des carnets ce que la Voix lui inspirait. À la mort de la religieuse, il quitta le service de la Custodie pour recueillir tous les documents qu'il pouvait à son sujet. À sa mort à lui en 1949, l'important dossier fut confié au père Alain Duboin ofm, qui coordonna un premier ensemble autobiographique composite, sous le titre *Qu'un même amour nous rassemble*, – publié en 1979 pour la version française –, préfacé par le théologien Hans-Urs von Balthasar. 30–PG 15, déc. 2022, p. 7.



© DR

---

*Un même  
désir de silence et  
d'enfouissement.*

---

**Pendant son noviciat, aucun livre n'a autant apporté à Sœur Marie de la Trinité que les Écrits spirituels de Charles de Foucauld dont la mémoire est vive chez les Clarisses de Jérusalem.**

Elle adopte sa méthode d'oraison : « *Qu'avez-vous à me dire, mon Dieu ? Moi, voici je que j'ai à vous dire. Ne plus parler, regarder le Bien-Aimé.*<sup>31</sup> » Du silence intérieur jaillit, selon Charles de Foucauld, ce que Dieu dit « *à voix basse* », « *à travers tout ce que (Sa) grâce inspire, à travers toutes les paroles intérieures* » qu'il inspire « *aux fidèles.* »<sup>32</sup> Or les « *paroles intérieures* » sont pour Sœur Marie de la Trinité d'une telle netteté que son confesseur lui demande de les noter à partir de janvier 1940.

Voici l'une d'elles : « ***Pour entendre ma voix, il faut faire taire toutes les autres voix dans votre âme. Au contraire des puissances humaines qui s'imposent, je ne m'impose jamais. C'est délicatement que j'offre mon Esprit. Si l'on m'accueille, je me donne davantage. Je n'entre pas en lutte, en concurrence avec les sources de joies humaines qui vous sollicitent. Je vous offre seulement le choix : moi ou les autres. C'est quand toutes les autres voix se sont tuées que vous pouvez entendre la mienne.*** »<sup>33</sup>

### **Authenticité et message de ces locutions ?**

Des théologiens ont évoqué la conformité des locutions que Sœur Marie de la Trinité recevait avec le message évangélique. Ils insistent sur le fait que la bénéficiaire des messages est devenue, par sa manière de vivre, messagère de ce qu'elle dit.

On note une forte cohérence entre la soif eucharistique qui déclenche la conversion de Louisa Jaques et de nombreuses locutions intérieures sur l'eucharistie, telle celle-ci : « *Une mince hostie (...) et cependant je suis là, oui, moi Jésus, avec ma divinité. Je me suis anéanti pour que vous puissiez m'aborder, pour que ma divinité pénètre en vous et vous transforme à votre insu. C'est moi qui agis. Je ne demande que votre consentement. Je suis là dans un silence parfait, dans une patience parfaite. C'est sans paroles que j'attire les âmes. (...) Ma petite fille, ta voix, si tu essaies de parler de moi, pourrait couvrir la mienne. Il vaut mieux le silence respectueux qui permet de m'écouter.* »<sup>34</sup> Ou encore : « ***Dans la sainte hostie, où***

31 – Qu'un même amour nous rassemble, « *Au port* », p. 115.

32 – PG 13, déc 2021, p. 4.

33 – Qu'un même amour nous rassemble, « *Carnets personnels* », p. 187, § 222.

34 – id. p. 215, § 305, cité dans PG 2 juin 2016, p. 5.

Dernière photographie connue  
de Sœur Marie de la Trinité.

*il semble que je ne fais rien, j'agis. J'agis par mon immolation à la volonté du Père, j'agis imperceptiblement, mais efficacement sur les âmes! Beaucoup d'âmes qui sont miennes joignent à mon action la leur de la même manière. On n'y voit rien, et c'est l'action la plus puissante. Veux-tu me suivre jusque-là?»<sup>35</sup>*

La grâce eucharistique conduisit Louisa Jaques, accompagnée en cela par le père Sylvère van der Broeck ofm, à faire le 8 décembre 1941 le vœu de victime, à se consumer dans l'amour comme une hostie vivante.



© Archives du monastère des Clarisses de Jérusalem.

### **En quoi consiste le vœu de victime ?**

**La notion d'âme « victime » suscite une légitime défiance. Ce que le Christ demande à Sœur Marie de la Trinité n'est pas « d'expier par des épreuves extraordinaires les péchés des autres ». Il s'agit d'un vœu de victime sous la forme d'une imitation de sa vie eucharistique : « Je désire une grande armée d'âmes victimes qui se joignent à mon apostolat dans ma vie eucharistique » avec « les procédés que j'ai choisis : silence, immolation, rayonnement du triomphe de la vie de l'Esprit, afin que mon Esprit se répande et qu'elles révèlent quelque chose de mon Royaume, où chaque âme est appelée et attendue. »<sup>36</sup>**

Hans-Urs von Balthasar, dans sa préface aux écrits de la religieuse, fait état d'« un

35—id. p. 220, § 322.

36—id. p. 232, § 363.

degré suprême de disponibilité et de non-résistance à toutes les décisions de Dieu», **d'un vœu de «laisser toujours s'accomplir ce que Dieu veut»**, qu'il compare à «l'indiferencia» ignatienne.»<sup>37</sup>

Dans une autre locution, le Christ demande que se lève «une armée de victimes» de tous les milieux sociaux et de tous les états de vie : «Partout le mal est mêlé au bien : dans les organisations des États comme dans celles des communautés, dans les familles comme dans chaque âme. Je demande que ceux qui m'aiment, s'offrent en victimes pour **réparer**, dans les milieux où elles se trouvent, **en surmontant le mal par le bien**. Qu'elles se consacrent à cette réparation en imitant celle que je poursuis dans ma vie eucharistique : **par le silence**, en m'offrant à chaque occasion un acte opposé au mal qu'elles ont vu ; **en n'exigeant rien des autres, mais de soi ; en obtenant de Dieu le triomphe de la vérité.** »

**Monseigneur Selim Sayegh, auteur d'un livre sur le vœu de victime comme sommet de la vie chrétienne<sup>38</sup>, rappelle ce que le Christ demande aux âmes par ce vœu<sup>39</sup>:**

- **de L'écouter plus que de Lui parler,**
- **de s'efforcer de transmettre Ses actions, Sa manière d'agir plutôt que Ses paroles,**
- **d'être, devant les hommes comme devant Dieu, dans un état de pauvreté qui demande. (...) Les âmes pauvres, sans prétention, sont dans la vérité (...) Sa grâce peut agir avec elles.**
- **de limiter leurs efforts à répandre Son Esprit, (...) de surmonter le mal par le bien.**

Deux jours avant sa mort, Sœur Marie de la Trinité griffonne au crayon sur un billet que le Christ lui a montré les nombreuses «âmes qu'il appelle, qu'il attend (...) dans les milieux les plus divers» en lui disant : «Je désire que les âmes sachent que

37—Hans Urs von Balthasar, Qu'un même amour nous rassemble, p. 10 et 11. Il ajoute : «Ce n'est pas l'homme qui se choisit sa croix (...) le mieux qu'il puisse faire, c'est de prononcer son fiat», et conclut : «C'est pourquoi l'existence expiatoire est référée à l'état eucharistique du Seigneur plutôt qu'à la croix».

38—Msr Selim SAYEGH, –évêque émérite du Vicariat de Jordanie– L'Amore stupendo, Gesu eucaristia (trad. de l'arabe vers l'italien par Pier Giorgio Gianazza), ed. Il Segno, 2016. Cité dans PG 3, p. 5. Voir aussi en français : S. Sayegh, Le vœu de victime à Jésus Eucharistie. La Messagère sœur Marie de la Trinité, préface du Mgr Pierbattista Pizzaballa Patriarche, Latin Printing Press, Jérusalem 2021.

39—PG 3, déc. 2016, p.6. Nous avons résumé le § 366 des Carnets personnels, p. 233.

40—Qu'un même amour nous rassemble, Et vint l'heure de passer de ce monde, p. 320.



*par le vœu de victime, elles entrent dans une vie d'union avec moi. Il faut qu'elles sachent que je désire ardemment ce vœu de victime. C'est ainsi que la société se reconstruira. Il faut qu'elles sachent que le vœu de victime signifie : imiter ma vie eucharistique.»<sup>40</sup>*

**Louisa Jaques a vécu sur trois continents, si bien que des demandes spontanées pour demander l'ouverture de la cause en béatification émanent à la fois de Suisse, de Johannesburg, dans le diocèse où elle est née, et du Proche-Orient.** Il y a déjà eu des miracles et de nombreuses grâces reçues. Le plus connu est la guérison d'un carcinome au genou d'une jeune postulante de Terre Sainte, en 1943.

Nathalie Rollin  
(SG 83-85)

---

Les lecteurs de *Servir* qui auraient été touchés par les écrits de Sœur Marie de la Trinité peuvent, s'ils le souhaitent, contribuer à la réédition de leur édition aujourd'hui épuisée, par un don aux Clarisses de Jérusalem, via la Fondation des Monastères (mentionner comme destination du don « *pour Sœur Marie de la Trinité* »).



# Intelligence Artificielle et emploi, des défis de court terme

Dans la lignée de l'article publié dans  
Servir en juin dernier, Aline Rutily

**continue à faire le tour  
des défis posés par  
l'intelligence artificielle**

dans tous les domaines  
de la vie.



---

*Le monde du travail  
va changer  
très rapidement  
sous son influence.  
Ce facteur temps  
raccourci est,  
encore une fois,  
la grande différence  
avec les révolutions  
industrielles  
précédentes.*

---

Contrairement à la machine à vapeur qui a mis des dizaines d'années à transformer la société, l'intelligence artificielle a un impact rapide sur nos vies. Très rapide. En particulier, accélérée par l'absence de barrières physiques à son déploiement, elle va si vite qu'elle est difficile à réguler et à comprendre dans tous ses enjeux.

Il est donc très probable que le monde du travail va changer très rapidement sous son influence. Ce facteur temps raccourci est, encore une fois, la grande différence avec les révolutions industrielles précédentes.

Dans cet article, nous mettons en lumière de nombreuses illustrations et quelques chiffres qui permettront à chacun de se faire un avis.

## Quel est plus précisément l'impact de l'intelligence artificielle sur l'emploi ?

Dans sa dernière étude, Goldman Sachs anticipe la destruction de 300 millions d'emplois à court terme... et en même temps une hausse de 7% du PIB par an... Bien entendu, les chiffres sont hypothétiques et dépendent de nombreux paramètres mais ils donnent une idée de l'impact.

**Ce son de cloche est le même quelle que soit la source : l'intelligence artificielle va permettre de très rapides gains de productivité au global, avant redistribution, mais les changements vont être colossaux.**

De nombreux philosophes, économistes, politiques demandent qu'on prenne le temps de s'interroger sur l'impact de l'intelligence artificielle sur nos sociétés, sur la façon dont la redistribution des gains de productivité peuvent être redistribués. Récemment, une tribune publiée dans *Future of Life* a été signée par plusieurs centaines de personnalités scientifiques, économiques et politiques aussi disparates que l'historien Yuval Harari auteur de « Sapiens », Elon Musk le fondateur de Tesla, Steve Wozniack fondateur d'Apple, des professeurs d'universités prestigieuses, etc<sup>1</sup>.

**Certains chercheurs redoutent que le recours massif à l'intelligence artificielle fasse baisser les rémunérations et précarise le travail humain, au-delà de la destruction d'emplois elle-même.**

« Ce que je m'efforce de montrer, avec d'autres, c'est qu'on n'a pas vu une diminution drastique du travail en termes de temps de travail mais plutôt une diminution drastique du travail payé et une augmentation du travail non payé. [...] C'est vrai notamment depuis le Covid, avec un nombre important de nouveaux inscrits sur ces plateformes et une baisse drastique des rémunérations en plus d'une réaction interne de conflictualité syndicale ».

Antonio Casilli,  
chercheur,  
auteur de

« **En attendant  
les Robots** »,

LVSL, avril 2023

<https://lvsl.fr/antonio-casilli-la-menace-dun-grand-remplacement-par-les-robots-est-une-maniere-dassurer-la-discipline/>



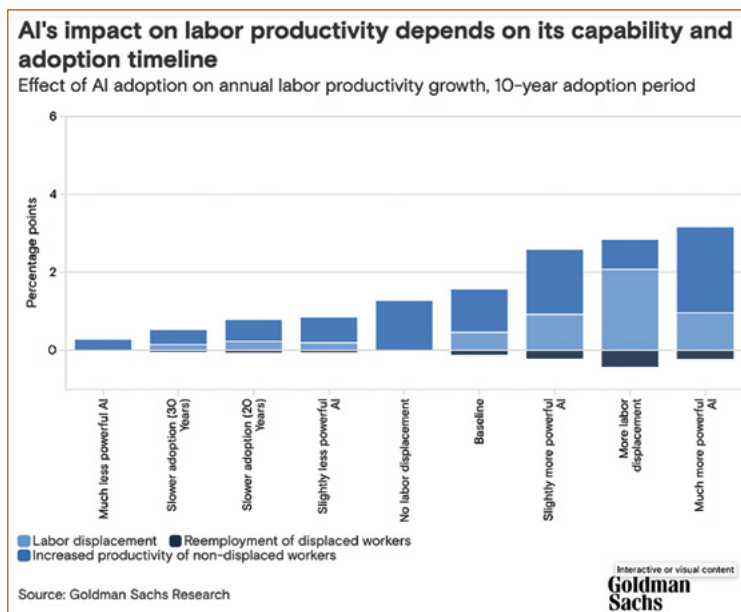
© Malena Reali pour LVSL

<sup>1</sup>– <https://futureoflife.org/open-letter/pause-giant-ai-experiments/>

De quels emplois parle-t-on ? Quels vont être les métiers les plus impactés ? Quel va être l'impact sur le monde du travail en général ?

### Quels sont les emplois les plus menacés par l'intelligence artificielle ?

La destruction impacte en priorité les tâches les plus prévisibles et les plus logiques.



Bien entendu, l'intelligence artificielle va continuer à accentuer la robotisation commencée il y a quelques décennies. Dans la distribution, les caisses automatiques remplacent par exemple progressivement les êtres humains. Autre exemple : les véhicules autonomes permettent à des véhicules d'avancer sans conducteur, avec la plupart du temps un engouement fort des pouvoirs publics qui y voient un progrès vers plus de sécurité, à terme, et une meilleure efficacité.

*L'intelligence artificielle va continuer à accentuer la robotisation commencée il y a quelques décennies.*

Idem  **dans le frêt et la logistique, de plus en plus de tâches sont affectées à des intelligences artificielles, avec pour critère l'efficacité et la diminution des risques.** Ainsi, dans la marine marchande, le temps où les capitaines de bateaux pouvaient décider de leur itinéraire est révolu, ils sont remplacés par des algorithmes. Dans l'aviation, les projets d'avions autonomes se multiplient, à commencer dans l'aviation militaire.



Dans l'agriculture, les robots et les drones deviennent de plus en plus intelligents et peuvent prendre en charge des fonctions réservées autrefois aux êtres humains : surveillance des cultures et prise de décision quant aux actions à mener, analyse des sols...

Plus nouveau : dans le domaine des métiers nécessitant des compétences rédactionnelles, l'intelligence artificielle effectue progressivement les mêmes tâches que des journalistes, des avocats, etc.



*Michel Levy Provençal, de la société Brightness, a développé un outil permettant de générer des vidéos et des textes à partir d'un profil humain : en exemple son profil.*

### Dans quels secteurs l'impact de l'intelligence artificielle sera-t-il plus faible ?

Diverses études permettent de dresser une liste des emplois les plus concurrencés par l'intelligence artificielle et une liste des emplois les moins concurrencés. Il faut aussi poser la question à ChatGPT pour avoir la réponse d'une intelligence artificielle !

**OpenAI, maison mère de ChatGPT a dressé la liste des métiers qui ne seront jamais impactés par l'intelligence artificielle, selon elle**, en juin 2023. Il s'agit principalement de métiers liés au secteur du bâtiment, de l'industrie, de la restauration, du sport ou de la beauté.

- Abatteurs et emballeurs de viande
- Aides-couvreurs
- Aides-maçons, maçons de blocs, tailleurs de pierre, carreleurs et marbriers
- Aides-menuisiers
- Aides-peintres, poseurs de papier, plâtriers et stucateurs
- Aides-plombiers, plombiers, tuyauteurs et monteurs d'appareils de chauffage
- Athlètes et compétiteurs sportifs
- Boulonneurs de toits dans l'industrie minière
- Coiffeurs
- Conducteurs d'engins de pavage, de surfacage et de damage
- Coupeurs et élagueurs à la main
- Cuisiniers en restauration rapide
- Découpeurs et régleurs de viande, de volaille et de poisson
- Fabricants de moules et de noyaux de fonderie
- Installateurs et réparateurs de lignes électriques
- Installateurs et réparateurs de vitres de véhicules
- Plongeurs
- Maçons en ciment et finisseurs de béton
- Mécaniciens d'autobus et de camions et spécialistes des moteurs diesel
- Mécaniciens de motocyclettes
- Opérateurs d'engins de battage
- Opérateurs d'extracteurs de pétrole et gaz
- Opérateurs de derrick, pétrole et gaz.

Quand on demande à ChatGPT dans quels secteurs auront lieu les créations d'emplois, la réponse est édifiante ! L'intelligence artificielle vante les mérites de

L'intelligence artificielle vante les mérites de travailler dans la collaboration... avec l'intelligence artificielle ou avec l'informatique.

travailler dans la collaboration... avec l'intelligence artificielle ou avec l'informatique (voir page 128, l'encadré : *Question à ChatGPT*).

### Quel futur pour la collaboration homme-machine ?

Voici quelques-uns des secteurs où les créations d'emplois seront importantes :

- **Gestion et organisation des données** : création de modèles de gestion, d'analyse des données, collecte, nettoyage.
- **Programmation et développement** de logiciels en IA ;
- **Traitement du Langage Naturel (NLP)** : la compréhension des technologies de NLP, qui permettent de travailler avec des données textuelles, est précieuse. Les linguistes informatiques et les ingénieurs du langage sont recherchés ;



- **Robotique** ;
- **Éthique de l'IA et Gouvernance des Données** ;
- **Santé et IA** ;
- **Développement durable** en lien avec la gestion des relations hommes-machines notamment.

**Donc dans ce contexte, la question est avant tout d'affronter l'IA à la mesure de son importance.**

Voici quelques points importants qui feront la différence entre les écosystèmes gagnants et les perdants dans le monde occidental :

- **Gestion des problématiques démocratiques** en lien avec l'IA (protection de la vie privée, utilisation transparente, utilisation au service des populations et non au service d'une oligarchie). Le risque est que l'intelligence artificielle soit rejetée si elle est perçue comme une arme au service des puissants ou comme une arme au service de la direction pour « fliquer » ;
- **Formation et sensibilisation des collaborateurs**, en particulier des dirigeants. Les écosystèmes doivent aussi prendre en compte l'impact social de l'automatisation. Elles peuvent jouer un rôle en aidant les travailleurs à se requalifier ;
- **Évaluation et Surveillance Constantes** : les entreprises ainsi que les États doivent surveiller en permanence les performances de leurs systèmes d'IA et les améliorer au fur et à mesure. Il est essentiel de détecter et de corriger les biais, les erreurs ou les comportements indésirables ;
- **Réglementations et Conformité** : les entreprises doivent respecter les réglementations et les normes en vigueur, en particulier dans des domaines sensibles comme la santé, la finance et la sécurité ;
- **Conception axée sur l'Humain** : les systèmes d'IA doivent être conçus en tenant compte des besoins des utilisateurs humains et non mettre l'humain au service de la machine. L'ergonomie et la facilité d'utilisation sont primordiales.

---

*Le risque est que l'intelligence artificielle soit rejetée si elle est perçue comme une arme au service des puissants ou comme une arme au service de la direction pour « fliquer ».*

---

**Laurent Bibard**, docteur en philosophie,  
docteur en économie, professeur à l'ESSEC,  
dans *The Conversation*, 31/8/2023

*« Il faut [...] faire la différence entre la photo de chaton  
qu'on va mettre sur Internet et des technologies mises*

## Question posée à ChatGPT :

### **comment se requalifier si mon métier est impacté par l'automatisation et l'intelligence artificielle ?**

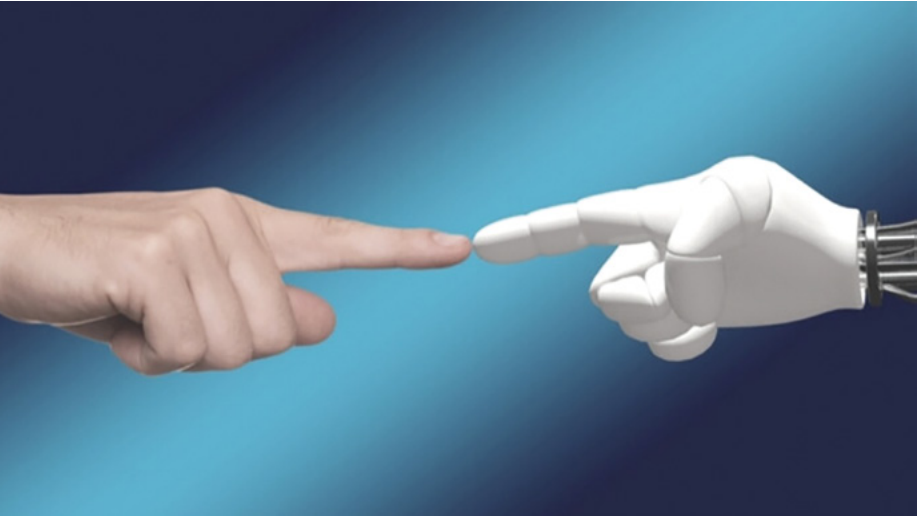
L'une des réponses à l'automatisation est la transformation des compétences. Les travailleurs doivent se former et acquérir des compétences qui ne sont pas facilement remplaçables par l'IA.

Les compétences liées à la créativité, à la résolution de problèmes, à la communication et à la pensée critique deviennent de plus en plus importantes. De plus, la capacité à collaborer avec des systèmes d'IA est également une compétence précieuse. [...] Alors que certains emplois sont menacés par l'automatisation, il existe également des opportunités pour les travailleurs de se requalifier pour des métiers en croissance qui tirent parti de l'automatisation et de l'IA.

Voici quelques exemples de métiers dans lesquels les travailleurs peuvent envisager de se requalifier :

- 1– Développeur d'IA :** La demande de développeurs d'intelligence artificielle est en forte croissance. [...]
- 2– Spécialiste de la cybersécurité :** Avec l'augmentation de la numérisation, les entreprises ont besoin de spécialistes de la cybersécurité pour protéger leurs systèmes contre les menaces.
- 3– Analyste de données :** Les analystes de données recueillent, analysent et interprètent des données pour prendre des décisions commerciales informées.
- 4– Ingénieur en robotique :** L'automatisation et la robotique sont en pleine expansion dans divers secteurs, ce qui crée une demande pour des ingénieurs en robotique.
- 5– Gestionnaire de projets d'IA :** Ces professionnels supervisent la mise en œuvre de projets d'IA au sein des entreprises, veillant à ce qu'ils soient bien gérés et conformes aux objectifs commerciaux.
- 6– Thérapeute de réadaptation :** Les professionnels de la santé, comme les thérapeutes de réadaptation, sont moins susceptibles d'être automatisés car ils nécessitent des compétences interpersonnelles et de prise de décision.
- 7– Concepteur de jeux vidéo :** L'industrie du jeu vidéo est en pleine croissance, et la conception de jeux vidéo est un domaine créatif qui continue d'embaucher.

*En résumé, se requalifier vers des emplois qui exigent des compétences plus complexes, telles que la créativité, la résolution de problèmes, et la prise de décision, peut aider les travailleurs à s'adapter à l'automatisation croissante. Les professions axées sur l'interaction humaine et la créativité ont tendance à être moins vulnérables à l'automatisation.*



© Forbes

*à disposition dans l'intérêt collectif du bien commun,  
pour problématiser la question du rapport aux technologies  
sur le plan directement de la philosophie morale et politique.*

*Cela montre encore ici que, par elles-mêmes,  
les technologies ne posent pas de problème. C'est le rapport  
que nous entretenons avec elles qui pose problème, par rapport  
à nos attentes, par rapport à la conformation à des groupes,  
par rapport à la mode, etc. »*

<https://theconversation.com/ia-le-but-est-il-devenu-le-moyen-212549>

L'impact de l'IA sur l'emploi a enfin des implications au-delà même de l'IA : quelles seront les contreparties exigées par les États qui verseront un revenu universel aux personnes ayant perdu leur travail à cause de l'IA sans espoir d'en retrouver ? Cette contrepartie ne sera-t-elle pas une autre et nouvelle façon de contrôler les comportements ?

Aline Rutily  
(SG 95-96)



# À LA RECHERCHE DES ICÔNES par VDB





Charles de Foucauld (SG 1874-1876) canonisé le 15 mai 2022





# *Le Réseau,* professionnel ou personnel, **un outil pour trouver un poste motivant**

Job&Cie, dans son accompagnement de chercheurs d'emploi, **propose des ateliers sur l'emploi des réseaux professionnels ou personnels dans la recherche d'un nouveau job.** Nous insistons souvent sur ce sujet qui est, pour nous, un point-clé pour cette recherche.

**Aujourd'hui nous interrogeons des accompagnés en recherche ou ayant trouvé un poste.**

## **L** *e rôle que le réseau a joué dans votre recherche : important/utile/absent/autre ?*

*J'ai trouvé mon  
emploi actuel  
par candidature  
spontanée via  
mon réseau  
LinkedIn.*

- Important, j'ai trouvé mon emploi actuel par candidature spontanée via mon réseau LinkedIn.
- J'ai pu faire quelques entretiens de réseaux qui m'ont permis d'obtenir des informations sur des entreprises et leur environnement. Ces informations m'ont été très utiles. Par contre, ces entretiens ne m'ont pas du tout permis de décrocher des interviews de recrutement.
- Important, j'ai eu des "sparring-partners" bienveillants et professionnels, qui ont su me donner de leur temps pour m'aider à mieux valoriser mon offre de service et avancer dans mes recherches, me challenger et me mettre en relation.
- J'ai utilisé, avec timidité, les réseaux professionnels et sociaux. J'ai mis à jour ma page LinkedIn et envoyé des demandes de connexion et j'ai eu quelques échanges sur des postes.
- **Au démarrage de ma première recherche d'emploi, je ne pensais pas avoir de réseau. Rapidement, j'ai compris que je pouvais solliciter des personnes de mon**



entourage professionnel très varié : des collègues de mon entreprise mais aussi mes anciens patrons, des clients et des fournisseurs ainsi que des concurrents rencontrés dans les instances syndicales. Ces personnes n'avaient pas de réponses directes, mais elles m'ont permis de découvrir de nouveaux interlocuteurs (le fameux deuxième cercle). J'ai rencontré des gens extrêmement bienveillants avec lesquels j'ai eu des échanges inattendus. J'ai pu garder le contact avec certains pendant un long moment.

- Ces contacts m'ont permis de travailler et redéfinir mon projet.



© DR

### ***Ce qui vous a éventuellement empêché d'y recourir ou vous a freiné ?***

- C'était pour moi difficile, car je n'ai pas de réseau et je ne suis pas familier avec la démarche. De plus je ne sais pas vraiment à qui m'adresser.
- Je trouve la démarche réseau importante et utile. Cependant, j'ai du mal à identifier dans mon entourage des personnes qui pourraient me recommander.

### ***Comment vous êtes-vous éventuellement préparé et avez structuré votre démarche ?***

- J'ai rencontré d'anciennes collègues qui travaillent dans des collectivités où j'aurais pu candidater, pour avoir plus d'informations sur les conditions de travail, le climat social et le profil des personnes en poste sur des fonctions qui pourraient m'intéresser pour évaluer l'adéquation de mon profil.

- Mon réseau personnel n'était pas assez développé, j'ai appris à mieux le développer.
- **La démarche m'est apparue naturelle et facile ; une fois le secteur d'activité identifié, j'ai benchmarké les principaux acteurs et contacté des profils venant de parcours similaires au mien, ils ont ensuite transmis en interne ma candidature.**
- J'ai préparé les questions auxquelles je souhaitais obtenir des réponses et j'ai fait attention à rester dans un cadre respectueux de recherche d'informations et pas d'interview de recrutement.
- La démarche m'a paru naturelle et facile, avec les conseils avisés de mes accompagnants.

### *Comment avez-vous trouvé les premiers contacts et les suivants : réseau personnel/ réseaux sociaux (LinkedIn...)?*

- Mon réseau personnel et les réseaux sociaux.
- Quelques contacts de mon réseau personnel pour cerner les enjeux et problématiques du secteur, ainsi que les opportunités professionnelles possibles.



Puis les candidatures elles-même se sont faites par LinkedIn.

- J'ai postulé en interne. J'ai rencontré une collègue sur un poste similaire dans la même structure avant mon entretien. J'ai été recrutée par un directeur avec qui j'ai déjà travaillé il y a trente ans.
- Des contacts m'ont été passés par mes binômes accompagnants. J'ai également discuté avec eux sur comment développer mon réseau, la formulation et la prise de contact.

### *Votre commentaire personnel sur les bénéfices que vous avez, ou pas, retirés de la démarche pour trouver votre job et/ou dans la suite de votre vie professionnelle...*

- **J'y ai trouvé des bénéfices : avoir conscience de l'immensité des opportunités ouvertes grâce aux renseignements approfondis, les possibilités offertes par le réseau LinkedIn, la disponibilité des interlocuteurs et la richesse des échanges**

(que j'essaie de rendre désormais moi-même lorsqu'on me contacte). Je n'ai pas encore cherché dans mes réseaux d'école/ de prépa car le secteur s'y prêtait peu, mais je n'y manquerai pas pour une prochaine recherche.

- Aujourd'hui, je me rends compte qu'après avoir repris cette entreprise, le quotidien a repris le dessus et que je ne pense plus à mon réseau pour me développer : une erreur !

- **Le réseau ne fait pas le boulot mais il fait rencontrer les bons interlocuteurs.**

**Ce n'est pas naturel pour moi mais le jeu en vaut la chandelle.**

- Le réseau ne m'a pas permis de trouver directement mon job actuel. Mais je pense que c'est une démarche qu'il faut pratiquer constamment et pas seulement quand on cherche un nouveau job.

- Dans une autre vie, je serai plus confiante et audacieuse (et épanouie professionnellement ?).

- Cela m'a permis de partager et préparer mes approches avec des regards externes bienveillants et expérimentés, de garder une dynamique positive pour continuer à aller de l'avant.

### **Conclusion- Commentaires**

À travers ces réponses variées, nous sentons le besoin d'aider nos accompagnés dans l'approfondissement de la démarche de recherche appuyée par les réseaux.

**Chez Job & C<sup>ie</sup>, nous considérons que cette approche réseau peut se révéler très efficace à la condition d'être menée très professionnellement.**

Chaque entretien doit être conduit selon des règles précises tant de comportement que de détermination dans la recherche des résultats attendus. C'est une part majeure de l'accompagnement que nous proposons.

Il est aussi important de rappeler l'importance du réseau Ginette et, comme dit par l'un des accompagnés, l'importance de rester disponibles aux sollicitations d'où qu'elles viennent.

Ps : Un grand merci aux accompagnés qui nous ont transmis leurs témoignages, Arnaud, Claire, Julie, Kayvimol, Sylvain, Thierry.

---

*Le Réseau ne m'a pas permis de trouver directement mon job actuel. Mais je pense que c'est une démarche qu'il faut pratiquer constamment et pas seulement quand on cherche un nouveau job.*

---

Pour Job & C<sup>ie</sup>  
Philippe Japiot (SG58-61)  
Bernard Roth (SG67-69)

---

# « Féminicène »

de Vera Nikolski

« *Les vraies raisons  
de l'émancipation  
des femmes.  
Les vrais dangers  
qui la menacent.* »

**Vera Nikolski est une  
politologue, écrivaine  
et fonctionnaire de  
l'Assemblée nationale,**

ancienne sportive de haut niveau et la première  
non scientifique d'une longue lignée de chercheurs.



**S**on ouvrage au titre provocateur est le fruit d'une réflexion de plusieurs années basée aussi sur son expérience personnelle et s'articule autour de plusieurs constats :

- Quelles que puissent être les positions idéologiques sur la question, dans l'histoire, les sociétés patriarcales, basées sur la différence effective de force physique et les contraintes de la grossesse, ont été infiniment plus nombreuses que les sociétés matriarcales ou égalitaires.
- Les éléments de confort, qui ont permis l'émancipation des femmes par la libération de leur temps et de l'effort physique (ex : machine à laver, aspirateur, etc) sont le fruit du progrès technique et de la disponibilité de l'énergie. En aucun cas, des femmes ont été à la manœuvre pour orienter ces éléments à leur bénéfice.
- La plupart des progrès techniques pour des domaines directement liés à leur rôle de mères sont soit restés dans l'impensé, soit fortement combattus par des puissances patriarcales (se souvenir des débats sur le contrôle des naissances).

- Les droits acquis par les femmes tels que la majorité civile, l'accès aux professions spécialisées, le droit de vote, de représentation, ne l'ont pas été par le seul militantisme des femmes, mais bien plus efficacement par le fait que le progrès technique permettait de libérer les femmes d'un grand nombre de contraintes.

La synthèse est claire, il y a un lien incontournable entre l'émancipation des femmes et le progrès technique. Or il dépend fortement de la disponibilité de l'énergie, tant pour produire les appareils impliqués, que pour les utiliser, voire pour maintenir les compétences scientifiques nécessaires à leur conception.

La disponibilité énergétique future se réduisant, le risque est grand que les femmes fassent les frais des mesures d'adaptation que l'humanité devra prendre.

Pour éviter qu'elles ne doivent alors payer le prix fort, les femmes doivent se mobiliser pour se placer aux plus hauts niveaux de la société et plus particulièrement de la science et de la technologie. Ce n'est pas un problème d'aptitude, mais d'impensé social.



**Paul Sanséau**  
(SG78-80)





# « Soit dit en passant »

« L'hymne national est « La Marseillaise » »

proclame l'article 2 de la Constitution du 4 octobre 1958.

Hymne martial dont on ne chante qu'un couplet sans réfléchir aux paroles. Sa relecture est intéressante car même si le contexte révolutionnaire a changé, les dangers que ce chant évoque restent d'actualité. On peut disserter longuement sur les « valeurs de la République » et le « pacte républicain ». Plus simplement, on peut aussi relire avec attention certains passages de l'hymne national pour se rappeler que la République doit encore aujourd'hui être défendue.

(...)

« Ils viennent jusque dans vos bras  
Égorger vos fils, vos compagnes »

« Que veut cette horde d'esclaves,  
De traîtres, de rois conjurés ?

Pour qui ces ignobles entraves,  
Ces fers dès longtemps préparés ?

Français ! Pour nous, ah ! Quel outrage !

Quels transports il doit exciter ;

C'est nous qu'on ose méditer

De rendre à l'antique esclavage ! »

« Quoi ! Des cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers !

Quoi ! Des phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers !

Dieu ! Nos mains seraient enchaînées !

Nos fronts sous le joug se ploieraient !

De vils despotes deviendraient

Les maîtres de nos destinées ! »

« Tremblez, tyrans et vous, perfides,

L'opprobre de tous les partis !

Tremblez ! Vos projets parricides

Vont enfin recevoir leur prix.

(...)

Amour sacré de la Patrie  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs !

Liberté ! Liberté chérie,

Combats avec tes défenseurs ! »

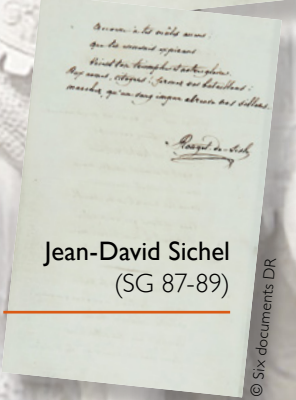
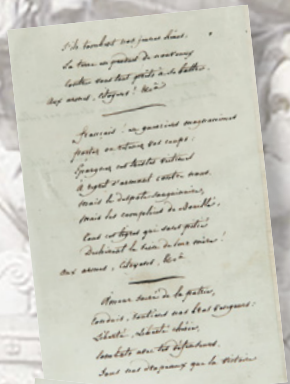
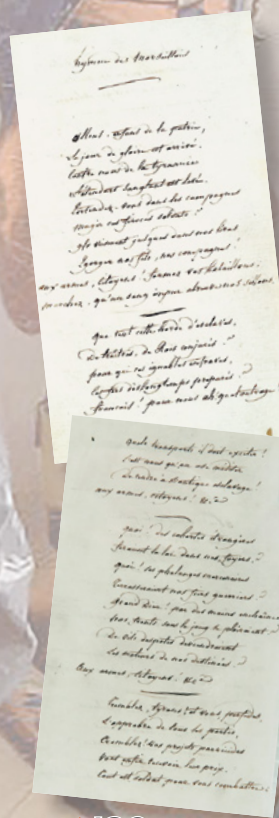
« Aux armes, citoyens !

Formez vos bataillons !

Marchons, marchons !

Qu'un sang impur...

Abreuve nos sillons ! »





# Le billet du chasseur

Dans chaque numéro de *Servir*, **Benoît Duthu nous fait l'amitié de mettre sa grande expérience de chasseur de têtes au service de notre communauté** via la rédaction de ces "*Billets du Chasseur*", courts mais toujours denses et pertinents.

## *Dirigeants en transformation*

**« Le rythme du changement ne fait que s'accélérer.  
Je n'ai pas d'autre choix que d'être un apprenti permanent. »**

Un des répondants de notre sondage « CEO Insights ».

Il est à présent admis que la responsabilité des dirigeants d'entreprise, avec la montée en puissance et l'intégration de la performance non-financière à leur bilan, s'est considérablement accrue lors de la dernière décennie. Pourtant, beaucoup se demandent encore comment répondre à ces nouvelles attentes. **Comme chaque année, nous avons, chez Egon Zehnder, interviewé 1 000 dirigeants d'entreprise au plan mondial, entre autres pour leur demander ce qui les aiderait à mieux réussir.** De manière étonnante, 97% nous ont répondu : « *En tant que dirigeant, je dois me transformer moi-même pour transformer mon organisation* ». Au fond, ils font référence au fait que, malgré tous les outils du monde, ils ne conduiront pas de transformation si leur manière de penser ne supporte pas le changement. Il s'agit de la structure de leur pensée – pas de ce qu'ils pensent mais comment ils pensent – et comment ils cherchent à enrichir leur tournure d'esprit et capacités de réflexions.

*Les dirigeants ont besoin de davantage apprendre comment enrichir et équilibrer leur mode de pensée. Les experts parlent de développement « vertical ».*

Malheureusement, les programmes de développement des dirigeants se sont historiquement concentrés sur le développement « horizontal » – ajouter de nouvelles connaissances ou compétences, afin de mieux savoir ou mieux faire. Cette approche concentrée sur le « quoi » - qu'est-ce qu'un bon dirigeant doit faire – est bien sûr toujours très utile. Mais il semble qu'elle ne suffit plus pour gérer les complexités du monde actuel. Les dirigeants ont besoin de davantage apprendre comment enrichir et équilibrer leur mode de pensée. Les experts parlent de développement « vertical » : désapprendre certaines habitudes qui ne leur servent plus, et créer l'espace et la conscience pour développer de nouvelles structures de pensée. **Il ne s'agit plus de rajouter des compétences pour remplir un récipient** – métaphore de l'esprit du dirigeant – **mais plutôt de s'intéresser à la structure et à la taille du récipient, afin qu'il puisse contenir davantage.** Le dirigeant se transforme alors en une meilleure version de lui-même – exactement ce dont il nous dit avoir besoin.

*De nos observations, trois caractéristiques principales se rejoignent chez ces dirigeants « en transformation » et semblent catalyseurs de leur croissance.*

**1. La première est la conscience de soi**, ce qui s'observe par un engagement à la réflexion, à l'introspection, dans l'objectif d'élargir l'espace des solutions possibles. Le dirigeant cherchera ainsi à mieux identifier les motivations et valeurs sous-jacentes à son comportement ; à comprendre l'impact de son comportement sur son équipe et, au-delà, sur l'organisation ; à concevoir son rôle de dirigeant non comme un aboutissement ou la reconnaissance de ses talents, mais au contraire comme une opportunité de « grandir » encore, et ainsi, se mettre dans la posture de l'« apprenti permanent ». Au passage, voilà un positionnement intéressant à explorer pour la BJ, avec peut-être des séminaires de formation pour Anciens allant au-delà de nos chères prépas...

---

*Concevoir son rôle de dirigeant non comme un aboutissement ou la reconnaissance de ses talents, mais au contraire comme une opportunité de « grandir ».*

---

**2.** La deuxième concerne, de l'aveu même des dirigeants, leurs qualités interpersonnelles, c'est-à-dire **leur capacité à travailler et collaborer avec les autres**, et ce d'autant plus que le nombre de leurs « parties prenantes » ne fait qu'augmenter. La moitié des dirigeants interviewés nous reportent une forme de « déficit relationnel ». Avoir conscience de soi entraîne généralement l'écoute et la curiosité d'apprendre sur l'autre, sur l'équipe et sur le monde. Le dirigeant cherche alors à écouter avec curiosité et humilité, non

pour réparer ou gagner, mais pour comprendre. Il développe et valorise plus que tout la relation avec son équipe et son Conseil. **Il considère les parties prenantes comme l'opportunité de nouvelles possibilités plutôt que comme des contraintes à gérer.** Enfin il se rapproche des experts pour tester ses propres hypothèses et prendre ses décisions.

**3.** Enfin, les dirigeants nous déclarent leur **fort besoin de lucidité et d'agilité.** Cela requiert la volonté mais également la capacité à changer, à apprendre, à accepter et gérer l'ambiguïté, à garder l'esprit ouvert pour tester de nouvelles approches. Le dirigeant pourra ainsi trouver des solutions innovantes en gérant les paradoxes –par exemple l'équilibre classique entre court et long terme; construire sur les forces institutionnelles de son organisation pour la placer en «déséquilibre avant»; développer une vision ambitieuse et inspirante pour le business, l'organisation et le conseil; se montrer courageux et tenace sur l'ambition, et flexible sur le chemin.

---

*La capacité  
à changer,  
à apprendre,  
à accepter et gérer  
l'ambiguïté, à garder  
l'esprit ouvert pour  
tester de nouvelles  
approches.*

---

Ces caractéristiques sont interdépendantes : elles se développent ensemble et se renforcent mutuellement. Pour développer sa curiosité ou sa ténacité dans l'adaptation, le dirigeant doit maîtriser sa capacité relationnelle, écouter, inclure un spectre plus large de parties prenantes dans la conversation, et communiquer de manière plus inspirante. Et en retour, le dirigeant doit développer sa conscience de soi grâce à l'aide des autres qui peuvent l'éclairer sur ses biais, ses habitudes ou ses sources d'énergie.

Les dirigeants ayant vécu les années Covid en responsabilité témoignent de conséquences visibles dans leur organisation –par exemple, moins de voyages ou plus de temps personnel– mais ce qu'ils reconnaissent par-dessus tout est l'incroyable capacité de changement et adaptabilité de leurs équipes.

**Soudain, tous les changements sont devenus possibles. C'est en conservant et nourrissant cet état d'esprit que les dirigeants pourront faire grandir leur conscience de soi, leurs capacités relationnelles et leur adaptabilité et ainsi faire face aux changements à venir.**



Benoît Duthu  
(SG 83-85)

## Prochains rendez-vous

Versailles

**Dimanche 21 janvier 2024 à 9h30**

### « Ressourcement en couples »

**« Tous les jours vivre le “oui” d’un jour » :  
faire mémoire dans notre couple d’une grâce  
et d’un choix mis à l’épreuve du temps  
et du quotidien.**



*Retrouvez Ginette pour y vivre  
une journée de ressourcement en couple.*

**Merci de vous inscrire sur notre site**

**[www.bginette.org](http://www.bginette.org) > Évènements > Ressourcement en couples**

Versailles

**Samedi 23 mars 2024**

## Journée des Alumni 2024

**Se retrouver à Ginette!  
Programme précis à venir.**



# Carnet *de famille*

Lors de l'envoi d'un faire-part, merci de préciser: **année de sortie** de Sainte-Geneviève et éventuellement votre nom de jeune fille.

## DÉCÈS

### 1942

- André René Michel Marie GRISON (SG 42-43)  
le 08/08/2023.

### 1944

- Alain DERIES (SG 44-45)  
le 05/10/2023.

### 1945

- Michel COPPENRATH (SG 45-46) le 01/01/2008.

### 1948

- Henry LATIL (SG 48-51)  
le 20/09/2023.

### 1949

- Pierre Jean Michel GOSSELIN (SG 49-52)  
le 02/03/2023.
- Yves LE NEVEU (SG 49-51)  
le 28/04/2023.

### 1952

- Bernard de SENNEVILLE-GRAVE (SG 52-55)  
le 01/03/2023.

### 1955

- Alain KERGALL (SG 55- 57)  
le 26/12/ 2022.

### 1961

- Philippe DESTRIAU (SG 61-62) le 09/05/2021.

- Abou JAOUDE SAAB (SG 61-63) le 18/11/2023.

### 1963

- Jean-François BEL (SG 63-66 ) le 26/05/2023.

### 1973

- Étienne Cousin (SG 73-76) le 28/07/2018.

### 1987

- Olivier GRUET (SG 87-90) le 01/01/2022.

## ANNONCES

- Antoine DELHOMME (SG 10-12) nous partage son appel au diaconat en 2023.
  - Olivia PEAUCELLE-COIGNARD (SG 18-20) nous partage son mariage avec Pierre PEAUCELLE (SG 17-19) le 15 avril 2023.
  - Sophie BLANDIN née GRANDJEAN (SG 04-06) et son époux Stanislas nous font part de la naissance d'Henri, le 30 mai 2023.
  - Sophie et Guillaume DUBRULE (LUSCAN) annoncent la naissance d'Alexandre le 9 septembre 2023.
-



Liste des membres du Comité

# Ginette Alumni

## de l'École Sainte-Geneviève

### Membres élus

#### Président

**Jacques MONNET,**  
CENTRALE Lyon 71  
☎ 06 07 35 18 38  
✉ monnetj@hotmail.fr

#### Vice-Président

**Julien DAVID,**  
Ginette 1994, HEC  
☎ 07 62 65 78 07  
✉ julien.david.casa  
@outlook.com

#### Secrétaire général

**Nicolas BONNET,**  
Ginette 1973, ENSAE  
☎ 06 80 57 80 39  
✉ nicolas.bonnet.1973  
@bginette.org

#### Secrétaire général adjoint

**Jean-Jacques L'HOURL,**  
Ginette 1971-1973, ESSEC  
☎ 06 32 13 84 34  
✉ jjllhour53@gmail.com

#### Trésorier

**Alexandre ARACTINGI,**  
Ginette 1997, TELECOM Paris  
☎ 06 17 81 33 97  
✉ aaractingi@gmail.com

### Membres

**Emmanuel BESNARD,**  
Ginette 2012-2015, ENAC  
✉ besnardemmanuel@gmail.com

**Marc BRAUN,**  
Ginette 2012, HEC  
☎ 06 52 98 94 54  
✉ marc.braun@hec.edu

**Bernard BRAX,**  
Ginette 1979, ISG  
☎ 06 08 75 15 99  
✉ bernard.brax@csdental.com

**Claude DAO,**  
Ginette 2015, MINES Paris Tech  
☎ 06 99 27 11 49  
✉ daoclaudef@gmail.com

**Olivier GOURAUD,**  
Ginette 1970, SUPAREO  
☎ 06 82 87 84 55  
✉ gouraud.olivier@gmail.com

**Stéphanie HERVIER,**  
Ginette 2004, EDHEC  
☎ 06 59 22 72 69  
✉ stephanie.hervier@gmail.com

**Khalid LAHBABI,**  
Ginette 2022  
☎ 06 64 71 51 84  
✉ lahabik12@gmail.com

**Antoine LENCOU-BAREME,**  
Ginette 1990, HEC  
☎ 06 20 84 19 51  
✉ antoine.lencoubareme  
@gmail.com

**Louis-Alexandre LOUVET,**

Ginette 1996, ESSEC

☎ 06 63 81 33 00

✉ louisalexandre.louvet@gmail.com

**Anne-Flore MAMAN LARRAUFIE,**

Ginette 2002, ESM Cyr

☎ 06 03 01 02 13

✉ annefloremaman@gmail.com

**Pierre-Dominique MARIN,**

Ginette 1967, ENSCL

☎ 06 37 06 85 90

✉ pdomarin@gmail.com

**Dominique NOISETTE,**

Ginette 1979, ENS Lyon

☎ 06 77 63 22 40

✉ dominique.meneret.1979

@bginette.org

**André PERRIER,**

Ginette 1975, EM Lyon

☎ 06 10 92 58 93

✉ a.perrier@yahoo.fr

**Émeric PEYREDIEU**

**du CHARLAT,**

Ginette 1985, Centrale Lille

☎ 06 10 59 51 58

✉ emeric.peyredieuducharlat

@gmail.com

**Domitille PINTA,**

Ginette 2002, EDHEC

☎ 06 64 93 77 31

✉ mdpinta@gmail.com

**Emmanuel ROGER,**

Ginette 1973, Centrale Lyon

☎ 06 16 11 80 52

✉ e.roger@hotmail.fr

**Jean-David SICHEL.**

Ginette 1989, ESSEC

☎ 06 74 34 34 11

✉ jdsichel@wanadoo.fr

**Axelle STRAIN,**

Ginette 1992, ENPC

✉ axellestrain@gmail.com

**Camille VIROS (CHAIX),**

Ginette 2001, HEC

☎ 06 59 84 85 35

✉ camille.chaix@gmail.com

### **Membres associés**

**Isabelle MALBET,**

**Directrice de l'École**

**Sainte-Geneviève,**

☎ 01 30 84 46 00

✉ ecolesaintgenevieve

@bginette.fr

**Philippe PERRIN,**

**Président de l'AESG**

✉ presidencececa@bginette.fr

**Bruno DELAUNAY, sj,**

**Conseiller spirituel**

**et aumônier de Ginette**

✉ bruno.delaunay@bginette.fr

### **Invités permanents**

**Hugues GARROS,**

**Job&C<sup>ie</sup>**

☎ 06 08 50 29 78

✉ hgarros@gmail.com

**Sabine de LAIGUE,**

**Ginette Alumni**

☎ 06 62 52 31 38

✉ sabine.de-laigue@bginette.fr

✉ amicale.anciens@bginette.com

**Ariane BOUET,**

**Fondation Ginette**

☎ 06 72 46 90 15

✉ ariane.bouet@bginette.fr

# Web et réseaux sociaux

## Site: www.bginette.org

1—pour se connecter :

saisir identifiant et mot de passe

2—si vous ne les avez pas, vous pouvez passer

directement par *mot de passe oublié* et

remplir les informations suivantes :

- nom + année de sortie

Il vous sera ensuite demandé

une adresse mail et un téléphone,

et vous recevrez tous vos identifiants.

**Attention :** vous recevrez votre mot de passe directement si vous avez renseigné votre adresse mail sur le site. Dans le cas contraire, il faudra une validation du webmaster.

## Notre appli "Ginette Alumni"

à télécharger sur vos portables

—Apple via Apple store

—Android via Google play

## Nos pages institutionnelles



: Ginette Alumni



: Ginette Alumni

## Nos mails

*Ginette Alumni* (Bureau),

📧 [sabinedelaigue@bginette.org](mailto:sabinedelaigue@bginette.org)

📧 [sabine.delaigue@bginette.fr](mailto:sabine.delaigue@bginette.fr)

Servir

📧 [ginetteservir@gmail.com](mailto:ginetteservir@gmail.com)

Fondation Ginette

📧 [www.fondationginette.org](http://www.fondationginette.org)

Job & C<sup>e</sup>

📧 [www.jobetcie.org](http://www.jobetcie.org)

Loyola Formation, École de production

📧 [www.loyola-formation.fr](http://www.loyola-formation.fr)

École Sainte-Geneviève

📧 [www.bginette.com](http://www.bginette.com)

Compagnie de Jésus

Province de France

📧 [www.jesuites.com](http://www.jesuites.com)

📧 Jésuites en Europe

[www.jesuits-europe.org](http://www.jesuits-europe.org)

(avec des pages spécifiques pour les anciens élèves à la rubrique: Alumni)

Service Jésuite des Réfugiés

📧 [www.jesref.org](http://www.jesref.org)

Prière

📧 [www.ndweb.org](http://www.ndweb.org)

Jésuites

Fédération Française des Anciens Élèves et Amis des Établissements

Jésuites d'Éducation (FFAAEJE)

📧 [www.anciens-des-jesuites.fr](http://www.anciens-des-jesuites.fr)

Confédération Européenne

des Anciens Élèves

des Pères Jésuites

📧 [www.jesuits-europe.info/Alumni](http://www.jesuits-europe.info/Alumni)

Union Mondiale des Associations

d'Anciens Élèves des Jésuites

📧 [www.jesuitAlumni.org](http://www.jesuitAlumni.org)

# *Servir*

BULLETIN DE L'ÉCOLE SAINTE-GENEVIÈVE  
ET DE SES ANCIENS ÉLÈVES

N° 193 – décembre 2023

GINETTE ALUMNI

2, rue de l'École-des-Postes,  
78029 Versailles Cedex

Directeur de la publication : Jacques Monnet  
Rédacteur en chef : Jean-David Sichel

---

Réalisation : Jean-Louis Couturier  
E-mail : [jeanlouiscouturier@gmail.com](mailto:jeanlouiscouturier@gmail.com)

Imprimerie Chauveau 28630 – Gellainville



